

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2009 / N° DOUBLE 169 JUIN-JUILLET • Paru le 3 juin 2009 / 17^e année / Diffusion 80 000 exemplaires / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 3.



Portrait Wajdi Mouawad © Fernandez

THÉÂTRE / SELECTION P. 3-20 / Rencontre avec Wajdi Mouawad, artiste associé de la 63^e édition du Festival d'Avignon, présent avec quatre pièces dont une création.



Angelin Preljocaj © JC Carbonne

danse / SELECTION P. 23-26 / Au programme de Montpellier Danse 09, un florilège de créations très attendues, dont *Un funambule*, solo dansé par Angelin Preljocaj.



CLASSIQUE / SELECTION P. 26-40 / **Spécial Festivals** / Un tour d'horizon des manifestations de l'été qui passe par Saint-Denis où le musicien africain Tunde Jegede prend possession de la Basilique pour une création inspirée par le fleuve Niger.



Musica Nuda © Angelo Trani

JAZZ / SELECTION P. 40-48 / **Spécial Festivals** / *Des Flâneries musicales* de Reims à Orléans Jazz en passant par le Paris Jazz Festival (avec le duo italien Musica Nuda), les musiciens européens signent un retour en force dans l'été musical.



© Daïli Djediden



© Michel Chassat

FOCUS ////////// 1. SAISON 09/10 À NANTERRE-AMANDIERS. LA SAISON 2009-2010 PRIVILÉGIE LES PARCOURS SINGULIERS, ENTRE TEXTES CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS, ENTRE ARTISTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, PP. 6-7 ////////// 2. LES CHAMPS LIBRES DE L'ABBAYE DE ROYAUMONT. L'ABBAYE DE ROYAUMONT OSE UNE PROGRAMMATION ARTISTIQUE ORIGINALE ET AMBITIEUSE, OÙ LA DANSE S'ALLIE À LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, LE JAZZ RENCONTRE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE, P. 39.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 9 septembre 2009.



BON DE COMMANDE

Pour recevoir le hors-série du journal *La Terrasse* avant le Festival **AVIGNON EN SCÈNE(S) 2009**

Avignon en scène(s) 2009, hors-série exceptionnel sur le Festival d'Avignon et le Off. Diffusion gratuite 100 000 exemplaires pendant tout le Festival et dans les IDTGV.

Oui, je souhaite recevoir **Avignon en scène(s) 2009** le hors-série exceptionnel du journal *La Terrasse* au prix de 10€

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

Coupon à retourner **avant le 25 juin** à *La Terrasse*, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Je règle aujourd'hui la somme de 10€ par chèque à l'ordre de *La Terrasse* : La Terrasse, hors-série Avignon en scènes, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris.



N° 169 • SOMMAIRE

THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES	P. 4-18
63 ^e Festival d'Avignon, théâtre nomade, entre intime et politique	P. 3
Rencontre avec Wajdi Mouawad	P. 4
Focus : La saison de Nanterre-Amandiers 09/10	P. 6
Entretien avec le metteur en scène roumain Radu Afrim	P. 12
Stanislas Colton, écrivain de colère	P. 12
Nicolas Bigards et ses <i>Chroniques du bord de scène</i>	P. 16
Italie : Napoli Teatro Festival Italia	P. 16
SÉLECTION, SUITE...	P. 18-20

danse/cirque

Des auteurs, des cirques, troisième édition de ce festival	P. 22
Solstice fête le cirque	P. 22
Montpellier Danse 09, un florilège de créations très attendues	P. 23
Festival de Marseille, entre exigence et diversité artistique	P. 23
Les Impromptus ouvrent la saison de l'Académie Fratellini	P. 24
Alvin Ailey American Dance Theater aux étés de la danse	P. 25
SÉLECTION, SUITE...	P. 20-26

classique/opéra

<i>L'Opéra de quat'sous</i> (avec Angelika Kirchshlager)	P. 26
Daniel Harding dirige la Staatskapelle de Dresde dans Schumann	P. 27
Maurizio Pollini joue Bach	P. 27
Alexandre Tharaud interprète l'intégrale de l'œuvre pour piano seul de Ravel	P. 28
Pierre Boulez et Kurt Masur entrent au musée pour deux concerts gratuits au Louvre et à Orsay	P. 28
Le jeune phénomène vénézuélien de la direction Gustavo Dudamel	P. 29
Riccardo Muti remet à l'honneur l'opéra <i>Demofoonte</i> de Niccolò Jommelli	P. 29
<i>Pastorale</i> , nouvel opéra de Gérard Pesson mis en scène par Pierrick Sorin	P. 30
Krzysztof Warlikowski met en scène <i>Le Roi Roger</i> de Karol Szymanowski	P. 30
Focus : L'Abbaye de Royaumont	P. 30
Festivals	
Les Promenades musicales de ProQuartet saluent Haydn	P. 31
Le Festival de Saint-Denis fête ses 40 ans	P. 31
Festival Chopin : Chopin et Karol Szymanowski à l'honneur	P. 32
Flâneries de Reims, 20 ^e édition	P. 32
Juventus à Cambrai, place aux jeunes	P. 32
Festival d'Aix-en-Provence : Simon Rattle et Pierre Boulez en haut de l'affiche	P. 33
Festival Pablo Casals de Prades, sommets chambristes	P. 36
Festival de Sablé, haut lieu de l'interprétation des musiques anciennes et baroques	P. 40
SÉLECTION, SUITE...	P. 26-40

jazz/musiques du monde/chanson

Ablaye Cissoko, le jeune maître de la kora au musée du quai Branly	P. 40
Dave Liebman et Jean-Charles Richard en quartet avec Jean-Paul Célié et Daniel Humair au Sunset	P. 40
<i>Maraina</i> , un opéra venu de La Réunion	P. 41
« Omry », nouveau projet du saxophoniste Pierrick Pedron	P. 41
Laurent Coq signe un nouvel album new yorkais en quartet	P. 41
Giovanni Mirabassi, nouveau géant et poète du piano européen	P. 43
MegaOctet fête ses 20 ans d'existence avec un nouvel album attendu chez Naïve	P. 43
Festivals	
Le nouveau souffle du Paris Jazz Festival au Parc Floral	P. 43
Parfums de Musiques, toutes les senteurs des musiques du monde à la Roseraie du Val-de-Marne	P. 44
Festival Jazz-musette des Pucés, un week end pour célébrer la tradition du jazz manouche	P. 47
Jazz In Marciac, grand et incontournable classique du parcours jazz de l'été	P. 47
Focus : Orléans Jazz	P. 45
SÉLECTION, SUITE...	P. 40-48

La Terrasse
Le journal de référence de la culture

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux
Musique classique/opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vanessa Fara

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët
01.42.71.12.64

Couverture : Agnès Dahan
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Régie classique/opéra : Emmanuel Charlet
Direction musique : Jean-Luc Caradec
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic

2007

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2007, diffusion moyenne 76 300 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbère 75012 Paris
Tél. : 01.53.02.06.60.
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol
I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

GROS PLAN / 63^e FESTIVAL D'AVIGNON

THÉÂTRE NOMADE, ENTRE INTIME ET POLITIQUE

L'ÉDITION 2009 DU FESTIVAL D'AVIGNON, DIRIGÉ PAR FLORENCE ARCHAMBAULT ET VINCENT BAUDRILLER, A ÉTÉ IMAGINÉE EN COMPAGNIE DE L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD, ARTISTE ASSOCIÉ. UN PÉRIPE AUTOUR DU MONDE QUI INTERROGE LA TRAGÉDIE GRECQUE ET NOS HISTOIRES CONTEMPORAINES, ENTRE INTIME ET POLITIQUE.

Fête du théâtre, baromètre de la créativité artistique, creuset international et révélateur de l'état du monde à travers le regard esthétique et critique des artistes, le Festival d'Avignon est tout cela à la fois, sans oublier une atmosphère chaleureuse propice à de multiples échanges avec le public,

des Juifs de Flavius Josèphe, résistant contre l'occupant romain qui ensuite a rejoint Rome ; le polonais Krzysztof Warlikowski qui enquête sur l'horreur en évoquant les crimes antiques relatés par Euripide ou Eschyle, ou la noirceur de la Shoah à travers *Les Bienveillantes* de Jonathan



© Magdalena Hruszel

Krzysztof Warlikowski présente dans la cour d'honneur (A)pollonia d'après Euripide, Eschyle, Hanna Krall, Jonathan Littell, J.M. Coetzee...

qu'ils soient organisés comme à l'École d'art ou d'improvisation. L'an dernier plusieurs spectacles ont marqué les esprits, et on ne résiste pas au plaisir de se remémorer la deuxième partie d'*Atropa* de Guy Cassiers, d'une splendide limpidité, les *Tragédies Romaines* si vivantes d'Ivo van Hove ou *Inferno* de Romeo Castellucci d'une impressionnante qualité d'imaginaire. Cette année, une vingtaine de créations sur environ trente spectacles invite à un périple autour du monde qui interroge la violence d'un point de vue intime, sociétal ou politique, revisite la tragédie grecque ou explore des histoires actuelles. Ces récits proviennent de divers continents et diverses langues, pour mettre en scène des interrogations plus que des certitudes. Savoir mettre en mots sa mémoire, savoir regarder en face ou du moins approcher ses traumatismes, individuels ou historiques, savoir imaginer un futur en connaissant le passé, autant de spécificités et d'aptitudes humaines qui peuvent prendre corps sur un plateau de théâtre de façon percutante, grâce à une intelligence artistique à la fois sensible et spirituelle. Cette année la programmation a été nourrie du compagnonnage avec un artiste à l'identité nomade, qui connaît en profondeur pour les avoir vécus la guerre et ses ravages et qui ne cesse de s'interroger sur les égarements de l'humanité au fil de mots plus fantastiques que réalistes, de mots gorgés d'imaginaire mais affûtés et frappants.

TEMPS DE GRANDS TROUBLES ET RÉVOLTES CINGLANTES

Wajdi Mouawad a grandi à Beyrouth avant de s'exiler en France puis au Québec, et il présente dans la cour d'honneur en intégrale *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* du 8 au 12 juillet (ne pas oublier de prévoir de se couvrir, les nuits peuvent être froides), et à Châteaublanc *Ciels*, contrepoint et conclusion du quatuor. Au programme aussi l'israélien Amos Gitai qui s'empare de *La guerre*

Littell ; Johan Simons et Paul Koek qui content la fable sociale tristement désenchantée *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth ; Claude Régy qui investit *Ode Maritime* de Pessoa avec Jean-Quentin Chatelain ; Denis Marleau qui porte à la scène *Une fête pour Boris* de Thomas Bernhard, banquet grimaçant de culs-de-jatte ; l'argentin Federico Leon qui propose une expérience du temps à travers des personnages à divers âges de la vie ; Christoph Marthaler qui donne vie à une création polyphonique fondée sur une chanson populaire et un lied de Schubert ; Joël Jouanneau qui interroge la saga des Labdacides ; Thierry Bedard qui met en scène en ces temps de grands troubles sur l'île la révolte cinglante de l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana, et de nombreuses autres propositions. Et n'oublions pas le Off, grâce auquel la ville entière, au-delà de tout cadre institutionnel, vibre d'un dynamisme engagé et foisonne de propositions à la créativité artistique généreuse, de qualité inégale, et pour certaines d'excellents spectacles. Comme l'an dernier, *La Terrasse* propose un hors-série sur Avignon, qui interroge cette année les relations entre l'état et la culture, et couvre l'actualité du festival d'Avignon et du Off. Une sélection qualitative permet ainsi de mettre en lumière, outre le prestigieux programme du Festival, de multiples spectacles du Off, que nous avons vus lorsque c'était possible. Chers franciliens bientôt festivaliers, préparez-vous avec enthousiasme, malgré la crise, à participer à l'événement !

Agnès Santi

63^e Festival d'Avignon, du 7 au 29 juillet 2009, Avignon Off du 8 au 30 juillet.
Hors-série La Terrasse Avignon en Scènes, diffusé à Avignon pendant tout le festival et dans les IDTGV.
Site : www.avignon-en-scènes.fr
Téléphone Festival d'Avignon : 04 90 14 14 14. Site : www.festival-avignon.com

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon
Direction Olivier Py

11 – 21 juin 2009
Ateliers Berthier 17^e

La Maladie de la famille M.
de Fausto Paravidino
mise en scène Radu Afrim
en roumain surtitré

© Clements / Licences d'entrepreneur de spectacles 1007518 & 1007519

Abonnez-vous !

9-10

les enfants de saturne philoctète
Olivier Py
Jean-Pierre Siméon / Christian Schiavetti

un hamlet-cabaret je meurs comme
William Shakespeare & Heiner Müller / Matthias Langhoff

un pays [dying as a country] la
Dimitris Dimitriadis / Michael Marmarinos

petite catherine de heilbronu la
Heinrich von Kleist / André Engel

guerre des fils de lumière contre
Flavius Josèphe / Amos Gitai

les fils des ténèbres le vertige
Dimitris Dimitriadis / Caterina Gozzi

des animaux avant l'abattage un
Tennessee Williams / Krzysztof Warlikowski
Wajdi Mouawad

tramway nommé désir ciels kean
Alexandre Dumas & Heiner Müller / Frank Castorf
Dimitris Dimitriadis / Giorgio Barberio Corsetti

ou désordre et génie la ronde du
les frères Grimm / Olivier Py
Festival de jeunes compagnies

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

AIRFRANCE Le Monde

THÉÂTRE DE LA **COMMUNE**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Aberrations du documentaliste

Ezéquiel Garcia-Romeu et François Tomsu

du 2 au 6 juin

Le Scriptographe

Ezéquiel Garcia-Romeu

du 9 au 12 juin

Ezéquiel Garcia-Romeu offre un fragment d'ailleurs, fascinant, irracontable, inoubliable. Le Monde.



© B. Engemann



© B. Engemann

lundi 22 juin à 20h présentation de la saison 2009/2010

entrée libre,
dans la limite des places disponibles,
réservations au 01 48 33 16 16

2009/2010, c'est : **Après la répétition** Ingmar Bergman / Laurent Laffargue
Rosa, la vie Rosa Luxemburg / Anouk Grinberg Nathan le Sage G. E. Lessing / Laurent Hatat
Synopsis & Squash Andrew Payne / Patrice Kerbrat
La Ménagerie de verre Tennessee Williams / Jacques Nichet
Sous l'œil d'Œdipe Joël Jouanneau
Les Fausses Confidences Marivaux / Didier Bezace
Louis Jouvet-Romain Gary - 1945/1951 Gabriel Garran
Au fil des mots Henri Gougaud / Ezéquiel Garcia-Romeu

et aussi les Rencontres Ici et Là, des spectacles Jeune public...

programmation disponible à partir du 22 juin 2009 au 01 48 33 16 16 et sur www.theatredelacommune.com

Jusqu'au 18 septembre 2009

carte adhésion 11€ (au lieu de 22) puis 7€ par spectacle
ouverture des adhésions et des abonnements à partir du 22 juin 2009

Le Bal des fous

d'après Melville / Dostoïevski / Tchekhov

création collective la Cie des Chiffonniers et le Quarantième Rugissant (Cinéma)



spectacle de marionnettes en musique à voir en famille

du 4 au 19 juillet 2009

Parc Éli Lotar, Aubervilliers
dans le cadre d'Auber Canal Plage



Locations / Renseignements 01 48 33 16 16

En savoir plus www.theatredelacommune.com

Métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-4 Chemins

entretien / WAJDI MOUAWAD / AVIGNON

LE SANG DES PROMESSES

ARTISTE ASSOCIÉ DE LA 63^e ÉDITION DU FESTIVAL D'AVIGNON, WAJDI MOUAWAD SIGNE LE TEXTE ET LA MISE EN SCÈNE D'UN QUATUOR, COMPOSÉ DE LA TRILOGIE *LITTORAL*, *INCENDIES* ET *FORÊT*, PROPOSÉE EN INTÉGRALE DANS LA COUR D'HONNEUR, ET DE SON CONTREPOINT *CIELS*, CRÉATION 2009. UNE ŒUVRE COMME UN PARCOURS EN QUÊTE D'ACUITÉ ET DE VÉRITÉ SUR LA QUESTION DE L'HÉRITAGE.

Ce festival 2009 est l'occasion pour vous de terminer le quatuor commencé avec *Littoral*, créé à Montréal en 1997 puis en France à au Festival des Francophonies à Limoges en 1998, poursuivi avec *Incendies* en 2003, *Forêts* en 2006, et aujourd'hui avec *Ciels*. Quel regard portez-vous sur cette partition et son mouvement, réflexion luxuriante autour de la question des origines et des figures familiales? Pourquoi l'intitulé *Le Sang des promesses*?

Wajdi Mouawad : J'ai l'impression d'un long voyage aux côtés d'histoires qui ont fait partie de moi, depuis des années. Chaque histoire est une personne, a un visage. Dans mon esprit, *Seuls* est un garçon de 11 ans, *Forêts* une femme de 40 ans, *Littoral* un chien fou qui barbote dans l'eau... Sans être une suite narrative, ces histoires abordent, de manière différente et j'ose l'espérer de manière à chaque fois plus complexe et plus précise, la question de l'héritage. Celui dont on hérite et celui que l'on transmet à notre tour. Mais là, il ne s'agit pas d'un héritage conscient, il s'agit de tout ce que l'on nous transmet dans le silence, dans l'ignorance et qui pourtant déchire notre existence et broie notre destin. Il s'agit de cet héritage sourd que des générations et des générations peuvent se transmettre jusqu'à ne plus avoir le choix, par trop de douleur, que de briser le tamis qui nous voile la vérité, pour faire en sorte que cet héritage silencieux, devienne un héritage bruyant, évident, cru, étalé là, sous la lumière. *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* abordent la question de la promesse non tenue, ou plutôt de celle que l'on profère et que l'on tente de tenir, et des raisons pour lesquelles on ne la tient pas, explorant aussi les conséquences et les raisons de ces conséquences.

Quel sens et quelle spécificité a *Ciels* après les trois autres œuvres? Est-ce un point d'orgue, un contrepoint? Une histoire tout à fait autre?

W. M. : Effectivement, *Ciels* est le contrepoint de ce que j'ai présenté auparavant, un spectacle qui cherche à contredire, tant par le fond que par la forme, tout ce que *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* ont tenté de défendre : l'importance de la mémoire, la recherche de sens, la quête d'infini. A l'image de ce que j'ai amorcé dans *Seuls* aux côtés de mon équipe de conception, les mots ne sont pas les seules armes que nous utilisons. Les sons, images vidéo, configuration scénique, voix enregistrées, viennent s'entrelacer au texte. Il s'agit donc d'une écriture bien plus polyphonique que dans la trilogie. Peut-être pour venir dire que tout ce qui est défendu par *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* peut finalement perdre le monde.

Que vous apporte ce travail d'écriture et de construction du spectacle qui consiste à mettre en forme le texte au fil des répétitions avec les comédiens?

W. M. : J'aime cet échange avec les comédiens. J'arrive en répétition avec l'histoire qui m'a habité pendant plusieurs années. Je la présente aux comédiens mais à ce stade, je n'ai pas encore trouvé toutes les réponses que je cherchais. Nous parlons : chacun racontant ce qu'il ressent, les idées qu'il a, les anecdotes ou envies qui font partie de lui. Et puis, je pars écrire avec ce matériau. Ensuite, lorsque je leur présente une scène, tout le monde parle et dit comment il ressent ce texte. Cela me permet de me taire pendant un long moment, d'écouter, et ce que j'entends provoque en moi des associations d'idées qui, par un effet d'enchaînement, me conduisent aux



© Fernandez

solutions que je cherchais. Dans un travail de création théâtrale, on part avec des hypothèses. La confrontation des idées et la multiplicité des points de vue permettent d'examiner ces hypothèses, de les tester en quelque sorte. Et quand je rentre chez moi, j'ai trouvé des réponses que je n'aurais pas trouvées seul et je me remets à écrire... J'aime assez comparer l'acte de création au fonctionnement du scarabée. Il s'agit d'un insecte au système intestinal hyper sensible, qui se nourrit des excréments des autres animaux. C'est ce qui lui donne cette couleur incroyable qui le rend si beau et fascinant parfois. Pour moi c'est pareil, j'ai une sensibilité très acérée, je suis extrêmement attentif aux couleurs, aux odeurs, aux impressions, aux histoires qu'on me raconte. Tel un scarabée, je me nourris de ce que les comédiens, entre autres, me donnent.

Comment interviennent les tragédies et mythes grecs dans votre aventure littéraire et votre imaginaire?

W. M. : C'est un socle de référence pour moi. Les Grecs croyaient que lorsque l'on est condamné à faire et à refaire le même geste, c'est pour trouver où, dans ce geste, une erreur s'est glissée. Ils ne voyaient pas cela comme un comportement névrotique ni comme un ressassement maladif, mais comme un défi passé à l'homme pour tenter, dans la répétition, de trouver ce qui a failli. Raconter toujours la même histoire ressemble dans mon cas, je crois, à cette tentative de trouver où, dans l'histoire, s'est glissée l'erreur me

« Il s'agit de tout ce que l'on nous transmet dans le silence, dans l'ignorance et qui pourtant déchire notre existence et broie notre destin. »

Wajdi Mouawad

condamnant à un étrange chagrin. Revenir aux tragédies c'est revenir à ce qui a fait naître notre civilisation. Comme nous avons de la difficulté à comprendre ce que nous sommes, nous nous tournons alors vers ces textes qui semblent encore nous indiquer ce que nous espérons atteindre, il y a de cela 2 400 ans déjà. C'est le sentiment de la révélation qui m'interpelle tout spécialement chez les Grecs et chez Sophocle en particulier. Peut-être parce que, très concrètement, c'est une question que je pose souvent : qu'est-ce que je ne vois pas de moi?

Vos textes foisonnent d'images, de ramifications et de résonances, loin de tout réalisme et pourtant faisant écho au réel. Quelle relation l'imagination entretient-elle avec le réel dans vos œuvres?

W. M. : L'imagination, ce n'est pas inventer quelque chose qui n'existe pas, mais utiliser ce qu'on a sous la main. En tant qu'auteur, on n'est propriétaire de rien. L'imagination et le réel sont, pour moi, comme le matador devant le taureau! Laisser approcher la bête le plus près possible pour voir la mort en face. S'en nourrir, s'en rapprocher, le combattre et peut-être l'éviter?

Propos recueillis par Agnès SANTI

Littoral, *Incendies* et *Forêts* en intégrale les 8, 10, 11 et 12 juillet, de 20h à 7h du matin environ (couvrez-vous bien!) dans la cour d'honneur, *Ciels* du 18 au 29 juillet à Châteaublanc, Parc des expositions. Tél. 04 90 14 14 14.



© Dauter

Margarita née dans un camp (Stéphanie Schwartzbrod)

les soldats de l'armée rouge contre les koulaks qui ne veulent pas livrer leur blé. Ce sont les pauvres, les plus nombreux, qui ont suivi les bolcheviques. Quant à Anna, elle est née dans un camp, y passant douze années, privée de sa « mauvaise » mère, ennemie de la Patrie. Son fils lui reproche aujourd'hui d'avoir servi de cobaye pour une expérience inhumaine et dégradante. Ces militants d'hier subissent l'incompréhension des générations suivantes, la solitude, un sentiment d'humiliation, reconnaissant leur crédulité pour un avenir jamais venu dont ils sont les otages. Ces paroles ne sont pas perdues, les révélations de ces vies sacrifiées forcent le respect dans l'écoute du désenchantement, de la déception, de l'immense chagrin d'avoir été si lamentablement dupé. La mystification des dominés trompés par les dominants est d'autant plus cruelle que

Véronique Hotte

Ensorcélés par la mort, d'après le livre éponyme de Svetlana Alexievitch, traduction Sophie Benech, mise en scène de Nicolas Struve, du 10 au 28 juin 2009, samedi à 21h, dimanche à 17h à la Maison de la Poésie 157 rue Saint-Martin 75003 Paris
Tél. 01 44 54 53 00 et maisondelapoésie.com

critique 11

ENSORCELÉS PAR LA MORT

TROIS HISTOIRES INDIVIDUELLES DE SVETLANA ALEXIEVITCH BROYÉES PAR L'HISTOIRE DE L'UNION SOVIÉTIQUE ET ÉCHOUÉES SUR LE BAS-CÔTÉ DE LA ROUTE DU TEMPS. UNE DIGNITÉ MAGISTRALE.

Dans une justesse lumineuse, un rituel rendu à la mémoire et à l'Histoire, Nicolas Struve crée *Ensorcélés par la mort* d'après le livre éponyme de Svetlana Alexievitch, construit à partir d'entretiens avec trois anciens membres du parti communiste d'URSS. Trois monologues pour trois récits de vie, deux femmes cinquantenaires, Margarita médecin et Anna architecte, et Vassili, homme plus âgé, membre du parti communiste depuis 1920. Ces figures, au début des années 90, ont tenté d'en finir avec la vie, toutes viscéralement liées à l'écroulement historique d'un monde. Ces camarades ont rêvé à un type parfait de société socialiste, un modèle politique dans lequel les citoyens seraient égaux. Un idéal moral et intellectuel capable de satisfaire les aspirations du cœur et de l'esprit comme celles du ventre qui crie famine. Mar-

garita se souvient de sa gaieté d'enfance dans sa patrie bien-aimée : « On croyait que demain serait mieux qu'aujourd'hui, et après - demain mieux que la veille. » Ristent les souvenirs du lilas en fleurs, des parades des gymnastes et de la liesse des fêtes populaires à la gloire de Lénine puis de Staline. La mémoire sélective oublie les arrestations et les caves pleines de la Loubianka.

LES RÉVÉLATIONS DE CES VIES SACRIFIÉES FORCENT LE RESPECT

De son côté, le jeune Vassili apprend, plein d'espoir, que le régime soviétique travaille à donner une robe de soie à sa mère et des chaussures à talons à sa sœur. Il assiste aux exécutions sommaires perpétrées dans les campagnes par

La Terrasse hors-série OCTOBRE 2009

LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE 2009/2010

Un guide unique en son genre : orchestres symphoniques, opéras, ensembles baroques, création contemporaine, saison de musique de chambre, festivals, etc. Portraits, enquêtes, débats et entretiens avec ceux qui font la vie musicale française.

www.saisonclassique.fr

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

théâtre

MC 93
bobigny

2009/
10

09

Festival de la Rhénanie du Nord-Westphalie **La Nuit des rois** *Was ihr wollt* William Shakespeare - David Bösch + **Nos dernières belles années** *Die goldenen letzten Jahre* Sibylle Berg - Schirin Khodadadian + **La toison d'or** *Das goldene Vlies* Franz Grillparzer - Karin Beier /

25 ans du répertoire de Lev Dodine **Frères et Sœurs** Fedor Abramov + **Les Étoiles dans le ciel de l'aube** Alexandre Galine + **Les Démons** Fedor Dostoïevski + **La pièce sans nom (Platonov)** Anton Tchekhov + **Tchevengour** Andreï Platonov + **Work shop - atelier + Vie et destin** Vassili Grossman + **Oncle Vania** Anton Tchekhov /

Dominicale mandingue Quatuor Béla et Moriba Koïta, Djénéba Seck, **Festival Africolor** /

10

L'invention du monde Olivier Rolin - Michel Deutsch / **La Noce** Bertolt Brecht - Patrick Pineau / **Au bord de l'eau**, École d'Opéra de Pékin Shi Nai-An et Luo Guan-Zhong - Patrick Sommer /

Festival Le Standard idéal 7^{ème} édition
du 5 au 20 février 2010 /

Cymbeline William Shakespeare - Bernard Sobel / **La contrebasse** Patrick Süskind - Natascha Rudolf / **Trilogia della villeggiatura** reprise Carlo Goldoni - Toni Servillo, **Piccolo Teatro di Milano** / **Banlieues Bleues** / **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** / **Chroniques du bord de scène, saisons 2 et 3** Nicolas Bigards / **Les âmes mortes** Nicolas Gogol - Anton Kouznetsov / **Mirandolina** Bohuslav Martinu - Stephen Taylor, **Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris** /

www.mc93.com // 01 41 60 72 72

1, bd Lénine 93000 Bobigny
Métro Bobigny Pablo-Picasso

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

FOCUS • THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS / SAISON 2009-2010

CONVERSATION ARTISTIQUE ET DIALECTIQUE VOYAGEUSE

ENTRE PROCHE ET LOINTAIN, ENTRE TEXTES CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS, ENTRE ARTISTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, ENTRE GÉNÉRATIONS DE CRÉATEURS, LA SAISON 2009-2010 DU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS S'ORGANISE SELON UN MODE DE SÉLECTION INFORMEL QUI PRIVILÉGIE LES PARCOURS ET LES GESTES SINGULIERS. SOUCIEUX DE METTRE EN VALEUR LA NOTION DE FAMILLE ARTISTIQUE EN LAISSANT À CHAQUE MEMBRE DE CETTE PARENTÈLE ORIGINALE LA LIBERTÉ DE SES CHOIX ET DE SES ENGAGEMENTS SUR LE PLATEAU, JEAN-LOUIS MARTINELLI COMPOSE, ENTRE FIDÉLITÉ ET ACCUEIL À LA NOUVEAUTÉ, UN PROGRAMME QUI ENTEND FAIRE CONVERSER ENSEMBLE LES ATTENTES ET LES TALENTS.

entretien / JEAN-LOUIS MARTINELLI LA TENTATION DE LA TROUPE

DEPUIS LONGTEMPS SÉDUIT PAR L'IDÉE D'AVENTURE COLLECTIVE, JEAN-LOUIS MARTINELLI, DIRECTEUR DU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS, AVOUE SE SENTIR DE PLUS EN PLUS TENTÉ PAR LA NOTION DE TROUPE.

De nombreuses propositions de votre prochaine saison sont en relation avec l'étranger. S'agit-il d'une ligne directrice de votre programmation ?

Jean-Louis Martinelli : Plutôt qu'une ligne directrice, il s'agit d'une constante. Une constante qui, d'année en année, correspond à l'envie d'organiser des allers-retours entre le territoire national et le monde. J'ai toujours des réticences à considérer de façon thématique les saisons théâtrales. Je préfère de loin les envisager à travers des conversations qui s'instantent avec les artistes qui me touchent. Il me paraît important de ne pas se contenter de participer à une organisation marchande de la diffusion théâtrale, mais de tisser des liens artistiques forts, riches, des liens qui peuvent se prolonger dans la durée et permettre au public de lui-même converser

avec les artistes par le biais de plusieurs œuvres.

Cela revient-il à composer, de saison en saison, une forme de famille théâtrale ?

J.-L. M. : Oui, car pour moi la notion de fidélité est essentielle au théâtre. L'idée de famille théâtrale est l'une des réponses que je souhaite apporter à la dimension mercantile du théâtre dont je viens de parler. J'ai en effet envie de retrouver plus de collectif dans les aventures artistiques, de me battre contre l'émiettement, contre l'accélération du temps, contre la diminution des durées d'exploitation des spectacles.

Iriez-vous jusqu'à envisager la possibilité d'une troupe ?

J.-L. M. : Dans le cadre d'une durée limitée, avec



© Diapason

« *Il me paraît important de ne pas se contenter de participer à une organisation marchande de la diffusion théâtrale.* »

Jean-Louis Martinelli

un projet théâtral prédéterminé, oui. Je crois même que la troupe – parallèlement à la constitution de

pôles de productions européens – est l'un des éléments qui pourrait prendre part à un plan de relance véritablement ambitieux du théâtre. Car, je pense qu'il faut revenir aux fondamentaux en replaçant les artistes, et notamment les comédiens, au cœur de la vie quotidienne de nos maisons.

Vous mettez en scène *Médée* et *Maison de poupée* cette saison. Quels liens entre ces deux pièces ?

J.-L. M. : Ces deux textes posent la question de l'altérité, de la place du sujet dans le monde, de l'autonomie et de la liberté de deux figures de femme. Nora fait écho à Médée. Ces deux héroïnes se lèvent pour revendiquer une place qui soit égale à celle des hommes, une place qui leur permette de participer pleinement à la marche du monde.

Propos recueillis par Manuel Pliolat Soleymat

Les *Fiancés de Loches*, de Georges Feydeau. Du 20 au 24 octobre 2009 à 20h30. *Médée*, de Max Rouquette. Du 12 novembre au 13 décembre 2009 à 20h30 ; le dimanche à 15h30. *Maison de poupée*, d'Henrik Ibsen. Du 10 mars au 17 avril 2010 à 20h30 ; le dimanche à 15h30.



© Burgi

« *Une formidable partition, qui demande rigueur et générosité.* » *Michel Didym*

différents angles de vue qui peu à peu construisent une narration éclatée. Le travail consiste à mettre en vibration les réverbérations et micro-implosions de sens qui renvoient à la complexité du réel. Pour les acteurs et le metteur en scène, ce texte offre une formidable partition, qui demande rigueur et générosité.

Propos recueillis par Gwénola David

Le texte mixe les genres et les modes de narration. Comment travaillez-vous cette langue ?

M. D. : Les multiples niveaux d'écriture dessinent

PROPOS RECUEILLIS / AURÉLIEN BORY DÉTERRITORIALISATION DU FLAMENCO

QUESTCEQUETUDEVIENTS ? EST UN SPECTACLE CONÇU PAR AURÉLIEN BORY POUR STÉPHANIE FUSTER, DANSEUSE PARTIE APPRENDRE PENDANT DIX ANS LE FLAMENCO EN ESPAGNE. UN SPECTACLE SUR LE DEVENIR ET LE DÉSIR.

« J'aime beaucoup travailler sur les contextes, avec cette idée que l'art consiste peut-être simplement à regarder les choses différemment. Ce spectacle est né de la question posée à Stéphanie Fuster à son retour de dix ans de sacerdoce en Espagne où elle était partie s'initier au flamenco auprès des plus grands. En plaçant cette danse hors de son contexte andalou, j'ai voulu observer sa transformation : à partir du parcours concret d'une femme qui avait déplacé son territoire, j'ai voulu la déterritorialiser à mon tour, de la danse vers le théâtre en posant la question de devenir, intimement liée au désir. De là est né le projet de mélanger mon esthétique, géométrique et très contemporaine,

au flamenco en le détachant des influences de sa terre d'origine. J'ai voulu interroger sa transformation à travers les trois dispositifs scénographiques qui composent le spectacle. La question du titre s'adresse ainsi autant à la danse qu'à sa danseuse et interroger le devenir de la danseuse, c'est aussi interroger le devenir de la femme et le devenir-femme dans cette réalisation de soi qui rejoint des interrogations existentielles universelles. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Questcequetudevients ? spectacle conçu et mis en scène par Aurélien Bory. Du 18 septembre au 24 octobre 2009 à 20h30 ; le dimanche à 15h30.

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS / SAISON 2009-2010 • FOCUS

entretien / CHARLES TORDJMAN UN OPÉRA POUR TOUS

CHARLES TORDJMAN MET EN SCÈNE AVEC LA TROUPE DE L'OPÉRA DU SICHUAN DE CHENGDU *FLOWERS IN THE MIRROR*. UN OPÉRA CHINOIS CLASSIQUE FLIRTANT ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ.

Comment votre collaboration avec l'Opéra du Sichuan a-t-elle vu le jour ?

Charles Tordjman : Ce projet est né grâce à mon fils Vincent, scénographe, parti dans le Sichuan avec sa compagne chinoise, costumière. Ils ont fait venir au Festival *Passages* de Nancy en 2007 la troupe de l'Opéra du Sichuan de Chengdu avec un spectacle tradi-

tionnel, *Le Roi Singe et la montagne de feu*. L'entente a été telle qu'avec Frank Feitler, le directeur du Grand Théâtre du Luxembourg, nous avons conçu une création. Avec *Flowers in the mirror*, notre savoir-faire artistique s'est enrichi de la tradition chinoise du travail du corps, du chant, de l'acrobatie et du changement de masque.

entretien / JEAN-YVES RUF

JOUER POUR EXORCISER L'HISTOIRE

EN 1997, ALORS QUE MOBUTU ÉTAIT RENVERSÉ, DEUX GARDIENS DE SA PROPRIÉTÉ LAUSANNOISE SE CACHÈRENT DANS SON SOUS-SOL, DE PEUR DE REPRÉSAILLES DE SON SUCCESSION. S'INSPIRANT DE CE FAIT DIVERS, RENÉ ZAHND A ÉCRIT UN HUIS CLOS QUE JEAN-YVES RUF ORCHESTRÉ TOUT EN TENSIONS.

Comment René Zahnd fait-il théâtre de ce fait divers ?

Jean-Yves Ruf : Le texte évoque une réalité africaine et montre la prégnance de l'emprise des dictatures pour nombre d'Africains. A travers l'attente des deux hommes terrés en sous-sol, il explore aussi les relations de territoire au sein d'un petit espace

à partager et les stratégies de survie à l'œuvre pour faire face à l'angoisse, à l'enfermement. Pour tromper le temps et la peur, Bab et Sane jouent.

De quoi les deux gardiens sont-ils prisonniers finalement ?

J.-Y. R. : Ils vivent dans une double prison men-

GROS PLAN / CASIMIR ET CAROLINE

DEUX VOIX JOHANN SIMONS QUESTIONNE LA DÉMOCRATIE ET LES RELATIONS DE POUVOIR AU CŒUR DU SYSTÈME CAPITALISTE À TRAVERS DEUX MISES EN SCÈNE.

ZT Hollandia, la compagnie menée par le metteur en scène Johan Simons et le compositeur Paul Koek, explore les jointures de l'art et de la vie, creusant au cœur des hommes et démontant les mécanismes du pouvoir pour saisir la complexité du monde contemporain. *Deux voix*, qui mêle un texte de Pasolini à une déclaration de Cor Herkströter, ancien président de Shell, plonge ainsi dans les bas-fonds de l'univers des puissants et brosse la satire cuisante d'une haute société ivre d'elle-même et repue de cynisme. Seul parmi les reliefs d'un festin, le génial comédien Jeroen Willems se fauille entre les cinq personnages, passant du policier tenu par la mafia à son assistant en charge des affaires secrètes, d'un philosophe désabusé à

un travesti en lien avec l'épiscopat et à Cor Herkströter lui-même. Dans ce vertigineux jeu de rôle se noue une réflexion sur la responsabilité des multinationales et le capitalisme. Dans *Casimir et Caroline*, Johan Simons souligne aussi la critique de la marchandisation générale sur fond de dépression économique. « *A travers les personnages, Horváth montre des déclassés mais aussi des puissants, qui tous font partie de la société. Il pose la question de l'égalité entre les hommes, devant la vie, la justice, le pouvoir, le bonheur*, explique-t-il. *L'égalité est revendiquée comme un principe constructif de la démocratie, un objectif affiché, alors qu'elle est constamment et de plus en plus battue en brèche dans les faits. Aujourd'hui, ce sujet, éminemment*

Quel est ce roman de Li Ru zhen dont s'inspire le spectacle ?

C. T. : *Flowers in the mirror* est un ouvrage du XVIII^e siècle, un classique de la littérature chinoise, le premier qui ait été traduit en occident, en anglais. Ce conte fantastique et philosophique raconte le voyage initiatique d'un homme destiné d'abord à la politique ; il se réalisera hors de ce domaine. Se détachant des choses terrestres, il cherche à

« *Art sacré du kung-fu, cracheurs de feu, changements de masques.* » *Charles Tordjman*

tale. Ils se cachent par réflexe, conditionné par les pratiques courantes en dictature. Mais ils sont aussi prisonniers d'une relation d'amour-haine pour le dictateur, père de nation qui les a structurés pendant longtemps. Ils ne sont pas libres même si Mobutu n'est plus au pouvoir.

Habib Dembélé et Hassane Kassi Kouyaté sont à l'origine du texte. Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet ?

J.-Y. R. : La rencontre avec les acteurs, très différents par leur formation, leur expérience et leur engagement de ceux que je côtoie habituellement. Grande figure du Mali, Habib Dembélé fait un théâtre d'éducation et de critique résolument citoyen. Il travaille avec Peter Brook en Europe mais reste très impliqué dans la vie politique et artistique malienne. De même, Hassane Kassi Kouyaté fait



Johan Simons.

complexe, me semble essentiel. Que le théâtre se saisisse des paradoxes de la démocratie contemporaine est un devoir. »

Gwénola David

Casimir et Caroline, d'Ódón von Horváth. Du 2 au 7 octobre 2009 à 20h30 ; le dimanche à 16h. **Deux voix**, textes de Pier Paolo Pasolini et Cor Herkströter. Du 6 janvier au 14 février 2010 à 20h30 ; le dimanche à 15h30.

dinière de la mémoire et oppose au refus le refus du refus et la beauté des choses à l'emphase des combats au goût de sang.

C. Robert

Ismène, texte de Yannis Ritsos ; musique de Georges Aperghis ; conception de Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli. Du 26 novembre au 3 décembre 2009 à 21h.

ÉPOUSAILLES ET REPRÉSAILLES COLLABORATRICE RÉGULIÈRE DE JEAN-LOUIS MARTINELLI, SÉVERINE CHAVRIER S'EMPARÉ DE LA VERVE MORDANTE DE HANOKH LEVIN.

Avec *Eposailles et représailles*, Séverine Chavrier choisit de mettre en scène trois histoires acides, caustiques et irrévérencieuses : celles de trois couples pris entre l'envie et la nausée. Incapables de concrétiser leurs aspirations, mesquins et veules et presque héroïques dans l'abjection, ces

devenir immortel. Quel est le meilleur statut ? La mortalité ou l'immortalité ?

Le spectacle est destiné à tous les publics.

C. T. : L'opéra convient à tous, familles, parents et enfants. La distribution réunit vingt-cinq artistes - art sacré du kung-fu, cracheurs de feu, changements de masques - qui acceptent que soit bouleversée la convention. Les traditions ancestrales se conjuguent avec une esthétique et des techniques d'aujourd'hui pour une scénographie moderne et sophistiquée.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Flowers in the mirror, de Li Ru zhen ; mise en scène de Charles Tordjman. Du 28 mai au 20 juin 2010 à 20h30 ; le dimanche à 15h30.

« *Habib Dembélé et Hassane Kassi Kouyaté défendent par leur art des valeurs éthiques.* » *Jean-Yves Ruf*

beaucoup pour la culture au Burkina-Faso. Ces comédiens se sentent une responsabilité vis-à-vis du continent africain et défendent par leur art des valeurs éthiques. Ce n'est pas si courant.

Entretien réalisé par Gwénola David

Bab et Sane, de René Zahnd, mise en scène de Jean-Yves Ruf, du 13 au 22 novembre et du 8 au 19 décembre 2009 à 21h ; le dimanche à 16h.

personnages parviennent avec un brio paradoxal à être aussi antipathiques que drôles. Impuissants, velléitaires et torturés, ils composent une humanité pitoyable, dérisoire et flamboyante, entre valeureux et hommes sans qualités.

C. Robert

Épousailles et représailles, de Hanokh Levin ; mise en scène de Séverine Chavrier. Du 30 mars au 17 avril 2010 à 21h ; le dimanche à 16h.

ET aussi...

THÉÂTRE CRUEL

Le Théâtre des Amandiers accueille la tragédie du *More cruel*, du 30 septembre au 4 octobre 2009 à 21h (dimanche à 16h) dans une mise en scène de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil. Ce spectacle s'intègre à une série d'événements proposés par l'Université de Paris X – Nanterre, à l'occasion d'un colloque du 1^{er} au 3 octobre 2009 à l'INHA sur « La violence au théâtre et dans les arts aux XVI^e et XVII^e siècles ».

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT SEUL EN SCÈNE

Du 9 au 20 juin 2010 à 21h (le dimanche à 16h) Jean-Louis Trintignant offre sa présence rare et intense aux poètes qui l'accompagnent depuis toujours et propose un voyage-lecture à partir de quelques-uns de ses auteurs de prédilection : Desnos, Prévert et Vian.

ALLONS Z'ENFANTS

Parce qu'il n'y a pas d'art sans enfance de l'art, ni de spectateur sans école du spectateur, le Théâtre des Amandiers propose un spectacle, un goûter et des ateliers aux enfants pendant les représentations pour adultes des dimanches : *Petit pois* le 18 octobre ; *Le petit Poucet* le 22 novembre ; *Comment Shiva* le 13 décembre ; *Tous les garçons et les filles...* le 21 mars et *Les Fantaisies potagères* le 13 juin.

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre cedex. Réservations au 01 46 14 70 00. Site : www.nanterre-amandiers.com

LA CRIÉE

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

SAISON
09 - 10

Salle des fêtes

Jérôme Deschamps / Macha Makeïeff
25 > 30 SEPTEMBRE

Festival actOral

Rainald Goetz
1^{ER} et 2 OCTOBRE

Hamlet-Cabaret

Shakespeare / Matthias Langhoff
7 > 10 OCTOBRE

La Nuit des rois

Shakespeare / Jean-Louis Benoit
5 > 28 NOVEMBRE

Palais de glace

Tarjei Vesaas / Stéphanie Loïk
13 > 21 NOVEMBRE

Macbeth

Heiner Müller / Angela Konrad
28 NOVEMBRE > 5 DÉCEMBRE

Nathan le sage

G.E. Lessing / Laurent Hatat
3 > 5 DÉCEMBRE

Médée

Euripide / Laurent Fréchuret
8 > 11 DÉCEMBRE

Phèdre

Racine / Renaud Marie Leblanc
9 > 19 DÉCEMBRE

Les Fiancés de Loches

Feydeau / Jean-Louis Martinelli
16 > 19 DÉCEMBRE

Pippo Delbono

Récits de juin 5 JANVIER
Questo buio feroce 6 et 7 JANVIER
La Menzogna 14 > 16 JANVIER

Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port

Serge Valletti / Gilbert Rouvière
13 JANVIER > 6 FÉVRIER

Philoctète

Jean-Pierre Siméon /
Christian Schiaretti
23 > 29 JANVIER

Portrait d'une femme

Michel Vinaver /
Anne-Marie Lazarini
2 > 6 FÉVRIER

Carte blanche à Hubert Colas

23 > 27 FÉVRIER

La Sonate à Kreutzer

Léon Tolstoï / Célie Pauthe
25 FÉVRIER > 7 MARS

Baïbars, le mamelouk qui devint sultan

D'après Le Roman de Baïbars /
Marcel BONNET
2 > 6 MARS

Brad Mehldau solo

12 MARS

Il était une fois Germaine Tillion

Germaine Tillion / Xavier Marchand
12 > 21 MARS

Yaacobi et Leidental

Hanokh Levin / Frédéric Bélier-Garcia
23 > 26 MARS

Beethoven, sonates pour violon et piano

David Galoustov / Caroline Sageman
26 MARS -19 MAI - 8 JUIN

La Grenouille et l'architecte

Thierry Roisin
21 > 24 AVRIL

Push up

Roland Schimmelpennig /
Gabriel Dufay
27 > 30 AVRIL

L'Hiromdelle et la Mésange

André Antoine (film muet, 1922)
30 AVRIL

Ballet National de Marseille

Création 2010
4 > 7 MAI

Il était une fois... les fables

La Fontaine / William Mesguich
19 et 22 MAI

Les Fausses Confidences

Marivaux / Didier Bezace
2 > 5 JUIN

critique / REPRISE

LA ESTUPIDEZ

DES FLICS ET DES MAFIEUX, DES PAUMÉS ET DES TRAFIQUANTS D'ART, LA CONNERIE MADE IN US PAR RAFAEL SPREGELBURD EST UN COCKTAIL AMER QUI COULE À FLOTS. TENDANCE PEOPLE WARHOL ET ICÔNES GLAMOUR.

En 2008 à la Salle Gémier, Martial Di Fonzo Bo, acteur d'origine argentine bien-aimé de notre théâtre contemporain, crée avec Élise Vigier *La Estupidez* de son compatriote Rafael Spregelburd. La pièce est aujourd'hui glorifiée dans la salle Jean Vilar, quatrième d'un cycle inspiré des *Sept Péchés capitaux* de Jérôme Bosch, admirés au Musée du Prado. Le décor de Vincent Saulier installe avec panache un univers équivoque, une narration de *road-movie*, un long voyage par la route qui ne laisse découvrir nul paysage et fait arrêter sur des terrasses standard ou des chambres bling-bling de motel de Las Vegas. La dramaturgie privilégie l'esthétique du *sit-com*, ces comédies de situation tournées en studio, séries télévisées, scènes sociales de rencontres. La pièce est indescriptible, sans foi ni loi, avec ses vingt-cinq personnages, assumés dans l'arrogance et la précipitation du débit par cinq comédiens de haut vol, Martial Di Fonzo Bo, Marina Foïs, Pierre Maillot, Grégoire Estermann et Karim Viard. Tous sont impliqués plus ou moins dans des trafics illicites, tendus par l'appât du gain et des plaisirs via les œuvres d'art, la cocaïne, le sexe, l'alcool.

CES CLICHÉS NOUVEAUX REVISITÉS, CES MASQUES SOCIAUX TRANSGRESSÉS

Avec des mots creux, des semblants de conversation qui accusent l'image sous-jacente d'un trou moral, d'un gouffre sentimental, d'un abîme intellectuel où se perdent ces êtres errants. C'est



Ray-ban, cuir sexy, talons agressifs, bières, une certaine connerie...

critique 1

EUROPEANA, UNE BRÈVE HISTOIRE DU XX^e SIÈCLE

MYRIAM MARZOUKI CONVOQUE ENSEMBLE MUSICIENS ET COMÉDIENS POUR ÉLABORER, AU CŒUR D'UN PLATEAU CRÉATEUR, UNE LECTURE DÉCALÉE DU SIÈCLE PASSÉ DONT LE TEXTE DE PATRIK OUREDNIK FOURNIT LA TRAME.

Pour éviter les impasses de l'illustration réaliste et n'avoir pas à passer par la figuration, rendue impossible étant donnée la densité anecdotique du texte de Patrik Ourednik, Myriam Marzouki a choisi la forme du « théâtre-concert » pour adapter à la scène ce florilège des événements du XX^e siècle que retient la mémoire de son auteur avançant par sauts et gambades. Piano, batterie, guitare, contrebasse, accordéon, synthétiseur, mélodica et autres objets sonores permettent aux trois interprètes (Stanislas Grimbert, Nicolas Laferrière et Emilien Pottier), qui sont aussi les compositeurs de leur partition, de soutenir, encadrer, relancer, appuyer, contraster les prestations vocales de leurs trois compagnes en charge du texte (Alice Benoit, Charline Grand et Clémence Léauté). L'ensemble engendre un objet scénique original, mis en mouvement par une scénographie reposant sur trois plateaux tournants qui offrent des tableaux inattendus et parfois très réussis dans leur simplicité et leur inventivité, telle la scène où des découpages dessinent les décors des événements racontés.

UN TEXTE PARFOIS LIMITÉ MAIS UN SPECTACLE TOTAL

Transformant le texte en terrain de jeu, les trois comédiennes usent malicieusement des costumes, des postures, des accessoires pour dynamiser l'écoute et en relancer régulièrement l'intérêt. A tel point, parfois, et c'est peut-être là l'écueil d'une proposition aussi foisonnante, que l'oreille perd ce que gagne l'œil et qu'on a tendance à lâcher le fil du propos à force d'observer les conditions de son interprétation. A cet égard, il faut remarquer que le

que le chaos nietzschéen du monde souffre d'une absence d'ordre, d'articulation, de forme, de beauté et de sagesse. Et s'il s'agit de dénoncer la bêtise contemporaine, comme Flaubert en son siècle fustigeait la prétention satisfaite d'une bourgeoisie incapable de se révéler à elle-même, *La Estupidez* de Spregelburd montre du doigt une manière d'être dont l'homme sensé ne parvient pas à saisir les motivations, ni le raisonnement logique. Comment peut-on se perdre dans ces futilités négligeables, ces clichés revisités, ces masques sociaux transgressés entre le Warhol people et le glamour bas de gamme? Des petits vols minables, des tromperies mesquines, des estimations frelatées de marchands d'art, les intrigues tissent une toile accusatrice dont les fils pervers s'emmêlent parfois aux dépens de l'attention du spectateur. Savoir ordonner le chaos reste difficile. *La Estupidez*, malgré ses longueurs complaisantes et sa récupération par les « vices » dont elle se moque, vulgarité, voyeurisme, lieux communs trash, reste nécessaire grâce à son dynamisme dialectique.

Véronique Hotte

La Estupidez (la Connerie), de Rafael Spregelburd, traduction Martial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani, mise en scène de Martial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, du 2 au 14 juin 2009 à 20h, dimanche à 14h30, relâche lundi, au Théâtre National de Chaillot 1 place du Trocadéro 75016 Paris Tél. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr

critique 1

L'AMANTE ANGLAISE

LUDMILA MIKAËL, SUBLIME INTERPRÈTE DE DURAS...

1966. Fait divers. Des morceaux de corps sont trouvés dans des wagons de marchandises. Tout sauf la tête. Grâce au recoupement ferroviaire, le lieu du meurtre est localisé, à Viorne, circonscription de Corbeil. Claire Lannes aussitôt avoue son crime. Elle a tué sa cousine, Marie-Thérèse Bousquet, sourde et muette qui vivait avec elle et son mari et tenait la maison. Elle a dépecé et dispersé le cadavre par bouts jetés dans les trains qui passaient sous le pont de La montagne pavée, à côté. Sauf



Claire (Ludmila Mikaël) et l'interrogateur (André Wilms) face à l'énigme de l'acte criminel.

la tête. Elle vit à Viorne depuis 22 ans. Elle s'était mariée en 1942 avec Pierre Lannes. Il est fonctionnaire au ministère des Finances. Elle ne travaille plus. Elle est arrêtée. Voilà. Fait divers. Et pourtant, l'alignement des phrases soigneusement jointoyées selon l'ordre judiciaire n'épuise pas le mystère, le pourquoi de l'acte, monstrueux. Et sans doute est-ce ce qui fascina Marguerite Duras, quand elle lut la chronique du procès d'Amélie Rabilloux, qui avait assassiné d'un coup de marteau son mari, en 1949, et méthodiquement dispersé la dépeçure au gré des trains. L'écrivain en avait d'abord tiré une première pièce en 1959, *Les Viaducs de la Seine-et-Oise*, qu'elle détesta plus tard. Elle écrit alors un roman *L'amante anglaise* en 1967, adapté au théâtre l'année suivante et créé par Claude Régy.

« POUVEZ-VOUS ME DIRE QUI VOUS ÊTES? » DEMANDE L'INTERROGATEUR

Marguerite Duras creuse donc ici le pourquoi, dressé contre la raison. Un interrogateur questionne le mari, puis elle, Claire Lannes. Il cherche le mobile, fouille le passé. Voudrait comprendre. Et l'énigme

résiste, se loge dans les plis de l'existence, aux creux d'un quotidien grisâtre, sous la poussière vive d'un amour enfui, à l'ombre d'une attente inconsciente. Les mots parfois griffent, se dérobent, se perdent dans la commotion des pensées. Pierre Lannes s'applique à répondre, ausculte la routine des années, leur union devenue indifférente, cette femme complexe, « qui ne s'est jamais accommodée de la vie », qui aimait autrefois un autre à la folie, chuta par trahison, et attendit de vivre. Elle aussi se

livre, mais joue aussi, esquive, se sauve, enfermée en elle-même, peut-être pour ne pas chuter au fond de sa béance. La metteuse en scène Marie-Louise Bischofberger suit les précises didascalies, s'efface derrière le texte, ponctuant seulement l'interrogatoire de vacarmes et de projections ferroviaires. Devant le rideau de fer baissé, André Wilms, en interrogateur fébrile et inquiet, Ariel Garcia-Valdès, en mari médiocre dépassé par une histoire trop grande pour lui, et Ludmila Mikaël, lumineuse et opaque, forment un subtil double duo. L'actrice surtout irradiée par la justesse de son jeu, concret et troublant, changeant comme la moire. Elle n'essaie pas de percer la brume, elle laisse pressentir les abîmes, les entailles profondes, la pénombre irrémédiable. Le mystère de l'être. Jusqu'au vertige

Gwénola David

L'Amante anglaise, de Marguerite Duras, mise en scène de Marie-Louise Bischofberger, à 20h30, sauf dimanche à 15h, relâche lundi, 19 rue de Surène, 75008 Paris. Rens. 01 42 65 07 09 et www.theatredeleline.com. Durée : 1h30. Texte publié dans le programme.



Trois comédiennes-chanteuses pour une revue décalée de l'histoire du XX^e siècle.

texte de Patrik Ourednik n'est pas sans faiblesses. Il est efficace quand il est drôle et léger et adopte résolument le niveau du second degré, mais il s'épuise lorsqu'il verse dans l'aveuglement de sérieux. La volonté globalisante trouve ici ses limites tant il est évident que l'on ne peut pas faire leçon aussi brièvement d'un siècle aussi complexe : les raccourcis idéologiques ont ainsi parfois tendance à relever de la caricature. Toujours est-il que le projet de Myriam Marzouki est d'évidence artistique et ne relève ni de l'édification ni du cours. En cela,

et grâce au dynamisme et à l'entrain des artistes qu'elle réunit sur scène, elle parvient à aboutir la gageure synchrétique qui est la sienne.

Catherine Robert

Europeana, Une brève histoire du XX^e siècle, texte de Patrik Ourednik; adaptation et mise en scène de Myriam Marzouki. Du 3 au 28 juin 2009. Du mercredi au samedi à 21h; dimanche à 17h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.

EN COPRODUCTION AVEC LA SACD. EN PARTENARIAT AVEC LE PARIS-VILLETTE

DES AUTEURS DES CIRQUES

'AUX LIMITES' 9-27 JUIN 2009
Hop là ! Fascinus !

Le Cheptel Aleïkoum / Les Octavio / Les Possédés
Mathurin Bolze / Hedi Thabet Ali
David Bobee / Groupe Rictus Warm
Philippe Ménard P.P.P
Satchie Noro Giselle / Rosière

Grande Halle et Paris-Villette
01 40 03 75 75 - www.villette.com et www.fnac.com

PARC LA ILLETTE

Du solo introverti au cabaret-cirque débridé « Hop là ! Fascinus ! », 5 spectacles 'aux limites' : limites physiques, limites de la discipline artistique, limites des esthétiques et des écritures...

Centre international des arts du spectacle

ACADÉMIE FRATELLINI

LES IMPROMPTUS.1

DU 2 AU 14 JUIN 2009

FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE

Réservation indispensable : 0825 250 735
RER D Saint-Denis Stade de France
www.academie-fratellini.com

SAISON 09-10 ABONNONNS-NOUS !

17 au 26 septembre
Sens interdits - 1^{re} édition
FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

6 au 23 octobre
Le menteur
CARLO GOLDONI / LAURENT PELLY

8 au 24 octobre - CRÉATION
**La Courtisane
amoureuse**
JEAN DE LA FONTAINE /
CIE ÉMILIE VALANTIN

ÉVÈNEMENT WAJDI MOUAWAD

5 au 12 novembre
Incendies

6 au 14 novembre (Hors les murs ENSATT)
Ciels - COPRODUCTION

14 et 15 novembre
Trilogie - COPRODUCTION
(Littoral, Incendies, Forêts)

18 au 22 novembre
Mon Golem
WLADYSLAW ZNORKO / COSMOS KOLEJ

24 novembre au 4 décembre
Notre terreur - COPRODUCTION
CRÉATION COLLECTIVE D'ORES ET DÉJÀ

25 novembre au 5 décembre
Fin de partie
SAMUEL BECKETT / CHARLES BERLING

9 au 31 décembre
Nebbia
CIRQUE ÉLOIZE - TEATRO SUNIL

5 au 9 janvier
L'Amante anglaise
MARGUERITE DURAS /
MARIE-LOUISE BISCHOFBERGER

12 au 16 janvier
**Trilogia della
villeggiatura** Italie
CARLO GOLDONI / TONI SERVILLO
PICCOLO TEATRO DI MILANO

14 au 30 janvier - CRÉATION
**Le Monde merveilleux
de Dissocia**
ANTHONY NEILSON /
CATHERINE HARGREAVES

21 au 31 janvier - CRÉATION 2008
Blackbird
DAVID HARROWER / CLAUDIA STAVISKY

2 au 12 février - COPRODUCTION
Push up
ROLAND SCHIMMELPFENNIG /
GABRIEL DUFAY

4 au 13 février
La Noce
BERTOLT BRECHT / PATRICK PINEAU

3 au 6 mars
Macbeth Grande-Bretagne
WILLIAM SHAKESPEARE /
DECLAN DONNELLAN
COMPAGNIE CHEEK BY JOWL

9 au 13 mars
**Thérèse en mille
morceaux**
LYONEL TROUILLOT / PASCALE HENRY

16 au 20 mars
Yaacobi et Leidental
HANOKH LEVIN /
FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

17 au 27 mars
Casimir et Caroline
ÖDÖN VON HORVÁTH /
EMMANUEL DEMARCY-MOTA

24 mars au 3 avril
Bab et Sane
RENÉ ZAHND / JEAN-YVES RUF

30 mars au 8 avril - COPRODUCTION
Soudain l'été dernier
TENNESSEE WILLIAMS / RENÉ LOYON

29 avril au 13 mai - COPRODUCTION
**Les Fausses
Confidences**
MARIVAUX / DIDIER BEZACE

4 au 12 mai
Au milieu du désordre
TEXTE ET JEU PIERRE MEUNIER

1^{er} au 13 juin
Salle des fêtes
JÉRÔME DESCHAMPS / MACHA MAKÉIEFF

4 au 26 juin - CRÉATION
Lorenzaccio
ALFRED DE MUSSET / CLAUDIA STAVISKY

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 • www.celestins-lyon.org

critique 1

LA PROSE DU TRANSSIBÉRIEN ET DE LA PETITE JEANNE DE FRANCE

LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE HONGROISE BALAZS GERA ADAPTE AU THÉÂTRE LE POÈME ENFIÉVRÉ DE BLAISE CENDRARS PAR LE BIAIS D'UNE TRIPLE PARTITION : VOCALE, CORPORELLE ET PICTURALE. UNE PROPOSITION ARTISTIQUE FAITE DE NÉBULOSITÉS, D'ÉCLATS, DE RÉSONANCES ET D'IMPULSIONS.

Il se passe de nombreuses minutes avant que ne surgissent les premiers vers de *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*. De nombreuses minutes durant lesquelles la représentation élaborée par Balazs Gera se compose uniquement de paysages sonores hétéroclites, d'évanescences visuelles laissant entrevoir une sphère géante habitée d'ombres et de présences encore secrètes. Durant cette longue et belle introduction, la pulsation du spectacle semble se chercher et s'établir. Toutes sortes d'obscurités, d'échos, d'effets de transparences laissent peu à peu envisager la présence de ce globe translucide dans lequel le comédien Guillaume Gilliet, l'acrobate Mathieu Antajan et le plasticien Pascal Doucement vont donner corps, voix et couleurs au poème-monde écrit par Blaise Cendrars en 1912. Se proposant de prolonger la connivence créatrice qui

lia le poète à Sonia Delaunay (qui peignit un accordéon de 2 mètres sur lequel furent imprimés les 446 vers libres de *La Prose*), les trois artistes réinventent, à travers une triple partition scénique, l'essence d'une matière poétique commune.

UN VOYAGE ENTRE VRAI, FAUX ET MERVEILLEUX

Cette matière vivante et mobile – issue de l'esprit d'un écrivain pour qui vie et poésie ne pouvaient être que des vases communicants – mêle vrai, faux et merveilleux. « Si j'étais peintre, je déverserais beaucoup de rouge, beaucoup de jaune sur la fin de ce voyage / Car je crois bien que nous étions tous un peu fou / Et qu'un délire immense ensanglantait les faces éternuées de mes compagnons de voyage / Comme nous approchions de

critique 1

VIVANT

POÉTIQUE D'ANNIE ZADEK. UN SPECTACLE RAFFINÉ SOUS LA PRÉSENCE ENVOÛTANTE D'HERVÉ PIERRE EN AËDE CONTEMPORAIN DE NOS VILLES.

Ce qui s'impose à la réflexion de *Vivant* – titre de la pièce d'Annie Zadek – c'est l'idée du choix de vie et du sens qu'on veut donner à son existence. Que veut dire « être en vie » quand tout dépend du genre de présence au monde dont on dispose, du sens qu'on reconnaît à ses jours ou du non-sens qu'on pourrait leur découvrir ? « *Quelle vie ! La vraie vie est absente. Nous ne sommes pas au monde* », écrit Arthur Rimbaud dans *Une saison en enfer*. La vie est aisément prosaïque et non poétique. L'écrivain (Hervé Pierre) est un marginal épuisé, un citoyen usé mis au ban de la société qui s'apprête à mourir. Déchiré de contradictions, l'exclu reste meurtri par les déceptions et les tra-

plateau, silhouette muette et sombre, une figure mortuaire qui prépare le corps sans vie à entrer au royaume des morts. Au fil du récit, la servante se métamorphose en allégorie de la vie, une jolie rousse enceinte, le ventre protubérant dans une petite robe ajustée à fleurs colorées. L'espace conçu par Pierre Meunier est une sorte d'enfer nocturne radieux, situé sous une voie de chemin de fer qui laisse courir le bruit strident des trains qui passent. L'atmosphère dégagée est étrange et onirique, le sol est parsemé d'objets rudimentaires de récupération, couvertures, tentures, voiles et cordages, cadres de bois, panneaux avec une fresque peinte en fond de scène – des arbres sous



L'écrivain (Hervé Pierre) et la mort (Julie Sicard) à ses côtés.

hisons, les siennes comme celles d'autrui. Le flâneur des rues maudit une vie sans douceur, pleine de vodka et de plaisirs nocturnes. L'homme de l'écrit a cru faussement à l'illusion du dénuement et de l'austérité dans la journée et aux bienfaits des excès autorisés par l'art, le soir. Il est préférable d'arrêter d'écrire pour « être » à travers un travail manuel. L'artiste a eu le tort de prendre sa vie privilégiée pour matériau : « *Mais comment concilier le grand air d'Othello chanté par Rubini et la misère dans nos campagnes ?* »

DES MASQUES BLÊMES QUI CRIENT EN SILENCE LEUR DOULEUR

Ce qui subsiste en dépit de tout, c'est le désir amoureux pour la femme. Elle (Julie Sicard) est sur

un ciel de nuages. Pour évoquer le malheur du monde, dans l'ombre d'une fenêtre ouverte surgissent des marionnettes, des masques blêmes qui crient en silence leur douleur. Hervé Pierre pèse de son poids d'existence humaine, communiquant au spectateur sa fureur de vivre. Si la sagesse chinoise refuse que la vie soit la propriété de quiconque, elle appartient en tout cas à ce rêve scénique. Une oraison funèbre magnifique.

Véronique Hotte

Vivant, d'Annie Zadek, mise en scène de Pierre Meunier, du 28 mai au 28 juin 2009 à 18h30 au Studio-Théâtre de la Comédie-Française Galerie du Carrousel du Louvre 75001 Paris Tél. 01 44 58 98 58. Texte publié aux Solitaires Intempestifs.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Un acrobate, un plasticien et un comédien réinventent le poème-monde de Blaise Cendrars.

la Mongolie / Qui ronflait comme un incendie / Le train avait ralenti son allure / Et je percevais dans le grincement perpétuel des roues / Les accents fous et les sanglots d'une éternelle liturgie ». Comme à l'intérieur d'un esprit obsessionnel, fantasque, malicieux, Guillaume Gilliet, Mathieu Antajan et Pascal Doucement arpentent l'espace de la sphère monumentale dans laquelle ils sont enfermés, le remplissent d'une polyphonie vocale, chorégraphique et plastique. Une polyphonie délicate, sensible et colorée, qui nourrit l'imaginaire du spectateur de toutes sortes de perspectives, l'invitant à suivre les cheminements de ses résonances personnelles. C'est

ainsi à un très joli périple que nous convie Balazs Gera. Un périple d'une cinquantaine de minutes qui nous plonge dans un monde au sein duquel la poésie est faite de troubles et d'impulsions.

Manuel Piolat Soleymat

La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France, de Blaise Cendrars ; mise en scène de Balazs Gera. Du 27 mai au 28 juin 2009. Du mercredi au samedi à 19h00, le dimanche à 15h00. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 54 53 00 et sur www.maisondelapoesieparis.com

critique 1

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

ISABELLE STARKIER TIRE LE MEILLEUR PARTI DE LA COMÉDIE DE MOLIÈRE : SA MISE EN SCÈNE MET EN LUMIÈRE UNE CRUAUTÉ SANS LIMITES SOUS LE RIRE FRANC, AU FIL D'UN JEU THÉÂTRAL JUBILATOIRE.

« *Qu'est-ce que les Limousins vous ont fait ?* » s'écrie Monsieur de Pourceaugnac, désespéré devant l'acharnement dont il est l'objet, et pour finir dépourvu de son argent, de son identité et de



Limousin hier, noir aujourd'hui, la farce de Molière cruelle et drôle souligne ici le sadisme de l'intolérance.

sa dignité. Dans cette implacable comédie-ballet de Molière, écrite en 1669, l'année du triomphe de *Tartuffe* enfin autorisé, la farce drôle et cruelle expose une nature humaine volontiers méchante. Monsieur de Pourceaugnac, gentilhomme limousin à l'esprit supposément « pais », vient à Paris pour épouser sa promise, Julie, qui aime Eraste. Les deux amoureux s'emploient à écarter le prétendant indéfiniment aidés de deux fielleux valets, fourbes, expérimentés et sans scrupules, Nérine et Scriban.

Agnès Santi

Monsieur de Pourceaugnac, de Molière, mise en scène Isabelle Starkier, du 26 mai au 21 juin, mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h, dimanche à 16h, au Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 88.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

M
A
D
E
L
E
I
N
E

À PARTIR
DU 28 AVRIL

Tarif de 20 à 32€

Ludmila
MIKAEL

Ariel
GARCIA-VALDÈS

André
WILMS

L'AMANTE
anglaise
de Marguerite DURAS

mise en scène
Marie-Louise BISCHOFBERGER

Décor Bernard Michel, Costumes Bernadette Villard,
Lumières Dominique Bruguère, Son André Serré,
Images Caroline Champetier

THÉÂTRE DE LA MADELEINE 19 rue de Surène 75008 Paris
01 42 65 07 09 / 0892 68 36 22 (0.34€/mn)
www.theatremadeleine.com / fnac.com

Magnolia Parc - Carrousel



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

les **nuits**
de fourvière

accueillent le Berliner Ensemble

BERLINER ENSEMBLE

♦ première en France

Mère Courage et ses enfants
Bertolt Brecht | Mise en scène Claus Peymann
26 et 27 juin

Cabaret Brecht
Carmen-Maja Antoni & Manfred Karge
Au Théâtre du Point du Jour • 7, rue des Aqueducs • Lyon 5^e
28 et 29 juin

www.nuitsdefourviere.fr
Infos 04 72 32 00 00 | Théâtres Romains Lyon 5^e

UN FILM DE PIPPO DELBONO

Grido



le 17 juin au cinéma

entretien / RADU AFRIM

CONTRE LE RACISME ESTHÉTIQUE

APRÈS SA CRÉATION À TIMISOARA EN MAI 2008, LE JEUNE METTEUR EN SCÈNE ROUMAIN RADU AFRIM PRÉSENTE *LA MALADIE DE LA FAMILLE M.*, DE FAUSTO PARAVIDINO, AU THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON. UNE PIÈCE SUR LA FRAGILITÉ QUI DRESSE LE PORTRAIT COLLECTIF ET TRAGIQUE D'UNE FAMILLE ORDINAIRE.

Quels sont les principaux aspects du texte de Fausto Paravidino qui ont suscité votre intérêt ?

Radu Afrim : Je crois que je me suis senti attiré par une certaine forme d'innocence, de naïveté. *La Maladie de la famille M.* est l'une des premières pièces de Fausto Paravidino. Elle peut passer pour une comédie de jeunesse, mais j'ai eu envie de me mettre à rêver à partir d'elle. J'ai donc fait fonctionner mon imagination, j'ai inventé un monde. Un monde qui se cache derrière les mots souvent simples des personnages, qui permet de révéler la poésie et le mystère des relations qu'entretennent les membres de cette famille. Pour cela, j'ai été aidé par la scénographe Velica Panduru qui a conçu un espace surréaliste : une forêt à l'intérieur d'une maison.

De quelle façon avez-vous amené les comédiens à s'approprier cet espace surréaliste ?

R. A. : Mon seul souci a été d'investir chaque scène, d'en faire jaillir le sens en analysant les limites des comédiens. Ceci afin de les amener à les dépasser. Et puis, je suis beaucoup intervenu sur le texte, pour modifier les éléments qui me semblaient devoir l'être. J'ai changé des répliques, des personnages... Lorsque l'on met en scène une pièce contemporaine, on se trouve comme sur des sables mouvants, avec le risque d'être englouti à un moment ou un autre. Il faut donc être plus lucide que le texte. Je me sens parfois stimulé par les imperfections de certaines œuvres, par leurs manques. Toutes ces choses peuvent beaucoup m'inspirer : autant que les comédiens.

Diriez-vous que la liberté avec laquelle vous vous appropriez les textes constitue l'une des portes d'entrée de votre univers artistique ?

R. A. : Probablement. Cela ne m'inté-

entretien / STANISLAS COTTON

ÉCRIRE DE COLÈRE

STANISLAS COTTON ACHÈVE UNE ANNÉE EN TANT QU'« AUTEUR ENGAGÉ » AU TEP QUI ACCUEILLE, POUR CETTE FIN DE RÉSIDENCE ET DE SAISON, *BUREAU NATIONAL DES ALLOGÈNES*, MIS EN SCÈNE PAR VINCENT GOETHALS.

Vous achevez bientôt votre résidence au TEP. Quel bilan ?

Stanislas Cotton : Le bilan est positif ! Deux commandes d'écriture (*La Dictée*, un texte tout public, et un cabaret présenté en mars) m'ont permis d'aborder des choses que je n'avais encore jamais faites. Le contact avec les jeunes, le fait de mener des ateliers avec eux, le fait d'aller dans les écoles, ont été très positifs pour mon travail d'auteur car c'est là une part essentielle de ce métier. Ouvrir des fenêtres dans la tête des jeunes, leur faire découvrir les points de vue qu'apporte le théâtre sur le monde et l'existence, cela constitue des enjeux très intéressants. J'ai aussi mené pendant toute l'année un atelier d'écriture et j'ai été épaté par la qualité et l'originalité des résultats. J'aime vraiment ce lieu qu'est le théâtre : être dans un théâtre, c'est être dans le lieu du mystère de mon travail. Donc ça me paraît naturel d'être là, de partager le quotidien, les difficultés et les joies de ceux qui y travaillent.

Quelles sont les circonstances de l'écriture de *Bureau national des allogènes* ?

S. C. : C'est une colère liée à l'actualité qui m'a fait écrire : je fonctionne toujours comme ça ! J'ai écrit cette pièce en 1999. Le gouvernement de Belgique avait décidé de régulariser tous les sans-papiers et des bureaux ont été ouverts dans les Maisons communales. En fait, la manœuvre a servi à repérer les sans-papiers : s'en est suivie toute une période d'expulsions pendant laquelle deux personnes sont mortes à cause des brutalités policières. C'est alors que j'ai éprouvé la nécessité d'écrire une pièce qui mette en avant l'être humain et cette évidence que nous sommes tous les mêmes.

Comment s'organise la pièce ?

S. C. : Je me suis vraiment attaché à mettre en scène deux archétypes : un archétype occidental schizophrénique, agité de contradictions, courant après le temps et l'argent, confronté à un autre archétype, celui, disons pour faire bref, d'une Afrique générique, qui débarque



© Mihală Jiga

resse pas du tout d'être le fonctionnaire de l'auteur. Je veux dire par là que je me comporte avec les textes contemporains exactement comme avec les textes classiques. J'en propose toujours une lecture que je pense personnelle.

Qu'est-ce qui vous enthousiasme et vous émeut particulièrement au théâtre ?

R. A. : La réalité comme prétexte. Je suis en quelque sorte amoureux de l'hyperréalisme, mais seulement comme point de départ, comme piste de décollage vers l'onirisme ou vers l'âme. Je crois que les glissements stylistiques sont souvent nécessaires au théâtre. De plus, je dois dire que je déteste les formes

« Je suis en quelque sorte amoureux de l'hyperréalisme, mais seulement comme point de départ, comme piste de décollage vers l'onirisme ou vers l'âme. » Radu Afrim

pures, les esthétiques que l'on peut classer à l'aide d'une simple définition. Si l'on n'essaie pas de favoriser le mélange, on peut vite tomber dans un racisme esthétique. J'aime les textes ou les spectacles qui laissent surgir la poésie et la violence, l'abjection et les gestes naïfs du quotidien.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino (spectacle en roumain surtitré) ; mise en scène de Radu Afrim. Du 11 au 21 juin 2009. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Théâtre de l'Odéon, Ateliers Berthier, 8, boulevard Berthier - 75017 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40.



© D.R.

« L'unique ambition est de montrer une rencontre qui ne se fait pas. » Stanislas Cotton

prennent pas. Mais il n'y a aucune volonté de résoudre quoi que ce soit dans la pièce. L'unique ambition est de montrer une rencontre qui ne se fait pas, tout cela dans un monde poétique qui évite le manichéisme moral entre les bons et les méchants et ne veut pas donner de leçons. Dans mon écriture, je fais toujours en sorte de commencer par me retirer du réel, en inventant des personnages improbables. J'emmène le spectateur dans un monde qui lui semble étranger et ça n'est que petit à petit que ce monde irreal reprend une forme connue et que le spectateur découvre son reflet sur la scène. C'est de cette découverte que naît l'émotion.

Propos recueillis par Catherine Robert

Bureau national des allogènes, de Stanislas Cotton ; mise en scène de Vincent Goethals. Du 11 au 26 juin 2009. Lundi, mercredi et vendredi à 20h30 ; mardi et jeudi à 19h30. Théâtre de l'Est Parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Réservations au 01 43 64 80 80.



© Béralmy

Roger Planchon en octobre 2005, pour la présentation au public du *Génie de la forêt*.

que c'est pour lui et dans le souci d'un théâtre pour tous qu'il œuvra à la décentralisation, homme d'ap-

prentissage et de partage, il milita pour un théâtre de service public de qualité, servit les classiques comme les auteurs qui furent ses contemporains et offrit ses talents au cinéma. Sa disparition en ces temps de mise à mal de la culture et de l'éducation populaire a le goût amer d'un douloureux symbole. Planchon rejoint Vilar dans le panthéon de la mémoire nationale : espérons que « ceux qui entraînent » encore par là continueront de porter haut le flambeau de ses engagements pour que l'avenir dure encore longtemps.

La Rédaction

Remerciements à Claire Amchin pour ses archives et sa mémoire fidèle

Mise en ligne sur www.ina.fr de plus de 60 vidéos et sons de Roger Planchon. Lire *Apprentissages*, publié chez Plon et *Un défi en province, chronique d'une aventure théâtrale*, par Michel Bataillon, publié chez Marval.

Maison de la Poésie Paris

La Prose du Transsibérien

et de la petite Jeanne de France

Blaise Cendrars - du 27 mai au 28 juin 2009 - création

Mise en scène Balázs Gera - Avec Mathieu Antajan, acrobate
Pascal Doudement, plasticien et Guillaume Gilliet, comédien

Europeana

Une brève histoire du XX^e siècle

Patrik Ourednik - du 3 au 28 juin 2009

Adaptation et mise en scène Myriam Marzouki
Avec Alice Benoit, Charline Grand, Clémence Léauté et les musiciens
Stanislas Grimbart, Nicolas Laferrerie et Emilien Pottier

De la montagne et de la fin

Marina Tsvetaeva - du 4 au 28 juin 2009 - création

Texte français et mise en scène Nicolas Struve
Suivi du *Poème de la Montagne* - texte français Eve Malleret
Avec Stéphanie Schwartzbrod

Ensorcelés par la mort

Svetlana Alexievitch - du 12 au 28 juin 2009

Adaptation et mise en scène Nicolas Struve - texte français Sophie Bénéch
Avec Christine Nissim, Stéphanie Schwartzbrod et Bernard Waver

Maison de la Poésie, Paris - Nous sommes situés dans le passage Molière, passage perpendiculaire au 157 de la rue Saint-Martin, dans le 3^e arrondissement. Métro Rambuteau, RER Les Halles. Notre numéro de téléphone est le 01 44 54 53 00 - www.maisondelapoesieparis.com

MAIRIE DE PARIS

Depuis 2008, la Maison de la Poésie Paris est Scène conventionnée de création en poésie, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, membre de la Culture et de la Communication.



RÉSERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr

SAISON 09/10



FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

PARADE(S)

SPECTACLES GRATUITS



12, 13 ET 14 JUIN 2009
NANTERRE

Tél. : 39 92
www.nanterre.fr



critique / REPRISE

PLAY STRINDBERG

ALAIN ALEXIS BARSACQ MET EN SCÈNE LA SATIRE DROLATIQUE ET AMÈRE DE LA VIE CONJUGALE REVISITÉE PAR DÜRRENMATT À PARTIR DU TEXTE DE STRINDBERG, ET CONVOQUE TROIS TITANS SUR LE RING DE LA HAINE.

L'hystérique trouve dans le pervers le maître sur lequel régner et l'équilibre de leur relation n'est un mystère incompréhensible que pour ceux qui n'admettent pas que la haine est l'envers de l'amour plutôt que son échec. A ce jeu-là, c'est peu dire qu'Alice et Edgar se sont trouvés... Théâtralisant leur existence médiocre et solitaire à grand renfort de répliques assassines et de piques felleuses, ils sont pétrifiés l'un face à l'autre dans le reproche et le remords d'avoir sacrifié à leur union les rêves et les espoirs de leur jeunesse. Sans doute moins désespérément cruelle que *La Danse de mort*, de Strindberg, dont elle est la réécriture farcesque, la pièce de Dürrenmatt brille d'éclats de drôlerie qui rendent le

de la malédiction conjugale. En effet, c'est l'intersubjectivité que Dürrenmatt met finalement en question, en illustrant le crispant paradoxe qui rend autrui insupportable et indispensable à la fois. Agathe Alexis et Philippe Hottier incarnent avec un art consommé de l'excès les passes de cette taumachie délirante. Philippe Morand offre le contrepoint de sa belle force tranquille à ce couple qui ressemble à ce qu'aurait pu être l'union petite-bourgeoise de Médée et d'Othello. Dévorant la scène plus qu'ils ne l'arpentent, crachant le venin de leurs répliques vipérines avec un bonheur de jouer si visible qu'il offre aux spectateurs la chance d'une distanciation salutaire, les comédiens passent en virtuoses de l'abjection tragique à la



Agathe Alexis et Philippe Hottier entre amour vache et folie maritale.

spectacle des affaires conjugales moins pathétique mais aussi plus absurde, puisque même l'humour des protagonistes ne les sauve pas du marasme. Alain Alexis Barsacq choisit de mettre en scène ce jeu de massacre en faisant des personnages des pantins aux postures exacerbées.

satire comique, du rôle du bourreau à celui de la victime, de l'ironie mordante à l'émotion du regret, à l'instar d'une Agathe Alexis royale au moment où Alice rend à Edgar l'anneau de leurs si longues années d'égarement. Trois monstres de théâtre pour l'ordinaire monstrueux de la comédie humaine.

Catherine Robert

LA SCÈNE DÉMÉNAGE!

La présence d'un arbitre (Jaime Azulay) en fond de scène, sonorisant et commentant les rounds du combat, évite les travers du psychologisme et transforme les trois héros de cette geste brutale en types caricaturaux, symboles de l'incommunicabilité humaine plus encore que

Play Strindberg, de Friedrich Dürrenmatt; mise en scène d'Alain Alexis Barsacq. Du 3 au 20 juin 2009. Du lundi au vendredi à 20h30; le samedi à 19h; le dimanche à 17h; relâche le mardi. Théâtre de l'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

critique / RÉGION / TOURS

ATTEINTES À SA VIE

GILLES BOUILLON MET EN SCÈNE *ATTEINTES À SA VIE*, DE MARTIN CRIMP, AVEC LES COMÉDIENS DU JEUNE THÉÂTRE EN RÉGION CENTRE (J.T.R.C.). UN SPECTACLE GRAND PUBLIC QUI OFFRE DES PERSPECTIVES IRRÉGULIÈRES SUR LA PIÈCE DU DRAMATURGE BRITANNIQUE.

À la fois atelier de recherche et troupe de création prenant une part active à la vie du Centre dramatique régional de Tours, le J.T.R.C. participe à toutes les mises en scène de Gilles Bouillon. Né en 2005, ce collectif composé de cinq comédiens et d'un technicien venant d'achever leurs études répond à une belle ambition : placer « la permanence artistique au centre de la Maison Théâtre ». Quelques mois après *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, c'est à l'univers exigeant et insolite de Martin Crimp que le directeur de l'institution tourangelaise confronte les membres de sa troupe. Aux côtés de quatre interprètes extérieurs (Catherine Benhamou, Flora Brunier, Xavier Guittet et Gaëtan Guérin) Hélène Stadnicki, Claire Théodoly, Bertrand Fieret, Florian Haas et Antoine Sastre donnent corps à quinze des dix-sept scénarios qui composent *Atteintes à sa vie*. Dix-sept scénarios représentant autant de variations sur les possibles identités d'une certaine Anne,

figure énigmatique et fragmentaire à travers laquelle Martin Crimp regarde le monde. Le monde auquel renvoie son regard est un monde inquiétant, équivoque, un monde dont les rudesses et les incertitudes surprennent parfois nos rires avant que d'aussitôt les faire basculer dans l'effroi.

DES RIRES TROP TRANQUILLES

S'appuyant sur une scénographie sophistiquée de Nathalie Holt, la représentation conçue par Gilles Bouillon déploie une profusion de couleurs, de paillettes, de musiques, de costumes, d'images... Dans cette version résolument bigarrée d'*Atteintes à sa vie*, chaque scénario semble en effet envisagé comme une sorte de spectacle à part entière. Plutôt que de construire un voyage épuré à travers la langue et l'écriture de Martin Crimp, le metteur en scène a choisi d'élaborer une succession de situations obéissant chacune à une esthétique et un cadre d'incarnation propres. Si ce volontarisme scénogra-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

STUFF HAPPENS

BRUNO FREYSSINET ET WILLIAM NADYLAM METTENT EN SCÈNE *STUFF HAPPENS* DU DRAMATURGE BRITANNIQUE DAVID HARE. REVENANT SUR LES ÉVÉNEMENTS AYANT MENÉ À L'INVASION DE L'IRAK EN 2003, CETTE TENTATIVE DE THÉÂTRE POLITIQUE PASSE AUTANT À CÔTÉ DU THÉÂTRE QUE DU POLITIQUE.

Créée à Londres en 2004, au National Theatre, un an après le début de l'opération militaire américano-britannique baptisée Liberté de l'Irak, *Stuff Happens* est née d'une colère et d'une volonté. La colère d'un homme opposé à l'engagement des forces armées de son pays aux côtés de celles des États-Unis; la volonté d'un auteur ayant pour ambition, à travers son œuvre, de constituer un témoignage

lippe Duclos)... Les principaux protagonistes politiques de l'époque sont présents, projetés dans un dispositif scénique bifrontal tentant de reproduire de manière hyperréaliste l'image de ces personnalités. Or, cette façon d'appréhender de façon schématique et superficielle ces personnages médiatiques contribue à couper définitivement la représentation de toute possibilité de théâtre. Car,



George W. Bush, Tony Blair, Condoleezza Rice... : les protagonistes d'une forme de docufiction théâtral.

« sur ce que c'est que vivre à l'époque à laquelle [il vit] : tout d'abord, comme Balzac, en décrivant [son] époque; mais, aussi, comme Tchekhov ou Brecht, en en proposant [sa] propre vision ». Bien loin de ces trois grands écrivains, David Hare a amalgamé repères historiques et anecdotes fictives pour donner naissance à un texte sans profondeur qui tient davantage de la charge linéaire et caricaturale que d'une quelconque mise en perspective artistique du réel. Le spectacle présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers s'apparente ainsi à une forme de docufiction théâtrale collant à l'actualité internationale du début des années 2000, sans jamais parvenir à faire sourdre le moindre élan de pensée ou de théâtre.

au lieu de tenter de conférer à ce texte manichéen un début de profondeur, d'imaginaire, de jeu ou d'inventivité, le spectacle de Bruno Freyssinet et William Nadylam s'empêtre dans la platitude de l'illustration et la facilité du mimétisme. Ne parvenant pas à pallier le manque d'acuité de la pièce de David Hare, la représentation conçue par les deux metteurs en scène (d'une durée de 2h50...) ne va jamais bien plus loin que l'une de ces productions télévisuelles qui croient instruire le public, mais ne font que l'anesthésier.

Manuel Piolat Soleymat

* Cf. l'interview de David Hare parue dans *La Terrasse* n° 168 de mai 2009.

AU THÉÂTRE COMME DEVANT LA TÉLÉVISION

George W. Bush (Vincent Winterhalter), Tony Blair (Arnaud Décarsin), Condoleezza Rice (Aïssatou Diop), Donald Rumsfeld (Alain Rimoux), Colin Powell (Greg Germain), Dominique de Villepin (Phi-



La troupe du Jeune Théâtre en Région Centre donne corps à une version vive et bigarrée d'*Atteintes à sa vie*.

phique permet d'arrimer un large public à une œuvre comportant des aspects déroutants, il prend également le risque d'escamoter la part de dangerosité et de noirceur de ce texte. Car, on rit ici parfois trop volontiers, ou du moins de façon trop libre, trop tranquille. Comme si, alors, la complexité de cette écriture ne pouvait résister aux trop-pleins de la scène. Et puis, à d'autres moments, cette même complexité parvient à s'affirmer, mêlant trouble, émoi, gravité, à un rire qui se demande s'il peut encore jaillir. C'est précisément ce qui se passe lors de *Plutôt drôle*, scénario saisissant à l'occasion duquel Catherine

Benhamou donne naissance à l'une des plus belles perspectives de la représentation.

Manuel Piolat Soleymat

Atteintes à sa vie, de Martin Crimp (texte français de Christophe Pellet, édité à L'Arche); mise en scène de Gilles Bouillon. Du 19 mai au 8 juin 2009. Du lundi au samedi à 20h00, le jeudi à 19h00. Relâche les dimanches, les samedis 23 et 30 mai, le lundi 1^{er} juin. Centre dramatique régional de Tours, Nouvel Olympia, 7, rue de Lucé, 37000 Tours. Réservations au 02 47 64 50 50.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



THÉÂTRE DE POISSY

SAISON CULTURELLE 2009|2010

théâtre
musique variété
comédie musicale danse
jeune public jazz
chants, danses et musiques du monde

www.theatre-poissy.fr
Place de la République - 78300 Poissy
01 39 22 55 92 ou 01 39 79 03 03





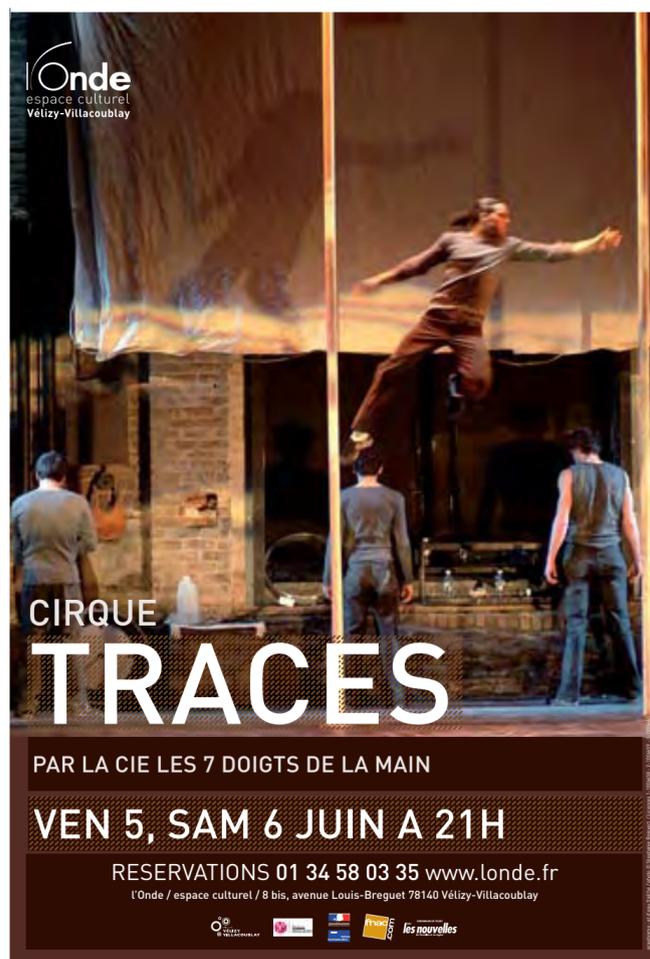
Théâtre Silvia Montfort
DIRECTION REGIS SANTON

Monsieur de Pourceaugnac
DE MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE ISABELLE STARKIER
26 MAI > 21 JUIN 2009
LOC. 01 56 08 33 88
www.theatresilviamontfort.com

“ On est épaté par la mise en scène et par les acteurs. [...] Un magnifique divertissement... ”

LA PROVENCE

Mairie de Paris, fnac, MJC, adami, SPEDIDAM, vicioscene.com



l'Onde espace culturel Vélizy-Villacoublay

CIRQUE TRACES

PAR LA CIE LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

VEN 5, SAM 6 JUIN A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr

l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

los nouvelles

entretien / NICOLAS BIGARDS

QUE SONT NOS MYTHOLOGIES AMÉRICAINES DEVENUES ?

AU MITAN DES ANNÉES 50, ROLAND BARTHES CROQUAIT AU QUOTIDIEN QUELQUES MYTHES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉMERGEANT AU FLOT DE L'ACTUALITÉ. « JE VOULAIS RESSAISIR DANS L'EXPOSITION DÉCORATIVE DE CE QUI VA DE SOI, L'ABUS IDÉOLOGIQUE QUI À MON SENS, S'Y TROUVE CACHÉ », EXPLIQUAIT-IL EN AVANT-PROPOS DE SES MYTHOLOGIES. S'INSCRIVANT DANS LE MÊME SILLON, NICOLAS BIGARDS ENTREPREND DE QUESTIONNER LE MONDE D'AUJOURD'HUI AVEC LES HABITANTS DE SEINE-ST-DENIS ET NOUS LIVRE UN NOUVEL ÉPISODE DE SES CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE.

Comment écrivez-vous ces chroniques ?

Nicolas Bigards : A la manière de Barthes, nous cherchons à interroger nos mythologies contemporaines. Ces chroniques s'inscrivent dans un processus au long cours et dans le désir de trouver une autre manière d'habiter un théâtre, et pour le théâtre d'habiter une ville. La saison passée, nous avons commencé à travailler avec des auteurs, des habitants de Seine-St-Denis et des lycéens à partir de questions que sème Barthes dans toute son œuvre. De ces rencontres, ateliers d'écritures et échanges où se frottent des points de vue différents selon les générations et les positions socioprofessionnelles, sont nés des textes et plu-

sieurs rendez-vous avec le public pour des spectacles courts, des conférences, des lectures, des répétitions publiques... L'ensemble constitue « les chroniques ».

Pourquoi prendre pour thème l'Amérique cette saison ?

N. B. : Lors des précédentes chroniques sur « La cité et ses faubourgs », les discussions avec les jeunes avaient révélé la prégnance de l'Amérique dans l'imaginaire collectif, avec un curieux mélange de fascination et de rejet, d'aveuglement et d'éblouissement. D'où l'idée de questionner notre « rêve américain », de tenter d'en saisir les



enjeux, les fantasmes, les ruines, du point de vue de la France. Autrement dit, de comprendre nos « mythologies américaines ». Pour cela, nous avons choisi d'entrer par le roman noir, qui fouille l'Amérique dans ses profondeurs et dévoile souvent l'envers du rêve.

Quelle forme donnez-vous à vos chroniques ?

N. B. : En écho à Barthes, qui identifiait cette littérature à une « forme douce », je me suis demandé ce que serait une forme douce au théâtre. Fragmentaire, la chronique appelle une nouvelle écriture

« L'idée de questionner notre « rêve américain », de tenter d'en saisir les enjeux, les fantasmes, les ruines, du point de vue de la France. »

Nicolas Bigards

scénique, proche de la « lecture flottante » dont parle Barthes, c'est-à-dire qui n'impose pas une approche strictement intellectuelle du propos mais propose une expérience esthétique. Avec Chantal de la Coste, nous avons imaginé un espace fragmenté, acoustique, visuel, qui permette aux spectateurs de tracer leur propre cheminement parmi les matériaux textuels.

Entretien réalisé par Gwénola David

Chronique du bord de scène saison 2 :

Hello America, conception et réalisation de Nicolas Bigards, du 8 au 21 juin 2009, à 20h30, sauf dimanche 15h30, relâche mercredi et jeudi, à la MC93, 1 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Rens. 01 41 60 72 72 et www.mc93.com.

GROS PLAN / FESTIVAL / ITALIE

NAPOLI TEATRO FESTIVAL ITALIA

UNE DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE THÉÂTRE DE NAPLES TOUJOURS TRÈS INTERNATIONALE.

De Naples, Oscar Wilde disait qu'elle possédait « une beauté supérieure au génie et qui se passe de commentaires ». Longtemps assoupie dans l'indolence de ses charmes rudes, la ville tant célébrée des écrivains est devenue depuis l'an dernier l'intense foyer d'une ébullition théâtrale : choisie sur concours parmi vingt séduisantes candidates, la cité de Pulcinella fut désignée pour accueillir le nouveau festival international de théâtre italien. Dirigée par Renato Quaglia, responsable des arts de la scène de la Biennale de Venise durant neuf ans, la manifestation s'affirma d'emblée internationale et ambitieuse. La deuxième édition garde le cap et s'appuie sur des collaborations avec le Théâtre de la Ville de Paris, le Festival d'Edenbourg et le Wiener Festwochen. Avec une quarantaine de spectacles, dont une vingtaine venue de l'étranger, depuis les voisins d'Europe jusqu'aux lointains Japon ou Brésil, en passant par le Liban, la programmation témoigne de la diversité des cultures et des langues.



Christoph Marthaler présente « Riesenbutzbach. Eine Dauerkolonie ». Musique, humour, poésie : une nouvelle création polyphonique dans la droite lignée des spectacles qui ont fait le succès du metteur en scène suisse.

sonnage emblématique de la Commedia dell'arte née au XVII^e siècle. Internationale certes, l'édition 2009 offre aussi un panorama de la création italienne, que les metteurs en scène s'emparent des classiques, comme Antonio Latella, avec *Trilogia della Villeggiatura* de Goldoni, ou de textes contemporains, comme le Napolitain Enzo Moscato avec *Pièce noire*, Daniele Salvo avec *Nel mondo grande e terribile* d'Antonio Tarantino. Quant au très créatif Giorgio Barberio Corsetti, il présentera *La città invisibile*, du dramaturge singapourien Chay Yew qui s'inspire d'Italo Calvino. Comme quoi, une autre vision de la mondialisation est possible...

Gwénola David

UNE QUARANTAINE DE SPECTACLES, DONT 13 PRODUCTIONS ET 8 COPRODUCTIONS

Le festival s'ouvre d'ailleurs avec *L'Européenne*, de David Lescot, désopilante et cinglante satire musicale sur la multiplicité des langues et les ratés de la communication, l'utopie d'un projet culturel européen et position de l'artiste dans la société normée selon les gris technocrates. Parmi les invités étrangers figurent quelques habitués des circuits internationaux, tels que Christoph Marthaler, qui vient avec *Riesenbutzbach. Eine Dauerkolonie*, mais surtout beaucoup de découvertes et quelques projets conçus pour Naples. Karole Armitage crée ainsi *Made in Naples*, chorégraphie sur Pulcinella, per-

critique / FILM

GRIDO DE PIPPO DELBONO

LE GRAND HOMME DE THÉÂTRE ITALIEN PIPPO DELBONO LIVRE À L'ÉCRAN LES FRAGMENTS DE SON AUTOBIOGRAPHIE, GENÈSE DE SON ART POÉTIQUE. UN VOYAGE À TRAVERS LES SOUVENIRS POUR RENAÎTRE À LA VIE. ET UNE SALUTAIRE MÉDITATION.

Grido. Le Cri. Un cri qui déchire les chairs à vif du passé, fend en silence l'affolant vacarme qui grouille sous la peau rugueuse des jours. Et frappe à la poitrine comme le bruit sourd d'un corps dégingolé tout au fond, au plus sombre de l'espoir. Frappe pour remonter, revivre. « Ce film est né d'une expérience qui a transpercé ma vie. Deux années à extraire l'essence d'une

écran comme à la scène. Entouré de ses compagnons de fortune, écopés qu'il a croisés au gré de ses errances, de ces voyages, l'artiste italien puise la matière de son art parmi les tessons de vie, captant les éclats magnifiques et les profondes blessures, la cruelle beauté du réel, bouleversée. *Grido* flotte aux lisières étranges de la réalité, entre rêve et cauchemar, frotte des



Pippo Delbono et Bobo réapprennent à vivre.

histoire beaucoup plus longue... », écrit Pippo Delbono en exergue. L'histoire naît sur la côte ligure en Italie. Elle est celle d'un garçon qui a grandi dans les brides serrées de la morale catholique, qui cherche sa liberté, découvre l'amour interdit, et l'alcool, le sexe, la drogue. Finalement le théâtre. *Grido* est l'histoire d'après la mort de cet amour, l'épreuve de la chute, de la maladie, de la folie. Jusqu'à cette rencontre, lors d'un stage en 1996, avec Bobo, 63 ans, microcéphale sourd et muet interné depuis 45 ans dans un asile psychiatrique. Début d'une fuite à deux et d'une lente renaissance, à travers le regard naïf de ce vieux petit homme qui découvre le monde, simplement.

Gwénola David

SAUVER POUR ÊTRE SAUVÉ...

Bonimenteur pudique, esquinté par les cahots du parcours, le corps épais mais délié par une grâce de danseur... Et puis cette poésie crue qui brûle au ventre. Pippo Delbono se donne ainsi, à

fragments taillés à même sa biographie : scènes de théâtre, visions fantasmagiques, souvenirs, traversées de Naples, extraits de spectacles, notamment *Les Récits de juin*. La caméra se fait complice, scrutatrice discrète, parfois maladroite, sort du cadre, s'attarde sur le bruissement d'un visage, le murmure d'un lieu, capte le mouvement plus que le sujet, tandis que Pippo Delbono trame en voix off le fil du récit. Le cadrage sans apprêt, la liberté poétique de l'image laissent bruir la rage, les batailles muettes, la peur, l'étrange vide au-delà de la perte, et cette douceur triste du deuil et ce lent chemin vers l'autre, pour revenir à soi, à la vie.

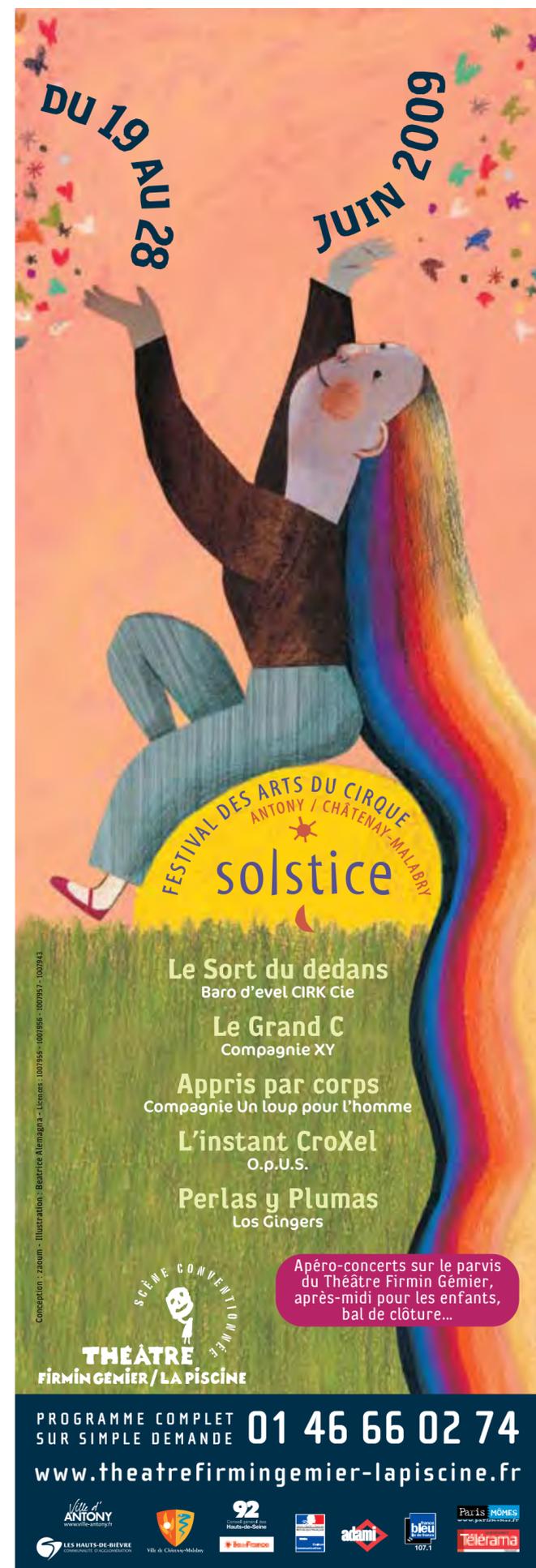
Grido, film de Pippo Delbono (2007, 75 mn, couleur), avec Pippo Delbono, Bobo, Nelson... et autres acteurs de la compagnie, sortie le 17 juin 2009. A lire : *Récits de juin*, de Pippo Delbono, éditions Actes Sud (2008).

La Terrasse hors-série OCTOBRE 2009

LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE 2009/2010

Un guide unique en son genre : orchestres symphoniques, opéras, ensembles baroques, création contemporaine, saison de musique de chambre, festivals, etc. Portraits, enquêtes, débats et entretiens avec ceux qui font la vie musicale française.

www.saisonclassique.fr



DU 19 AU 28 JUIN 2009

FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

solstice

Le Sort du dedans
Baro d'èvel CIRK Cie

Le Grand C
Compagnie XY

Appris par corps
Compagnie Un loup pour l'homme

L'instant CroXel
O.p.U.S.

Perlas y Plumas
Los Gingers

Apéro-concerts sur le parvis du Théâtre Firmin Gémier, après-midi pour les enfants, bal de clôture...

SCÈNE CONVENTIONNÉE

THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / LA PISCINE

PROGRAMME COMPLET SUR SIMPLE DEMANDE 01 46 66 02 74

www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr

Conception : zanum - Illustration : Béatrice Almagras - Licenses : 007956 - 007956 - 007957 - 007954

LES HAUTS-DE-BIEVRE COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION

Ville de Châtenay-Malabry

92 Communauté des Hauts-de-Seine

BeaPiscine

adami

bleu

Paris MONTES

Télérama

Productions du Centre Dramatique Régional de Tours

centre dramatique régional de Tours
direction Gilles Bouillon

DU 19 MAI AU 9 JUIN

Crimp

ATTEINTES
À SA VIE

mise en scène
Gilles Bouillon

Jeu de
Catherine Berthamou
Flora Brunier
Hélène Stadnicki
Claire Theodory
Gaëtan Glaire
Xavier Guillet
Bertrand Fieret
Florian Haas
Antoine Sastre

Nouvel Olympia
Théâtre Communautaire
02 47 64 50 50

affiche Nathalie Holt

Spectacles mis en scène par Gilles Bouillon en tournée

Peines d'amour perdues de Shakespeare

création en novembre 2009

en tournée de décembre 2009 à mars 2010



Atteintes à sa vie

de Martin Crimp

en tournée de janvier à mars 2011



Kachtanka

d'après Tchekhov

création en juin 2010

en tournée à partir de juillet 2010



Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux

deuxième tournée de mars à mai 2010



Centre Dramatique Régional de Tours

contact diffusion Giovanna Pace

02 47 64 50 50 / cdr.tours@wanadoo.fr

critique 11

NINA, C'EST AUTRE CHOSE

GUILLAUME LÉVÊQUE OUVRE AVEC DÉLICATESSE LES PORTES DU « THÉÂTRE DE CHAMBRE » DE MICHEL VINAVER. AVEC LUC-ANTOINE DIQUÉRO EN OUVRIER LUMINEUX, ET LES ACTEURS LÉNA BRÉBAN ET RÉGIS ROYER.

La pièce *Nina, c'est autre chose* (1976) fait partie du « théâtre de chambre » de Vinaver, un cadre dans lequel s'épanouit une relation amoureuse triangulaire. Dans cette approche de l'amour à trois, on trouve un peu de *Jules et Jim* de Truffaut transposé hors de la littérature, loin de la Nature et de ses paysages. Également, un peu de l'esprit libertaire des années post-68 quand soufflait le vent fort d'un principe de vie rafraîchissant. Au milieu d'une existence masculine confinée dans les seules relations de travail et les liens familiaux, s'impose la majesté incontrôlable du désir amoureux. C'est la figure de la jeune Nina (Léna Bréban), introduite dans le foyer

et de pouvoir, l'ouvrier et le coiffeur existent ou non, selon leur position dans la hiérarchie et s'ils consentent ou pas aux humiliations de leur supérieur. C'est le langage qui traduit leur soumission ou leur puissance. Les paroles décalées s'imbriquent les unes les autres dans une distribution alternée, s'amusant des fils ténus des conversations qui jamais ne s'em mêlent. Un peu de sexe, de syndicalisme, de racisme et d'art culinaire. L'univers est là avec ses Chinois et leurs tremblements de terre, ses émigrés et leurs fourberies de peuples piétinés, ses employeurs harcelant les femmes ici et ailleurs. N'en déplaie aux frères, Nina part avec un peintre, réfugié tchécoslo-



Trio à l'essai (Régis Royer, Luc-Antoine Diquéro et Léna Bréban)

de deux frères, qui joue le rôle du chiot dans un jeu de quilles. Au milieu du salon, elle installe une baignoire pour bains collectifs. Cette mine réjouie est bienfaisante pour ces célibataires endurcis dont la petite vie ordinaire est réglée comme du papier à musique. Les tâches quotidiennes de la cuisine et du ménage sont réparties entre l'ainé (Luc-Antoine Diquéro), ouvrier d'entreprise, et le cadet (Régis Royer), employé coiffeur. Au jour le jour, peu d'espace pour l'imaginaire.

vaque : « Pendant qu'il peint je prends des photos je photographie tout il m'a appris à regarder ». Cette apparition féminine a été vécue comme une tempête, un salut, et le spécialiste du veau aux épinars accepte enfin que le profane prépare des merguez purées. Belle conviction de Luc-Antoine Diquéro en chef d'équipe syndicaliste dans l'âme. Sous les pavés, la plage et au tournant, la femme.

Véronique Hotte

UN PEU DE SEXE, DE SYNDICALISME, DE RACISME ET D'ART CULINAIRE

Les personnages chez Vinaver ne « vivent » qu'à travers une reconnaissance identitaire vécue dans la seule activité professionnelle. Rapports de classe

THÉÂTRE AGENDA

• RÉGION / LILLE

QUEL EST L'ENFOIRÉ QUI A COMMENCÉ LE PREMIER ?

////// **Stuart Seide** //////////////////////////////////////
FIDÈLE À SON DOUBLE ENGAGEMENT DE CRÉATION ET DE FORMATION, STUART SEIDE GUIDE LES PREMIERS PAS OFFICIELS DE LA DEUXIÈME PROMOTION DE L'EPSAD SUR LA PARTITION ORIGINALE DE DEJAN DUKOVSKI.

Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?, pièce du jeune auteur macédonien Dejan Dukovski, oscille entre farce et tragédie, grotesque et bouffonnerie. Composée de sept courtes scènes numérotées en cercles en référence à ceux qui topographient *L'Enfer* de Dante, la pièce universalise et transfigure les drames vécus dans les Balkans. Citant Shakespeare, Goethe, Tchekhov, Wedekind, Beckett tout en s'enracinant dans le concret de situations issues de l'éclatement apocalyptique de son pays



Stuart Seide met en scène les élèves de la deuxième promotion de l'Epsad.

d'origine, Dejan Dukovski ose un théâtre dépourvu de consolation où les personnages oscillent entre désespoir, violence et suicide. Offrant quinze rôles différents et la possibilité d'un chœur, la pièce est apparue idéale à Stuart Seide pour préparer ses élèves à leurs premiers feux de la rampe. Occasion de découvrir le théâtre des Balkans et peut-être certains phares de la scène française de demain, ce spectacle apparaît donc comme un rendez-vous incontournable pour tous ceux pour qui le théâtre est un lieu d'innovation, d'ouverture, de curiosité et d'accueil !

C. Robert

Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

de Dejan Dukovski ; mise en scène de Stuart Seide. Du 17 au 19 juin 2009 (les 17 et 19 à 20h30 ; le 18 à 19h30). Nouveau Théâtre de Montreuil, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Réservations au 01 48 70 48 90. Du 26 juin au 2 juillet 2009. A 20h sauf le dimanche 28 à 16h et le jeudi 2 à 19h ; relâche le lundi. Théâtre du Nord, Lille, grande salle, 4, place du Général de Gaulle, 59000 Lille. Réservations au 03 20 14 24 24.

[IN]TRANQUILLES

////// Festival //////////////////////////////////////
POUR SON TRADITIONNEL RENDEZ-VOUS DE JUIN, LE LABORATOIRE LYONNAIS DE CRÉATION ARTISTIQUE *LES SUBSTANCES* MÊLE THÉÂTRE MUSICAL, LITTÉRATURE ET CRÉATIVITÉ CULINAIRE. CINQ JOURS DE BRASSAGES ARTISTIQUES.



Mathieu Bauer revisite le mythe de Tristan et Isolde.

« Il y a des musiques et des airs que l'on rencontre à un moment donné de son parcours, et qui ensuite accompagnent notre vie, affirme Mathieu Bauer. Apprendre à vivre, ou continuer à vivre, c'est être accompagné par ces moments-là. Tristan et Isolde en fait partie. » Ainsi, c'est à partir de l'opéra de Richard Wagner que le directeur de la compagnie *Sentimental Bourreau* a choisi de construire *Tristan et...*, spectacle placé au centre de cette nouvelle édition des *[In]tranquilles*. Une édition qui, à côté de cette création de théâtre musical, présente plusieurs lectures de textes d'écrivains français contemporains (Patrice Pluyette, Célia Houdart, Vincent Delcroix, Belinda Cannone et Michèle Lesbre) ainsi qu'un pique-nique géant préparé par six grands chefs cuisiniers. Du 23 au 27 juin, *Les Substances* multiplient les propositions artistiques, confirmant leur engagement pour le mélange des genres et des disciplines.

M. Piolat Soleymat

////// *[In]tranquilles*, du 23 au 27 juin 2009. Programme complet sur www.les-subs.com ; informations et réservations au 04 78 39 10 02.

MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS

LE BERLINER ENSEMBLE PRÉSENTE *MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS*, DE BERTOLT BRECHT, DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE, À LYON.



Le Berliner Ensemble présente Mère Courage et ses enfants à Lyon.

Il s'agit de l'une des grandes institutions théâtrales européennes. Fondé en 1949 par Bertolt Brecht et Helene Weigel, le Berliner Ensemble fait en effet partie des emblèmes de l'histoire de la mise en scène et de la littérature dramatique allemande. A la tête de cette troupe de quarante comédiens permanents depuis 1999, le metteur en scène

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Claus Peymann présente, à Lyon, *Mère Courage et ses enfants*, chronique de guerre musico-théâtre écrite par Bertolt Brecht, en 1938, alors qu'il vivait en exil en Scandinavie. Aujourd'hui dans le rôle de la célèbre cantinière, la comédienne Carmen-Maja Antoni se laisse traverser par « l'aveuglement fatal de cette femme incorrigible ». « A l'image du nouveau siècle où partout dans le monde guerre et commerce font toujours bon ménage », c'est une version nerveuse de ce classique des temps modernes que présente le Berliner Ensemble à l'Odéon antique de Fourvière. Une version « rapide, sèche, allègre et cruelle ».

M. Piolat Soleymat

////// *Mère Courage et ses enfants*, de Bertolt Brecht (spectacle en allemand surtitré en français) ; mise en scène de Claus Peymann. Les 26 et 27 juin 2009, à 22h00 (Odéon). Dans le cadre des Nuits de Fourvière, à Lyon. Réservations au 04 72 32 00 00 ou sur www.nuitsdefourviere.fr

FESTIVAL PARIS QUARTIERS D'ÉTÉ

////// Festival //////////////////////////////////////
DEPUIS 20 ANS, LES ÉTÉS PARISIENS PEUVENT SE VIVRE, COMME LE RESTE DE L'ANNÉE, AUX RYTHMES DU THÉÂTRE, DE LA MUSIQUE, DU CIRQUE, DE LA DANSE... POUR SON ÉDITION 2009, LE FESTIVAL *PARIS QUARTIERS D'ÉTÉ* ANNONCE DE BELLES ET DE NOMBREUSES RENCONTRES ARTISTIQUES.



Le Théâtre Dromesko présente Margot au Mail Charles de Gaulle à Pantin.

Créé il y a 20 ans pour « réveiller la ville de la torpeur qui la saisissait chaque été », le festival *Paris Quartiers d'été* s'est imposé comme l'un des temps forts de l'agenda culturel francilien. Bartabas, le Théâtre Dromesko, Maguy Marin, Josef Nadj, Sandra Nkaké... A l'occasion de cette édition anniversaire, Patrice Martinet, directeur de l'événement, a souhaité retrouver « des artistes qui ont dérangé et surpris », proposant de porter un regard neuf sur leurs créations. Le rôle de ce festival « est de divertir sans pour autant se borner à créer des diversions », rappelle-t-il. Se proposant d'aller à la rencontre du spectateur, au sein même de son cadre de vie, *Paris Quartiers d'été* reste, aujourd'hui comme hier, « un instrument quotidien pour réfléchir le monde, pour en proposer d'autres reflets ».

M. Piolat Soleymat

////// Festival *Paris Quartiers d'été*, du 15 juillet au 9 août 2009. Renseignements au 01 44 94 98 00, programme complet sur www.quartierdete.com

LAISSEZ-MOI SEULE

////// **Bruno Bayen** //////////////////////////////////////
« CLÉOPÂTRE MIDDLE CLASS, PRINCESSE PRÊTE À PORTER, VIDE ET EXTRÊMEMENT VIVANTE » : BRUNO BAYEN S'EMPARÉ DE LA LÉGENDE DE LADY DI EN UN SPECTACLE QUI INTERROGE « LE VERTIGE ET LES ONDES ».

« Let me alone ! » : laissez-moi seule ou foutez-moi la paix... Telle est la dernière parole que l'on



DES ARTISTES DE LA BELGIQUE FRANCOPHONE EN FRANCE

RETROUVEZ LES SUR NOTRE SITE DANS LA RUBRIQUE EN FRANCE WWW.CWB.FR

FESTIVAL UZÈS DANSE

• **HAVRAN et FIDÈLE À L'ÉCLAIR**
Chorégraphie : Karine Ponties.
Interprétation : Claudio Stellato (Fidèle à l'éclair), Jaroslav Vinarsky (Havran). Collaboration artistique et visuelle : Stefano Ricci.

Deux solos sur cet être vertical et flottant à tous les vents qu'est l'épouvantail...

17 JUIN À 22H JARDIN DE L'ÉVÈCHÉ
www.uzesdanse.fr

AVIGNON

FESTIVAL CONTRE COURANT
Ile de La Bartheleuse www.asmeq.org

• **LA TRAGÉDIE COMIQUE**
Cie La Fabrique Imaginaire.

Texte et conception : Eve Bonfanti et Yves Hunstad.
Un personnage baroque sorti de l'imaginaire théâtral a attendu, pendant des siècles, le comédien qui saurait l'incarner. Lorsqu'il le découvre enfin, s'engage un duel traqi-comique où la hardiesse du bouffon se mesure à l'angoisse de l'artiste.

10 JUILLET À 22H

• **LE FAISEUR DE MONSTRES**
Cie Arsenic. Mise en scène : Axel De Booseré.

Avec Mireille Bailly, Axel De Booseré, Claude Fafchamps, Marie Normand, Virginie Ransart (en alternance).

Découvrez une fable qui a épouvanté vos grands-parents et goûtez le plaisir immédiat du célèbre Théâtre du Grand Guignol.

11 ET 13 JUILLET À 23H

• **VOYAGE**
La Fabrique Imaginaire. Conception et réalisation : Eve Bonfanti et Yves Hunstad. Avec Eve Bonfanti, Katia Ponomareva, Lola Bonfanti, Yves Hunstad, Etienne Van der Belen, Valère Le Dourner.

Voyage est l'histoire imaginaire de divers personnages qui évoluent sans cloison dans différents couloirs du Temps...

14 JUILLET À 22H

THÉÂTRE DES DOMS

Wallonie-Bruxelles en Avignon.
Pour sa huitième édition, le théâtre des Doms présente six spectacles.

• **HAMELIN**

De Juan Mayorga (traduction : Yves Lebeau), mise en scène : Christophe Sermet, avec Vanessa Compagnucci, Serge Demoulin, Francesco Italiano, Sophie Jaskulski, Thierry Lefèvre, Gaëtan Lejeune et Fabrice Rodriguez.
Production : le Rideau de Bruxelles.

Il était une fois une jolie ville, Hamelin, qui cachait derrière ses murs une famille modeste manipulée par un notable fort attiré par les enfants...

8 AU 28 JUILLET À 20H

Toute la programmation : www.lesdoms.eu

LES HIVERNALES

• **MANTEAU LONG EN LAINE MARINE PORTÉ SUR UN PULL À ENCOLURE DÉTENDUE AVEC UN PANTALON PEAU DE PÊCHE ET DES CHAUSSURES POINTUES EN NUBUCK ROUGE**

Cie belgo-suisse Delgado Fuchs, soutenue par L'L - lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création (Bruxelles).

Quel couple ! Vraiment post-moderne. Décontracté, poseur, sexy, jouisseur, enflammé...

10 AU 26 JUILLET 10H30

www.lesdoms.eu

VILLENEUVE EN SCÈNE

• **LA LÉGENDE MERVEILLEUSE DE GODEFROY DE BOUILLON**
De Bernard Massuir, avec Mélanie Delva et Didier Balsaux.
Production Royales Marionnettes.

Quel homme ! Un héros de toute éternité... parti de sa terre Wallonne pour reconquérir Jérusalem...

5 AU 24 JUILLET 19H30

www.lesdoms.eu

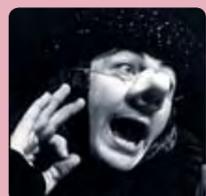
Délégation générale/Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

127,129 rue Saint-Martin - 75004 Paris

Renseignements : 01 53 01 96 96 - spectacles@cwbf.fr et www.cwbf.fr



Fidèle à l'éclair. © Cathy Peylan



La tragédie comique. © D. R.



Le faiseur de monstres. © D. R.



Voyage. © Heman Sorgelous



Hamelin. © Daniel Locus



Manteau long... © Delgado Fuchs



La légende merveilleuse... © D. R.



THÉÂTRE / ARTS DE LA RUE AGENDA

prête à Lady Di, prière ou invective lancée à un paparazzo dans le tunnel de l'Alma, quelques instants avant le choc qui transforma sa vie de pauvre petite fille riche en destin. Comédie ou tragédie ? Idiote photogénique pour tabloïds et rêves de cousettes ou héroïne mythique semblable à Io, celle que Zeus avait élue pour « fonder une nouvelle race » et régénérer la royauté ? Bruno Bayen s'interroge en suivant la « trajectoire parfaite, sans déchéance » de celle qui fut choisie par une autre pour lui servir de doublure lumière. Empruntant aux héros de ce drame bourgeois aux accents tragiques leurs petits noms et les entourant de personnages fictifs, le dramaturge et metteur en scène ausculte le vide entre l'image et l'événement et offre à l'époque le spectacle recomposé de sa passion effrénée à romancer le réel. C. Robert

Laissez-moi seule – Let me alone, texte et mise en scène de Bruno Bayen. Du 2 au 21 juin 2009. Du mercredi au samedi à 20h30 ; le mardi à 19h30 ; le dimanche à 15h30. Théâtre National de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 52.

TROIS PIÈCES COURTES BELGES INÉDITES

École Supérieure d'Art Dramatique de Paris LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE PARIS (ESAD) PRÉSENTENT TROIS PIÈCES COURTES INÉDITES DE LORENT WANSON, PHILIPPE BEHEYDT ET OLIVIER COYETTE.



Les élèves de l'ESAD ouvrent la porte de l'écriture dramatique belge.

C'est suite à la lecture d'une trentaine de pièces courtes d'auteurs belges vivants que les élèves de deuxième année de l'ESAD ont sélectionné les trois textes inédits qui seront mis en espace au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, les 19 et 20 juin. Trois textes brefs, qui ont su séduire les jeunes comédiens en leur donnant envie de les porter à la scène. L'Otage de Lorent Wanson, une œuvre « à la fois intime et sensible au fracas du monde » qui déploie une forme de burlesque tragique. Salle d'Attente, une pièce aux accents absurdes extraite du recueil *Pièces courtes pour deux personnages ou moins* de Philippe Beheydt. Enfin, Tant d'Aveugles d'Olivier Coyette, une œuvre entre poésie et théâtre qui « jongle avec les formes et les références ». Prenant part aux projets « hors les murs » de l'ESAD, ces deux soirées permettront non seulement aux étudiants de se confronter à la scène et au public, mais aussi de porter un éclairage sur des écritures théâtrales d'aujourd'hui. M. Piolat Soleymat

L'Otage de Lorent Wanson / **Salle d'Attente** de Philippe Beheydt / **Tant d'Aveugles** d'Olivier Coyette ; mise en espace et interprétation des élèves de l'ESAD. Les 19 et 20 juin 2009 à 20h00. Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris. Entrée libre. Réservations au 01 53 01 96 96.

FESTIVAL SAUTES D'HUMOUR

LE TARMAC DE LA VILLETTE EST OUVERT TOUT L'ÉTÉ. DU 21 JUILLET AU 22 AOÛT, CE HAUT LIEU DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES FRANCOPHONES PRÉSENTE LE FESTIVAL SAUTES D'HUMOUR.



Valéry N'Dongo, seul sur scène, au TARMAC de la Villette.

Pour sa programmation estivale 2009, Le TARMAC de la Villette a choisi de mettre en lumière quatre auteurs-comédiens africains. Quatre artistes s'avancant seul sur scène et interprétant leurs propres textes, des textes tour à tour drôles, tendres, graves, sensibles, acides... Ainsi, c'est à un festival d'humour aux accents du Cameroun (Valéry N'Dongo, du 21 au 25 juillet, puis du 18 au 22 août), d'Algérie (*Beaucoup de choses à vous dire*, de et par Souâd Belhaddad, du 28 juillet au 1^{er} août), de la République du Congo (*Milidiou*, de et par Marcel Mankita, du 4 au 8 août) et du Rwanda (*Carte d'identité*, de et par Diogène « Atome » Ntarindwa, du 11 au 15 août) que nous convie Valérie Baran, la directrice du TARMAC. Un festival qui s'inscrit dans la ligne artistique d'un théâtre ayant pour ambition de « développer un goût pour l'aïlleurs, un goût pour une langue française revisitée par ses différents locuteurs ». M. Piolat Soleymat

Festival Sautes d'humour. Du 21 juillet au 22 août 2009. Le TARMAC de la Villette, Parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Réservations au 01 40 03 93 95. Horaires et programme détaillé sur www.letarmac.fr

UN ÉTÉ AU THÉÂTRE DU PEUPLE

TOUT AU LONG DES MOIS DE JUILLET ET AOÛT, LE THÉÂTRE DU PEUPLE À BUSSANG PRÉSENTE DEUX CRÉATIONS : *UN CŒUR MANGÉ*, ÉPOPÉE CHEVALERESQUE DE GUY BÉNISTY ET *GILLES*, CABARET POÉTIQUE DE CÉDRIC ORAIN.



Pierre Guillois, directeur du Théâtre du Peuple à Bussang.

Trente personnes sur scène (comédiens amateurs et professionnels, adultes et enfants), des chevaux, un dromadaire... C'est un grand spectacle populaire que souhaite créer cet été le metteur en scène Pierre Guillois, une épopée chevaleresque et moyenâgeuse qui « s'inspire de Bussang, de l'architecture hallucinante de ce vaisseau de bois dont les grandes portes du fond de scène peu-

vent s'ouvrir sur la forêt ». Continuant d'explorer l'utopie d'un théâtre pour tous fondée par Maurice Pottecher, l'actuel directeur du Théâtre du Peuple tient à « s'amuser des contraintes qu'imposent les traditions (tout en) s'inspir[ant] de ce rêve fou qui a permis l'éclosion d'un théâtre au cœur des Vosges ». En contrepoint de ce voyage épique, Cédric Orain présente *Gilles*, un cabaret poétique mis en scène par David Bobée, cabaret composé d'une troupe d'artistes rêveurs, fantasques et bizarroïdes... M. Piolat Soleymat

Un Cœur mangé, de Guy Bénisty et Pierre Guillois ; mise en scène de Pierre Guillois. Du 11 au 29 août 2009, à 15h00. *Gilles*, de Cédric Orain ; mise en scène de David Bobée. Du 5 au 29 août 2009, à 20h30. Théâtre du Peuple, 88540 Bussang. Réservations au 03 29 61 50 48.

NOUS NOUS RÉINCARNERONS EN FEUILLES

LE METTEUR EN SCÈNE JAPONAIS TSUYOSHI SUGIYAMA PRÉSENTE *NOUS NOUS RÉINCARNERONS EN FEUILLES*, PIÈCE DE SHIMIZU KUNIO, L'UNE DES FIGURES CENTRALES DU THÉÂTRE D'AVANT-GARDE NIPPON DES ANNÉES 1960-1970.



Nous nous réincarnerons en feuilles : une allégorie de la collusion.

Un couple en voiture heurte une maison. Cet accident signe le début d'une trouée dans la normalité et l'ordinaire de ces deux personnages. Se laissant convaincre par les étranges propriétaires de la bâtisse qu'ils viennent de percuter de passer la nuit chez eux, ils n'ont pas conscience qu'un piège est en train de se refermer. Un mois plus tard, on retrouve tout ce monde au même endroit, installé dans la même demeure... Une voiture contre une maison. L'espoir contre la vie quotidienne. Écrite en 1972 par Shimizu Kunio, auteur issu de la scène underground japonaise, *Nous nous réincarnerons en feuilles* s'affirme comme une allégorie de la collusion. Une allégorie qui nous place face à des vies émaillées de citations shakespeariennes, des vies qui en viennent à ressembler à « un théâtre mort ». M. Piolat Soleymat

Nous nous réincarnerons en feuilles (spectacle en japonais surtitré en français), de Shimizu Kunio ; mise en scène de Tsuyoshi Sugiyama. Les 24 et 25 juin à 20h00. Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis, quai Branly, 75015 Paris. Réservations au 01 44 37 95 95.

À LA VIE!

ADAPTÉE DU SCÉNARIO QU'IL A COÉCRIT AVEC ROBERT GUÉDIGUIAN, LA PIÈCE À LA VIE! DE JEAN-LOUIS MILESI EST MIS EN SCÈNE PAR PIERRE-LOUP RAJOT QUI DÉCLARE VOULOIR S'EN EMPARER « À BRAS LE CORPS ».

Plein de générosité, de sensibilité et d'humanité, le



Une troupe de prolétaires préférant la lutte au renoncement.

texte de *À la vie!* porte l'empreinte familière des films réalisés par Robert Guédiguian, dont Jean-Louis Milesi est le scénariste depuis plus de quinze ans. Les grands succès cinématographiques qui virent s'afficher à l'écran la gouaille marseillaise et la veine prolétaire ont fait l'éloge de petites gens, riches en expédients face à la mouise, dont le théâtre retrouve ici les figures. Dix ans après la sortie du film *À la vie à la mort*, Jean-Louis Milesi adapte pour les planches l'histoire de Marie-Sol, son mari et son père, chassés de leur petite maison par un propriétaire peu scrupuleuse, et accueillis à bras ouverts par Joséfa, stripteaseuse sur le retour qui leur offre l'asile dans son cabaret. Refusant de plier sous les coups de l'adversité, la joyeuse troupe comprend progressivement qu'il vaut mieux agir, se dresser et se battre plutôt que de prier, de supplier et d'attendre. Un conte philosophique, diabolique et tendre en forme d'hymne à la résistance ! C. Robert

À la vie! de Jean-Louis Milesi ; mise en scène de Pierre-Loup Rajot. Du 13 mai au 27 juin 2009. Du mercredi au vendredi à 20h30 ; le samedi à 17h et 21h ; le dimanche à 15h. Théâtre Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 75005 Paris. Réservations au 01 43 31 11 99.

ARTS DE LA RUE

FESTIVAL D'AURILLAC

LE 24^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE ENTEND BIEN SECOURER LES INCONSCIENCES ET LIBÉRER L'IMAGINAIRE D'AUTRES POSSIBLES



KomplexKapharnaüm fouille les espaces de résistance.

« Comment fait-on pour survivre en temps de paix ? » La question détonne d'un coup sec dans l'horizon coloré à dessin de jolis mirages consommatoires et autres extases virtuelles. Alors que le bien commun ronfle déjà derrière le piédestal de la réalisation de soi et que les idéaux collectifs ont déserté depuis longtemps le débat social, le Festival d'Aurillac entend bien secouer les inconsciences et imaginer d'autres possibles. Rendez-vous incontournable des utopistes et autres batteurs de lieux communs, l'édition 2009 fait aussi place aux « absents de la représentation » et libère une parole trop souvent confisquée. Ainsi de Générisk Vapeur & Xarxa Teatre, Kamchâtka, KomplexKapharnaüm, Kumulus ou La Patriotique Intéressante qui infiltrent au cœur de l'espace public les voix de ce qu'on entend plus, à force... D'autres, tels Délice Dada, Les Requins Marteaux, Princesses Peluches ou Pudding Théâtre, sèment le désordre dans les rouages de l'hyperconsommation

La Terrasse avec IDTGV

HORS-SÉRIE

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2009

Parution juillet 2009

Réflexions, rencontres et informations sur le Festival d'Avignon

Après l'exceptionnel accueil par le public et les professionnels de la première édition de son hors-série *Avignon en scène(s)*.

La Terrasse publie à nouveau un hors-série pour le festival d'Avignon 2009. Diffusion juin/juillet : 100 000 exemplaires. Réseau national + Avignon.

Avec toujours la même ligne éditoriale, exigeante et ouverte, dynamique et rigoureuse, proposant à la fois un tour d'horizon du festival d'Avignon et du Off. Avec de multiples intervenants : metteurs en scènes, comédiens, auteurs, philosophes, programmateurs, éditeurs, historiens du théâtre, sociologues, chercheurs...

Avec aussi pour la première fois un site Internet entièrement consacré au Festival d'Avignon : www.avignon-en-scenes.fr

Avignon en scène(s) 2009 : un véritable mode d'emploi sélectif, qualitatif et pratique du festival d'Avignon et du Off.

Au sommaire :

- 50 ans après la création du Ministère de la Culture et de la Communication, *La Terrasse* interroge et analyse les relations entre l'État et le monde du spectacle vivant.
- Des réflexions artistiques, politiques, sociologiques ou philosophiques sur la décentralisation, les politiques publiques, le désengagement de l'État, la circulation des œuvres, le rôle des collectivités territoriales, la conquête des publics, la consommation culturelle, etc.
- L'actualité du Festival d'Avignon et du Off à travers notre sélection, nos coups de cœur, entretiens, portraits, gros plans et chroniques.

Relais privilégié de la créativité artistique tout au long de l'année, *La Terrasse* propose une partie thématique consacrée aux relations entre l'État et la culture en France, et un panorama exigeant de l'actualité avignonnaise.

Contacts Dan Abitbol
Jean-Luc Caradec
Tél. 01 53 02 06 60 – email : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse / 4, avenue de Corbéra 75012 Paris



BONNE NOUVELLE : ON PEUT ALLER EN AVIGNON POUR 19€ SUR IDTGV.COM

IDTGV
Chaque nuit au meilleur endroit

SNCF

et la surface étale du quotidien, tandis que le Théâtre du centaure se glisse dans les flux de la ville. Durant quatre jours et nuits, les quinze invités du In et les quelque 450 compagnies du off vont ainsi chambouler toutes les circulations habituelles : la meilleure façon de perturber la voie unique.

Gw. David

Festival international de théâtre de rue d'Aurillac, du 19 au 22 août 2009. Les Préalables du 8 au 18 août. Rens. 04 71 43 43 70 et www.aurillac.net

FURIES

LE FESTIVAL DE CIRQUE ET DE THÉÂTRE DE RUE FÊTE SES VINGT ANS... TOUJOURS FURIEUSEMENT DÉRAISONNABLE!



Étienne Saglio et ses Monstres.

© E. Perot

Vingt ans que ça dure! Vingt ans que les artistes de tous les pays unissent leurs imaginaires pour dérouter le train-train quotidien et décrocher les brillants de la piste aux étoiles. Créé par Jean-Marie Sony et sa turbulente compagnie de trublions associés, le festival Furies a grandi à l'école buissonnière, préférant butiner des fleurs inédites sur les chemins de traverse plutôt que se consacrer à l'usinage grise mine des productions en série. Au programme de cette 20^e édition, quelque dix-sept spectacles. Entre autres, les Colporteurs et leurs *Etoiles* étourdissantes, Etienne Saglio, frais émoulu du Centre National des Arts du Cirque, qui sort *Le soir des Monstres*, le P'tit Cirk, le Cirque Baroque ou le Cirque Phare Ponleu Selpak du Cambodge. Plus le cortège des fidèles, dont Ilotopie, Délices Dada, Groupe F... Plus trois cabarets, avec les étudiants de la 21^e promotion du Cnac, les enfants de turbulence et les invités de 26000 couverts. Plus quelques concerts et autres interventions sens dessus dessous. Bref, de quoi lutter contre la rengaine des matins grognons...

Gw. David

Furies, festival de cirque et de théâtre de rue, du 6 au 13 juin 2009, à Châlons-en-Champagne (51). Rens. 03 26 65 90 06 et www.festival-furies.com
À lire : *Furies, 20 ans de turbulence(s)*, éditions de L'attribut.

CHALON DANS LA RUE

LA 23^e ÉDITION DE CE GRAND RENDEZ-VOUS DES ARTS DE LA RUE BAT AU RYTHME DE LA DANSE.



Un festival rassembleur.

UN FESTIVAL À VIVRE À CŒUR OUVERT

Création pour deux hommes, une contrebasse, un cheval et une écuyère voltigeuse, *Le sort du dedans* plonge dans l'interstice des jours ordinaires, pour un voyage intérieur vertigineux où le chant, les portés, la bascule, la voltige,

festival transnational des artistes de la rue. Quelque vingt spectacles venus de onze pays, dont sept créations et quatre projets soutenus par la SACD, se partagent l'affichage du In et conjuguent les arts au pluriel. Avec ses *Miniatures*, la chorégraphe Nathalie Pernette coud ses quatuors sur le tissu urbain, piquant ses motifs à même les lieux et leurs particularités. Pour *À l'œil libre*, T.S.N (Tout Simplement Nous) a tissé les paroles de détenus mineurs

GROS PLAN / CIRQUE DES AUTEURS, DES CIRQUES

LA TROISIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL RASSEMBLE QUELQUES-UNS DES ARTISTES LES PLUS CRÉATIFS DU CIRQUE CONTEMPORAIN.

« Nous savons aujourd'hui que la forme est toujours le résultat d'un processus inquisiteur de la matière, la réaction de cette matière à une coercition de l'espace qui l'étrangle de toutes parts, et l'oblige à s'exprimer en boursoufflures qui débordent de sa propre vie jusqu'aux limites exactes de ses possibilités de réaction » écrivait Dalí dans *Vie secrète*. Sans doute le propos pourrait-il convenir au cirque contemporain tant l'invention de la forme s'origine souvent dans le questionnement entêté d'un langage liant le corps, la technique et l'agrès, poussés aux limites. Et sans doute est-ce là, dans cette confrontation intime avec la matière, avec sa manière, que s'affirme la force d'un geste d'auteur, la singularité d'un regard, d'un rapport au réel. Trente ans après l'irruption libertaire du « nouveau cirque », l'écriture pose donc un défi majeur de la création circassienne aujourd'hui. Lancé en 2007 par le Parc de la Villette et la SACD, le festival « Des auteurs, des cirques », entend justement montrer les enjeux de dramaturgie et la diversité des démarches à l'œuvre.

CINQ SPECTACLES ET UN LABORATOIRE

La troisième édition s'ouvre ainsi sur une collaboration inédite entre les circassiens du Cheptel Aleïkoum, les clowns d'Octavio et les auteurs et acteurs des Possédés. Orchestré par Pierre Guillois, *Hop là! Fascinus!* débordé les frontières disciplinaires et mélange allègrement les registres dans un cabaret allumé. Avec *Warm*, le metteur en scène

GROS PLAN / CIRQUE SOLSTICE

LA 9^e ÉDITION DU FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE DÉPLOIE LES SORTILÈGES DE LA VOLTIGE ACROBATIQUE. ÉTOURDISSANT...

Alors que l'éclat du jour repousse le crépuscule aux confins de la nuit pour frayer le chemin de l'été, le festival Solstice quitte les salles obscures et se fait la belle, essayant spectacles, apéro-concerts et improvisés dans les quartiers d'Antony et de Châtenay-Malabry. C'est d'ailleurs dans les bars que l'Office des Phabricants d'Univers Singuliers (O.P.U.S.) ouvre l'édition 2009 et plante le décor de *L'Instant CroXel*, savoureuse et troublante virée de comptoir, où se débitent en tranches de vie les boires et les déboires de ceux qui trinquent. La compagnie Baro d'even Cirk invite, elle, à glisser le regard sous la toile, dans l'intime épopée d'un songe, à l'ombre d'un mystère.

UN FESTIVAL À VIVRE À CŒUR OUVERT

Création pour deux hommes, une contrebasse, un cheval et une écuyère voltigeuse, *Le sort du dedans* plonge dans l'interstice des jours ordinaires, pour un voyage intérieur vertigineux où le chant, les portés, la bascule, la voltige,

dans un hip-hop filé de slam. Boris Gibé, de la Cie Les choses de rien, manie le mouvement acrobatique et les objets dans sa *Bulle*, manifeste humoristique contre l'envahissement des machines électroniques. Sanza Tempo traverse le quotidien nomade à bord d'une caravane et danse le théâtre de la vie... Festival sans frontières, Chalon dans la rue propose aussi des parcours urbains avec entre autres *Memento* de KomplexKapharnaüm, ou *Jamais 203* de Géné-



David Bobée éprouve l'humanité du corps face à l'extrême chaleur : Alexandre Fray et Frédéric



Le Grand C de la compagnie XY.

la musique s'enlacent sensuellement. Dans *Le Grand C*, création collective pour seize porteurs

rik Vapeur, du cirque bien sûr avec notamment *Le Chant du Dindon* de Rasposo, et même de l'ostéopathie environnementale avec *Le nettoyeur de vent* de Vo Cie... Et ce n'est qu'un échantillon parmi les quelque 180 propositions du In et du Off.

Gw. David

Chalon dans la rue, du 22 au 26 juillet 2009, à Chalon-sur-Saône. Rens. 03 85 90 34 70 et www.chalondanslarue.com

Arsenault mettent leur duo acrobatique à l'épreuve du feu des lumières, tentent de tenir leur langage qui peu à peu se déforme, se délite, ralentit en une danse exténuée, jusqu'au seuil d'épuisement. Pour *Ali*, pièce pour « quatre béquilles, trois jambes, deux têtes et une chaise », Hedi Thabet, acrobate unjambiste, et Mathurin Bolze, voltigeur, réinventent le vocabulaire de la rencontre et du partage. L'un contre l'autre, ils se cherchent d'abord, se défient, s'essuivent, se testent, avant de nouer leurs corps en un et de sceller leurs âmes pour cheminer ensemble. Leur sarabande, féline, combative, de plus en plus espiègle et complice, laisse bruir cet impalpable du lien à l'autre, à soi dans l'autre. Comme en lointaine résonance, Satchie Noro donne *Giselle / Rosière*, poème chorégraphique et aérien pour s'évader d'elle-même. Dans *PPP*, Philippe Ménard, jongleur virtuose, se mesure à la glace et dérouté la frontière des genres pour creuser au plus intime. Mystérieux personnage androgyne, qui sans cesse se transforme, tantôt catcheuse ou diva, tantôt lutteur ou lutin, il jongle avec des boules gelées, les casse ou les caresse, glisse ou bien danse au milieu du désastre. Autant de rituels pour tenter de retenir une vie qui tombe en morceaux ou pour toréer la mort. Avec lui, les évolutions et la manipulation de la matière se font échos des métamorphoses de l'être, jeu aux lisières d'identités multiples, provisoires à jamais.

Gwénola David

Des auteurs, des cirques, du 9 au 27 juin 2009, relâche dimanche et lundi, à partir de 19h30 (voir dates et horaires spécifiques à chaque spectacle), au Parc de la Villette 75019 Paris. Rens. 01 40 03 75 75 et www.villette.com.

et voltigeurs guidés par les charismatiques « Abdel et Mahmoud », la virtuosité acrobatique frissonne à fleur de peau. Qu'ils aspirent à l'envol, s'élancent, chutent, se fondent en mêlées humaines ou dessinent de savantes arabesques, les corps vibrent à l'unisson et réinventent un état d'être ensemble soudé par l'émotion. Comme en écho, *Appris par corps*, poignant duo de main-à-main de Frédéric Arsenault et Alexandre Fray, éprouve aussi les bonheurs turbulents de la relation à l'autre, entre violence et partage. Avec les Los Gingers, l'ambiance change carrément et passe à la variété. Tonique et festif, le cirque catalan dégomme les tristes sires et secoue gaiement plumes et fanfreluches... Une brunette à paillettes, un roteleur sur barre fixe, un bellâtre jongleur, un gaffeur bluffeur... L'équipe de Perlas y Plumas enchaîne les numéros et mène cette revue à bout du jour!

Gwénola David

Solstice, du 19 au 28 juin 2009, à Antony, au Théâtre Firmin Gémier (place Firmin Gémier), à l'Espace Cirque (rue Georges Suant), au CREPS (1, rue du Docteur-le-Savoureux - Châtenay-Malabry). Apéro-concerts gratuits sur le parvis du Théâtre Firmin Gémier à 19h. Rens. 01 46 66 02 74 ou 06 33 29 85 30 les jours de représentations et www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr. Navette gratuite à partir du Théâtre.

GROS PLAN 11 MONTPELLIER DANSE 09

A LA VEILLE D'UNE ÉDITION ANNIVERSAIRE QUI AURA LA SAVEUR D'UNE FÊTE ENTRE AMIS DE TRENTE ANS, CE FESTIVAL 2009 PROPOSE UN FLORILÈGE DE CRÉATIONS TRÈS ATTENDUES.

C'est une route déjà toute tracée que prend ce festival : même si de nombreuses créations jalonnent les quinze jours de spectacles, il y a peu d'invités surprises. Quasiment tous les artistes sont déjà venus une fois à Montpellier, à l'exception de Blanca Li et de Bruno Beltrão. La fidélité à des démarches artistiques sur du long terme prime sur le défrichage de projets émergents, pour un festival devenu un véritable phare pour la mise en lumière de créations venues de France et de tout le bassin méditerranéen. Riche de ce positionnement, Montpellier Danse accueille dès son ouverture Bouchra Ouizguen, dans une création invitant des interprètes d'un genre tout particulier : les Aïtas. Ces femmes vivant en marge de la société marocaine - courtisanes il y a siècle, artistes du peuple aujourd'hui - sont avant tout chanteuses, dont les voix accompagnent aussi bien les mariages que les fantômes masculins



Angelina Preljocaj, un funambule à Montpellier Danse.

dans les cabarets. Pour la chorégraphe, qui fut danseuse orientale avant de compter parmi

Nathalie Yokel

GROS PLAN 11 FESTIVAL DE MARSEILLE

LA 14^e ÉDITION DE CE FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE ALLIE EXIGENCE ET DIVERSITÉ ARTISTIQUE.

« De la chimie à l'alchimie. » C'est sous cette bannière qu'Apolline Quinrand, à la barre depuis les débuts de l'aventure, a placé le Festival de Marseille cette année. « Cette 14^e édition lance

auteurs, des partenaires, des acteurs culturels. » Ces mots gravés dans l'édition n'étaient pas vains, puisque, contraint de renoncer à occuper le Hangar 15 sur le Grand port maritime de Marseille, qui



Les sept planches de la ruse, d'Aurélien Bory.

donc l'idée de l'alchimie quand menacent la concurrence et l'isolement, poursuit la directrice. En ces temps de turbulence et de cynisme économique et social, où l'argent n'a plus de raison et la raison plus d'éthique, le Festival croit en la confiance, aux fidélités bilatérales avec des

devenu un festival à eux seuls! Il s'agit de voir comment des œuvres, souvent conçues pour la scène théâtrale par des chorégraphes de renom, résonnent dans cet espace public si atypique, lieu propice à la flânerie plutôt qu'à l'art chorégraphique. Mais la magie opère... Comment Fabrice Lambert, avec son double solo *D'eux*, dansé dans le silence puis dans la profondeur d'un rock puissant, pourra-t-il prendre son ampleur dans la chaleur d'une clairière? Olivier Dubois réussira-t-il à entraîner le spectateur dans sa troublante biographie dansée, *Pour tout l'or du monde*? Qu'inventera Sylvain Groud, spécialement pour Chamaranade, avec sa pièce *Peuple*? Réponse

PARCOURS DE DANSE À CHAMARANDE

UN PRINCIPE SIMPLE : CHAQUE DIMANCHE APRÈS-MIDI DU MOIS DE JUILLET, DES CHORÉGRAPHES SONT INVITÉS À INVESTIR LE MAGNIFIQUE PARC DE CHAMARANDE. FANTAISIE, MAGIE, POÉSIE...

Et ça marche! Le rendez-vous est désormais institué et les dimanches à Chamaranade sont

!!!! VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR !!!!

les créatrices contemporaines en vue entre la France et le Maroc, c'est un retour vers une forme de sensualité, un nouvel apprentissage au contact de ces femmes.

LA DANSE, INCARNÉE SOUVENT PAR LES CRÉATEURS EUX-MÊMES

La nouvelle création d'Herman Diephuis est également une forme d'hommage à la femme : avec cinq danseuses, il explore les images et les représentations liées à leurs corps, aussi bien dans la peinture que dans les médias de notre société, qui célèbre l'idéal de la beauté et le désir masculin. *Ciao bella* tente d'incarner et de retourner les clichés, subvertissant les images pour mieux en bouleverser les codes. Très attendue, la nouvelle pièce d'Angelina Preljocaj est, contre toute attente, un solo. Étant donné l'engagement du chorégraphe qui signe là une composition pour lui-même, l'événement est sans nul doute à ne pas manquer. Sur la scène de l'Opéra Comédie, il se confronte à l'écriture de Jean Genet, devenant *Un Funambule* au service d'un texte et d'un corps, comme un saut dans le vide qu'il ose, enfin, à cinquante-deux ans. Montpellier Danse est aussi le règne des chorégraphe-danseurs, tels qu'Israel Galvan ou Andrés Marin, deux génies du flamenco contemporain.

Nathalie Yokel

Montpellier Danse, du 19 juin au 4 juillet. Tél. 0800 600 740 et www.montpellierdanse.com

de Chine, du Japon, du Liban, des USA, et bien sûr de France. À l'image de la métropole méditerranéenne, foisonnante, plurielle, mosaïque, il montre la variété des esthétiques et croise danse, cirque, concert, exposition, projection ou encore performance pour décliner toutes les nuances de l'art d'aujourd'hui.

UNE PROGRAMMATION TRÈS DANSE

Parmi les quelque 25 propositions, dont une dizaine gratuites, la danse domine, avec notamment *Nieuwzart*, ébouriffante création de Wim Vandekeybus sur des musiques live de Mauro Pawlowski, *Humus vertebras*, de la délicate Karine Ponties, l'intelligent *Walk Talk Chlak* de Pierre Droulers, ou l'hypnotique *Miroku* de Saburo Teshigawara et la très expressive *Chambre de blanche* de Ginette Maurin. Aurélien Bory défend les couleurs du cirque et trace le pont entre l'ici et l'ailleurs, avec *Les sept planches de la ruse*, composé avec quatorze artistes de l'Opéra de Dalian, en Chine. Figurent aussi à l'affiche nombre d'artistes implantés dans la région tels que Christophe Haleb, Nathalie Négro, Frédéric Nevchehirlian, Katharina Christl et Simon Courchel ou le compositeur Jacques Diennet. Preuve s'il en fallait de la vitalité de la ville!

Gwénola David

Festival de Marseille, du 17 juin au 11 juillet 2009, à Marseille. Rens. 04 91 99 02 50 et www.festivaldemarseille.com

dans cette manifestation qui ose suspendre le temps et l'espace, hors des sentiers battus par les grands rendez-vous de l'été.

N. Yokel

D'eux de Fabrice Lambert, et **Harakiri** de Didier Théron, le 5 juillet à 15h30, **Peuple** de Sylvain Groud, et **L'après-midi** de Raimund Hoghe, le 12 juillet à 15h30, **Julie**, entre autres d'Herman Diephuis et **Pour tout l'or du monde** d'Olivier Dubois, le 19 juillet à 15h30, **Postural : études** de Fabrice Ramalingom, le 26 juillet à 15h30, **Au domaine départemental de Chamaranade**, 38 rue du Commandant Arnoux, 91730 Chamaranade. Tél. 01 60 82 52 01 et www.chamarande.essonne.fr

VAISON DANSES

Festival international de danse
Théâtre Antique
Vaison-la-Romaine | Vaucluse

10 au 26 juillet 2009

10 & 11 Ballet Preljocaj
Blanche Neige

15 Carolyn Carlson
Blue Lady [revisited]

18 Le Sacre du Printemps
C^{ie} Georges Momboye

21 Jazzing Flamenco
C^{ie} Antonio Najarro

24, 25, 26 Stomp

04 90 28 74 74
www.vaison-dances.com

Ville de Tremblay-en-France

LES ARTS DU CIRQUE S'INSTALLENT À TREMBLAY

fête du chapiteau bleu

13 ET 14 JUIN 2009

À PARTIR DE 14H AU PARC DU CHÂTEAU BLEU

SPECTACLES GRATUITS

SHIRAZ SHARIF THEATRE CLEAR CHANNEL CTF

LES 1000 JOURNÉES DE CHAMARANDE

LES 1000 JOURNÉES

1000 JOURNÉES DE CHAMARANDE

!!!! POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE !!!!

danse / cirque / arts de la rue

PARADE(S),
20^e ÉDITION !

Festival FOISONNEMENT : CE POURRAIT ÊTRE LE MAÎTRE MOT DE CETTE ÉDITION ANNIVERSAIRE QUI PLACE LA DANSE, LE THÉÂTRE, LE CIRQUE ET LA MUSIQUE AU CŒUR D'UN PROJET DE VILLE.



Les Celestroï à Parade(s), ou les arts dans la rue à Nanterre.

Trois jours de folie et pas moins de quarante compagnies : c'est ce que propose le festival des arts de la rue de Nanterre, dans des formes toujours plus variées. Déambulations, illuminations, performances, visites, installations... tout concourt à inventer et interroger le rapport entre l'art et l'espace public. En ouverture le vendredi, la compagnie Malabar propose une parade mêlant la musique, le théâtre et la pyrotechnie en hommage à L'Odyssee d'Homère. Un voyage au long cours aux parfums d'aventure qui conduira les sept chars à travers tout le centre ville. Devant la grandiose de telles propositions, de petites perles sont également à découvrir si l'on prend le temps de s'arrêter, comme ce véritable acte poétique qu'offrent Les Velleurs autour d'un geste quotidien : la toilette.

N. Yokel

Parade(s), du 12 au 14 juin, à Nanterre.
Tél. 39 92 et www.nanterre.fr

ERASE-E(X)

Johanne Saunier LES SPECTATEURS DU THÉÂTRE DES ABBESSES VONT POUVOIR ASSISTER À L'INTÉGRALE D'ERASE-E(X), FASCINANTE PIÈCE-RELAIS CRÉÉE DEPUIS 2004 PAR JOJI INC, LE GROUPE FONDÉ PAR LA CHORÉGRAPHE JOHANNE SAUNIER ET LE SCÉNOGAPHE JIM CLAYBURGH.



Erase-e(x), fascinante pièce-relais créée depuis 2004 par Joji Inc au Théâtre des abbesses.

S'inspirant de l'acte du plasticien Rauschenberg effaçant un tableau de Willem De Kooning, Joji Inc invite plusieurs artistes à « effacer » la production préalable d'un autre artiste : une œuvre infinie, qui remet en jeu l'histoire de l'art, les processus de création artistique... Mais aussi les droits d'auteur. Une danse d'Anne Teresa De Keersmaeker est effacée par The Wooster Group, qui propose un matériau dont De Keersmaeker revient se saisir. Puis la chorégraphe Isabella Souparr efface cette deuxième partie pour créer un duo dans une ambiance de thriller... Qui incite le vidéaste Kurt d'Haeseleer à ressusciter le personnage de Brigitte Bardot dans *Le Mépris*. Le compositeur Georges Aperghis intervient... Avant que Johanne Saunier elle-même, dans une sixième et ultime partie, n'efface »

GROS PLAN / CIRQUE

LES IMPROMPTUS LANCENT
LA NOUVELLE SAISON DE
L'ACADÉMIE FRATELLINI

LES 13 ET 14 JUIN PROCHAINS RÉSONNERONT AU CŒUR DE L'ACADÉMIE LES PROPOSITIONS DE PRÈS DE SOIXANTE-DIX ARTISTES. UN COUP D'ENVOI SIGNÉ ANTOINE MANCEAU, LE NOUVEAU DIRECTEUR DES LIEUX.

C'est tout en fête que l'Académie Fratellini se prépare à accueillir le nouveau projet mis en place par Antoine Manceau. Après un temps de latence dans la structure, l'idée semble être de remettre en place les choses, sous le signe de la diversité et du foisonnement : « Inaugurée en 2003, l'Académie n'a jusqu'à aujourd'hui jamais été au bout de son potentiel et du cahier des charges proposé par les tutelles. C'est un constat que nous partageons tous. Nous réorganisons totalement nos missions par rapport au territoire et à ses publics pour en faire une véritable structure de cirque, connecté à

l'ensemble du spectacle vivant, au-delà d'un lieu de diffusion, de recherche et de création », précise le nouveau directeur. Le pôle pédagogique reste le ciment du projet, avec un objectif d'une quarantaine d'apprentis à l'aune de 2010. Au cœur de l'apprentissage, la présence des artistes : les compagnies accueillies en résidence bénéficient à la fois d'un soutien en coproduction, d'une diffusion, et sont amenées à partager leurs démarches et leurs techniques auprès des élèves.

UN LIEU PARTAGÉ
PAR LES APPRENTIS,
LES ARTISTES ET LES AMATEURS

Antoine Bigot et Agathe Olivier, des Colporteurs, proposeront sur ce mode leur création *Sur la route* en octobre, et jalonnent leur présence de stages autour de leur spécialité : le fil de fer. La vraie nouveauté du projet réside dans la volonté affirmée d'ancrer le paquebot Fratellini dans une relation plus franche et sereine avec son territoire. Ses trois lieux phares, L'Etoile (Altaïr), le Cabaret et la Halle trônent littéralement en Seine-Saint-Denis (Plaine Commune). Pour en finir avec ce sentiment, c'est sans doute par le biais des pratiques amateurs que devrait, dans un premier temps, se réaffirmer l'idée d'un lieu accessible à tous. Pour Antoine Manceau, « le point d'ancrage de cette action d'accessibilité, c'est la réactivation de l'école amateur Fratellini. Au-delà d'un programme départemental très vaste touchant des publics très divers, la structure ouvre toute la semaine pour l'entraînement libre ». Les Impromptus, avec les Colporteurs, la compagnie XY, Les Objets Volants ou la compagnie Moglice von Verx sauront, entre autres, nous faire pousser la porte d'une Académie en pleine réinvention.

Nathalie Yokel

Les Impromptus, les 13 et 14 juin, de 15h à 22h, à l'Académie Fratellini, rue des cheminots, 93200 Saint-Denis La Plaine. Tél. 01 49 46 00 00 et www.academie-fratellini.com



Funambules et Colporteurs, invités spéciaux de l'Académie Fratellini.

à son tour l'œuvre dont elle est aussi l'élément principal.

M. Chavanieux

Erase-e(x), de Johanne Saunier, du 23 au 26 juin à 20h30 au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, Paris 18^e. Réservations : 01 42 74 22 77

NOUVEAU
CIRQUE
DU VIETNAM

Nhat Ly et Lan Nguyen LANG TOI, MON VILLAGE EST UN SPECTACLE DE NOUVEAU CIRQUE VIETNAMIEN SPÉCIALEMENT CRÉÉ POUR LE MUSÉE DU QUAI BRANLY.

Les frères Nhat Ly et Lan Nguyen ont été formés à l'École du Cirque National de Hanoï. Après avoir longtemps travaillé en France (cirque Plume, école de cirque de Chambéry...), ils se sont retrouvés avec le jongleur Tuan Lê pour monter cette production en marge des créations actuelles venues du Vietnam. Ici, l'idée du « cirque contemporain » vient essentiellement de la construction du spectacle, qui brise le cycle des numéros habituels

!!! POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE !!!

EKKYO,
AU-DELÀ DES
FRONTIÈRES

Tambours japonais de Kodo A LA FAVEUR D'UNE TOURNÉE EUROPÉENNE, LES TAMBOURS JAPONAIS DE KODO FONT UNE PAUSE AU THÉÂTRE DU CHÂTELET.



Des tambours japonais venus de l'île de Sado, au Châtelet.

Depuis leur performance à Berlin au début des années 80, les tambours japonais de Kodo sont devenus une référence en matière de percussions. Une superproduction à la Stomp, qui plonge le spectateur dans une réinterprétation du Japon traditionnel, à partir d'un art né sur l'île de Sado, entièrement dédiée à la pratique du taiko, ou tambour japonais. En réalité toute une gamme de tambours, dont certains ne peuvent être joués qu'à deux, et qui donnent au spectacle *Ekkyo* toute la puissance d'une grande cérémonie rituelle. Un grand moment de vibrations qui fait appel aux secousses les plus profondes et universelles de la terre, mêlant danse et musique dans un grand moment de partage commun. Entre concert et chorégraphie percussive, chaque apparition de Kodo fait appel à la fois au folklore et à la création, n'hésitant pas à recourir à des compositions originales pour faire transparaître tout l'esprit de l'île de Sado.

N. Yokel

Ekkyo, au-delà des frontières, du 27 au 30 juin à 20h, le dimanche à 16h, Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Tél. 01 40 28 28 40. Et aux Nuits de Fourvière, les 23 et 24 juin à 21h30. Tél. 04 72 32 00 00 et www.nuitsdefourviere.fr

LES NUITS
DE FOURVIÈRE

Festival UN DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ DEVENU, EN QUINZE ANS, UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL.



Didon et Enée, un opéra chorégraphié par Sasha Waltz, aux Nuits de Fourvière.

A sites exceptionnels, spectacles exceptionnels : les deux théâtres gallo-romains qui accueillent les Nuits de Fourvière font de la colline le rendez-vous des superproductions de l'été. Des grandes formes, qui jouent la carte de l'éclectisme, où l'on rencontre le théâtre, l'opéra, la musique, la danse... Inoubliable, le *West Side Story* dans sa version d'origine chorégraphiée par Jerome Robbins fera résonner ses Tony et ses Maria à des années lumières de Broadway. L'opéra, également très présent dans la programmation, est l'occasion de se confronter au travail d'une chorégraphe incontournable, Sasha Waltz, qui offre un *Didon et Enée*, sublime

de beauté, de baroque et d'humour. Sublime également, Sylvie Guillem, étoile parmi les étoiles et fidèle aux Nuits de Fourvière, donne la première en France d'*Eonnagata*, qu'elle danse avec Robert Lepage et Russell Maliphant, entre Japon et Occident. N. Yokel

Les Nuits de Fourvière, du 5 juin au 1^{er} août. Tél. 04 72 32 00 00 et www.nuitsdefourviere.fr. Voir aussi la rubrique théâtre.

VAISON
DANSES

Festival LE THÉÂTRE ANTIQUE DE VAISON SE PRÉPARE À VIBRER AVEC CINQ CHORÉGRAPHE, PORTEURS DE PROJETS ORIGINAUX.



Blue Lady [Revisited].

Le festival Vaison Danses, pour son édition 2009, nous invite à un véritable voyage au cœur d'esthétiques aussi fortes que diversifiées : le programme commence avec Angelin Preljocaj et sa *Blanche-Neige* mi-baroque mi-haute couture, pour se terminer avec les Stomp et leur spectacle aussi jubilatoire qu'inclassable, entre danse, théâtre et percussions. On (re)découvrira aussi, sous un jour on ne peut plus nouveau, le solo mythique de Carolyn Carlson : *Blue Lady*, galerie de portraits féminins, que la chorégraphe a souhaité transmettre à deux danseurs masculins, Jacky Berger et Tero Saarinen, qui l'interpréteront tour à tour au cours de la même soirée. Georges Momboye présentera trois pièces courtes sur des musiques de Bartók, Stravinski et Debussy : son *Prélude à l'après-midi d'un faune*, notamment, est un moment à ne pas manquer. Enfin, on découvrirait Antonio Najarro, étoile montante de la nouvelle génération du flamenco.

M. Chavanieux

Vaison Danses, du 10 au 26 juillet 2009 au Théâtre Antique, 84110 Vaison la Romaine. Tél. 04 90 28 74 74 et www.vaison-danses.com

BLANCHE
NEIGE

Angelin Preljocaj SUR LA MUSIQUE DE GUSTAV MAHLER ET DANS LES COSTUMES DE JEAN-PAUL GAULTIER, ANGELIN PRELJOCAJ LIVRE SA VERSION DU CONTE TERRIBLE DES FRÈRES GRIMM.



Nagisa Shirai et Sergio Diaz.

S'il est un espace qui puisse supporter la monumentalité de *Blanche Neige* d'Angelin Preljocaj, c'est sans doute celui des jardins du château de Versailles : la masse des vingt-six danseurs, les décors imposants de Thierry Leproust y trouveront sans doute la possibilité de vibrer, posés sur l'eau

!!! VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR !!!

du bassin de Neptune. Et les spectateurs, alors, pourront peut-être goûter au plaisir de re-découvrir un conte que nous connaissons tous : après plusieurs pièces particulièrement « abstraites », Angelin Preljocaj a souhaité, avec cette création, revenir à la narration, au récit, au plaisir de construire une danse qui raconte. Il nous livre une *Blanche-Neige* érotique et désespérée, des nains escaladeurs, et une surtout une marâtre parfaite, cruelle et implacable. La jalousie et le romantisme apparaissent alors comme les deux faces d'une réflexion sur le rêve et la fuite du temps.

M. Chavanieux

Blanche Neige, chorégraphie d'Angelin Preljocaj, les 30 juin et 1^{er} juillet 2009 à 21h au Château de Versailles (Bassin de Neptune, accès par le 4, boulevard de la Reine). Réservations : 01 30 83 78 89 et www.chateauversailles-spectacles.fr

SUTRA

Sidi Larbi Cherkaoui ORCHESTRE UN VOYAGE IMAGINAIRE AVEC LES MOINES DU TEMPLE SHAOLIN.



Sidi Larbi Cherkaoui face aux moines du temple Shaolin.

C'est en Chine, à l'ombre méditative des montagnes célestes, que Sidi Larbi Cherkaoui a forgé les paysages imaginaires de *Sutra*, création pour 21 moines aguerris au kung-fu. Le chorégraphe flamand-marocain, grand admirateur de Bruce Lee dans l'enfance, a passé plusieurs mois au temple Shaolin pour tresser ensemble arts martiaux et danse contemporaine. « J'ai constamment recherché un endroit paisible où je pourrais m'identifier totalement. Aujourd'hui, à 33 ans, je crois l'avoir touché au plus près au temple Shaolin. Je me retrouve dans leur façon d'appréhender la vie, le corps et l'esprit » confie-t-il. Composée de 21 boîtes de bois à taille humaine, la scénographie du plasticien anglais Antony Gormley joue comme principe dramaturgique, évoquant tantôt un labyrinthe, tantôt une montagne ou un temple. Les moines, souples, nerveux, précis, manierent ce savant jeu de cubes comme les pièces d'un espace en mutation, sous le regard de Sidi Larbi Cherkaoui, maître d'œuvre, manipulateur ou jeune apprenti... peut-être enfant qui rêve.

Gw. David

Sutra, de Sidi Larbi Cherkaoui, du 25 au 27 juin 2009, à 20h30, au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr. Festival créé au Festival d'Avignon 2008.

LE PRINTEMPS
DE LA DANSE

Festival DANS CET ÉCRIN QUE FORME LE CHÂTEAU MÉDIÉVAL DE VILLEBOIS-LAVALLETTE A ÉTÉ LANCÉ EN 1999 LE PARI D'UN FESTIVAL DE DANSE. L'ARCHITECTE DU PROJET S'ENVOIE AUJOURD'HUI VERS D'AUTRES AVENTURES.

Une onzième et dernière édition au goût un peu amer, qui voit partir Jacques Patarozzi pour la direction de l'Avant-Scène de Cognac... C'est une belle danse qui restera dans les mémoires : le flux continu, presque lancinant de Laurence Yadi en solo, l'écriture formelle et déliée d'Emanuel Gat,

avec son *Sacre du Printemps* et son *Voyage d'Hiver*, le style simple et circulaire de Michel Kélémenis qui fait résonner l'Aléa du mouvement, ou le geste virtuose et précis de la dernière création de Paco Décina. Pour nous surprendre, la compagnie Retouramont propose une *Réflexion de Façade* en résonance avec les vieilles pierres du site, tandis que le trublion Thomas Lebrun bousculera les attendus autour d'une forme de cabaret musique et danse des plus joyeuses !

N. Yokel

Festival Le Printemps de la danse, les 26 et 27 juin au château de Villebois-Lavalette (Charente). Tél. 05 45 23 81 19 et www.printempsdanse.org

LES ÉTÉS
DE LA DANSE

Festival POUR SA CINQUIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL LES ÉTÉS DE LA DANSE ACCUEILLE UNE GRANDE COMPAGNIE AMÉRICAINE : LE ALVIN AILEY AMERICAN DANCE THEATER.



Alvin Ailey American Dance Theater (M. Rushing, K. Boyd, G. Sims et C. Brown).

Trois programmes composés de plusieurs pièces courtes, 21 représentations, une exposition, des films et des rencontres... Cette année, la pro-

grammation des Étés de la danse joue le jeu de la célébration : la compagnie d'Alvin Ailey (déjà invitée par le festival en 2006) fête ses cinquante ans. C'est l'occasion de re-parcourir l'histoire d'une compagnie hors du commun. Formée à la fin des années 1950 en tant que « troupe de danseurs noirs », elle devient l'un des symboles de la danse moderne, ouverte à des influences diverses (le jazz tout particulièrement), et cherche à rendre accessible à tous l'art de la danse. Depuis 20 ans, la compagnie perdure sans le chorégraphe (Alvin Ailey est décédé en 1989) et continue de faire vivre un répertoire varié sous la houlette de Judith Jamison. Elle nous propose cet été de voir ou revoir *Revelations*, pièce mythique créée par Ailey sur des negro spirituals en 1960, mais aussi des pièces de Maurice Béjart, Twyla Tharp, Judith Jamison... Un parcours dans l'histoire de la danse américaine et mondiale.

M. Chavanieux

Les étés de la danse, du 6 au 25 janvier 2009 au Théâtre du Châtelet - 1, place du Châtelet - Paris 1^{er}. Réservations : 01 40 28 28 40 et www.chatelet-theatre.com

NIEUWZART

Wim Vandekeybus ENTOURÉ D'UNE NOUVELLE ÉQUIPE DE DANSEURS, WIM VANDEKEYBUS EXPLORE UN AUTRE RAPPORT AU CORPS ET AU GROUPE.

Comment se renouveler après plus de vingt ans de créations ? Comment ne pas sombrer dans la routine d'une compagnie à succès ? Pour Wim Vandekeybus, le renouvellement est venu après une pièce, *Spiegel* (2006), dans laquelle il re-parcourait les vingt ans d'existence de sa compagnie. A l'issue de cette création, de nombreux danseurs de la compagnie ont tourné une page, décidés à se lancer dans leurs propres projets. C'est donc avec un groupe

exposition 110 Ex ...	spectacle 114 Cle ...
Festival de Marseille	
14	
F / D / Am / M *	
17 juin > 11 juillet 2009	
* Festival ¹ de danse ² et des arts multiples ³ de Marseille ⁴	
hangar 15 2 H15 *	danse 87 Dn ...
A Filetta Christian Rizzo Wim Vandekeybus - Ultima Vez Sophie Laly Ginette Laurin - O Vertigo Katharina Christl et Simon Courchel Christophe Haleb - La Zouze Aurélien Bory Karine Ponties - Dame de Pic Nathalie Nègre - Piano et compagnie Pierre Droulers Koen Augustijnen - Les ballets C de la B Benoît Lachambre, Louise Lecavalier - Par B.L. eux Andy Warhol / Dean & Britta Jacques Diennet et Christian Tarting Saburo Teshigawara - KARAS Rodolphe Burger Frédéric Nevechehirlan Charbel Haber Fady Tabbal Jawad Nawfal Aka Munma Youmna Saba Abed Kobeissy Rodrigo Pardo Emmanuel Vigne et Julien Chesnel	
Région PACA	VILLE DE MARSEILLE
Informations / réservations : 04 91 99 02 50 www.festivaldemarseille.com	Miroku / Saburo Teshigawara - KARAS. Photo © Bengt Wänseles

de sept nouveaux danseurs que le chorégraphe flamand signe sa dernière création. Vierges de toute mémoire de ses précédentes pièces, jeunes et vifs, ces interprètes l'amènent à confronter sa gestuelle à une physicalité nouvelle, mais aussi à réexpliquer et



La dernière création de Wim Vandekeybus au Théâtre de la Ville du 3 au 13 juin.

remettre en jeu son univers et ses recherches : « Ils appartiennent à une autre génération et bougent différemment, constate le chorégraphe. La jeunesse leur permet des mouvements que je ne peux pas faire. Avec eux, je peux inventer, renouveler les idiomés de ma danse. »

M. Chavanieux

Nieuwzart, chorégraphie de Wim Vandekeybus, du 9 au 13 juin à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, Paris 4^e. Réservations : 01 42 74 22 77

LA FILLE MAL GARDÉE

Frederick Ashton // LA FILLE MAL GARDÉE EST LE PLUS ANCIEN BALLET CONNU DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE FRANÇAIS. L'OPÉRA DE PARIS NOUS PROPOSE DE REDÉCOUVRIR CETTE PIÈCE DE 1789 DANS LA VERSION CHORÉGRAPHIÉE PAR FREDERICK ASHTON EN 1960.



La fraîcheur d'une pièce de 1789.

Créé par Dauberval au Grand Théâtre de Bordeaux, quelques jours avant la prise de la Bastille, le ballet *La Fille mal gardée* repose sur un sujet qui marque une rupture par rapport au répertoire de la fin du XVIII^e siècle : deux jeunes paysans s'aiment, mais la mère de la fille veut la marier au fils d'un riche fermier... Ni Dieu, ni créature mythologique, mais un argument emprunté à la vie quotidienne, offrant aux danseurs la possibilité d'incarner des êtres de chair et de sang. Frederick Ashton, dans sa version, tire tout le parti possible de cette histoire à la fois cocasse et sensible. Il met en valeur la virtuosité des solistes, tout en conservant des caractères originaux du ballet : l'utilisation de rubans et les portés du pas de deux final, notamment, relient cette version à la richesse des multiples récréations qui ont jalonné les XIX^e et XX^e siècles.

M. Chavanieux

La Fille mal gardée, chorégraphie de Frederick Ashton. 16 représentations du 27 juin au 15 juillet 2009 à 19h30 au Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Rés. 08 92 89 90 90 (0,34€ la minute) et www.operadeparis.fr

Hors-série OCTOBRE 2009

LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE
www.saisonclassique.fr

BERTOLT BRECHT ET KURT WEILL EN CONCERT

Théâtre musical en version de concert // DEUX RENDEZ-VOUS AUTOUR DE BERTOLT BRECHT ET KURT WEILL : LES SEPT PÉCHÉS CAPITALS DIRIGÉS PAR DENNIS RUSSELL DAVIES - AVEC MARIANNE FAITHFULL - À LA SALLE PLEYEL ET L'OPÉRA DE QUAT'SOUS AVEC HK GRUBER ET ANGELIKA KIRSCHLAGER AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Le chef et compositeur inclassable HK Gruber.

Relire Brecht est aujourd'hui une nécessité salvatrice. Les quelques représentations que l'actrice Nada Strancar avait pu donner en septembre dernier de son tour de chant consacré au dramaturge mis en musique par Paul Dessau l'avaient encore montré. En cette fin de saison, deux concerts remettent en scène le couple célèbre formé par les deux exilés berlinois, Bertolt Brecht et Kurt Weill. Le 14 juin, HK Gruber, chef d'orchestre et compositeur inclassable, dirige le célèbre *Opéra de quat'sous* à la tête du Klangforum Wien tout en chantant le rôle de Peachum, le roi des mendicants. À ses côtés : Ian Bostridge dans le rôle de Mackie le Surineur et Angelika Kirchschlager dans celui de la belle Jenny. Cette dernière sera d'ailleurs l'interprète sur la même scène des *Sept Péchés capitaux* de Weill et Brecht en septembre prochain. En attendant, la Salle Pleyel accueille dans ce même « ballet chanté », composé en 1935, la chanteuse Marianne Faithfull le 6 juin.

J-G. Lebrun

Samedi 6 juin à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45€.

Dimanche 14 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82€.

BIENNALE D'ART VOCAL

Biennale // SUITE ET FIN DE LA QUATRIÈME MANIFESTATION DU GENRE ACCUEILLIE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE.



Le compositeur Georges Aperghis.

La biennale brasse les répertoires les plus variés en faisant le choix sympathique (mais pas seulement) de faire précéder chacun des grands programmes du soir dans la salle des concerts par un « petit » concert gratuit dans la « rue musicale » de la Cité. Parmi les temps forts restant à venir, citons la révélation par l'ensemble Il Giardino Armonico dirigé par Giovanni Antonini de la cantate sacrée italienne *Il pianto di Maria* de Giovanni Battista Ferrandini (1710-1791), longtemps attribuée par erreur à Haendel (le 5 à 20h30) ; *Le Couronnement de Poppée* de

Monteverdi par l'Ensemble La Venexiana dirigé par Claudio Cavina, dans une version mise en espace par Paola Reggiani (le 7 à 16h30) ; la « messe en scène » « mise en scène » *Passaggio pour soprano, deux chœurs et instruments* de Berio, spectacle musical en un acte qui fit scandale lors de sa création à Milan en 1963 (avec l'EIC dirigé par Susanna Malkki, le 9 à 20h30) ou encore la *Wölflin-Kantata* de Georges Aperghis conçue en hommage à Adolf Wölflin (1864-1930), grande figure de l'art brut, interprétée par les Neu Vocalsolisten et le SWR Vokalensemble de Stuttgart placés sous la direction de Marcus Creed (le 12).

J. Lukas

Jusqu'au 13 juin à la Cité de la Musique.

Tél. 01 44 84 44 84.

MAX ET LES MAXI-MONSTRES

Conte musical pour enfants // FIN DE SAISON CHARGÉE POUR LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE : APRÈS UN CONCERT DE CHŒURS CONTEMPORAINS LE 7 JUIN (LINDBERG, RAUTAVAARA, TAKEMITSU, LIGETI, MAXWELL DAVIES, TANGUY ET DUTILLEUX), SOFI JEANNIN DIRIGE À BONDY ET PARIS, L'ADAPTATION MUSICALE D'UN CÉLÈBRE CONTE POUR ENFANTS.



Sous la direction de Sofi Jeannin, la Maîtrise de Radio France chante le conte pour enfants Max et les Maximonstres.

Depuis sa parution aux Etats-Unis en 1963, *Max et les Maximonstres* a bercé les générations successives d'enfants qui s'y retrouvent confrontés à leur soif d'aventures imaginaires. Classique de la littérature enfantine, l'ouvrage écrit et illustré par Maurice Sendak a fait le tour du monde, traduit en quinze langues et connaissant de multiples avatars, dont le film de Spike Jonze, annoncé pour l'automne, n'est pas le moins attendu. En 1979 déjà, le compositeur et chef d'orchestre Oliver Knussen l'avait porté à l'opéra. Plus modestement, mais en suivant à la lettre le livre de Maurice Sendak, Jean-Pierre Seyvos en a proposé sa lecture, un conte musical pour enfants, en 1999. Enregistré en 2005 pour le label Alpha, il réunit un chœur d'enfants et un ensemble de musique ancienne, qui communique à l'œuvre son étrangeté sonore. À la tête de la Maîtrise de Radio France et de l'ensemble Suonare e Cantare, Sofi Jeannin interprète cette œuvre miniature (une vingtaine de minutes) ainsi que des pages des madrigalistes anglais du XVII^e siècle, Thomas Morley et John Ward.

J-G. Lebrun

Dimanche 7 juin à 17h à la Maison de Radio France.

Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10€.

Jeudi 11 juin à 19h à la Salle André Malraux de Bondy (93). Tél. 01 48 50 54 68. Entrée libre.

Samedi 13 juin à 19h à la Maison de Radio France.

Tél. 01 56 40 15 16. Entrée libre.

Hors-série OCTOBRE 2009

LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE
www.saisonclassique.fr

LA NUIT DES CONCERTOS

Festival // UN CONCERT DE « DEUXIÈMES » CONCERTOS POUR PIANO SOUS LA BAGUETTE DU CHEF RUSSE DIMITRI YABLONSKI.

Trois grandes partitions du genre sont à l'affiche de cette soirée présentée dans le cadre du festival d'Auvers-sur-Oise, défendues par trois découvertes de la manifestation. Le français Jean-Frédéric Neuberger sera le soliste du *Deuxième Concerto* de Prokofiev, l'ukrainienne Marya Kim celle du « Deuxième » de Rachmaninov, et enfin le japonais Kotaro Fukuma jouera le « n°2 » de Bartok. Avec l'Orchestre National d'Île-de-France qui ouvrira le concert seul en scène dans le flamboisement orchestral du Tchaïkovski de *Francesca da Rimini*, poème symphonique inspiré par *La Divine Comédie*.

J. Lukas

Samedi 6 juin à 18h30 à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais de Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 14.

PHILIPPE HERREWEGHE

LE CÉLÈBRE CHEF FLAMAND DIRIGE SON COLLEGIUM VOCALE DE GAND DANS LA MISSA MILLE REGRETZ DE MORALES.

L'équation est bien connue : Philippe Herreweghe + Collegium vocale de Gand = Johann Sebastian Bach. Mais ce mois-ci, il y a une exception à la règle. Le chef flamand a choisi de s'atteler à une partition de musique médiévale : la *Missa Mille regretz* de Cristobal de Morales. Une partition *a cappella* aussi sombre que nostalgique. Derrière l'apparente austérité du langage polyphonique se dévoile une rare profondeur d'expression. Pour ceux qui ne pourraient se rendre au concert, il leur est possible d'écouter le concert le lendemain sur Internet (sur le nouveau site de sessions musicales en direct, fondé par Antoine Richard, un ancien membre de l'administration de l'Orchestre des Champs-Élysées : <http://theVsessions.com>).

A. Pecqueur

Mercredi 10 juin à 20h30 à l'Eglise des Blancs-Manteaux. Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 à 35€.

SONIA WIEDER-ATHERTON.

Violoncelle // LA VIOLONCELLISTE EST À L'AFFICHE CE MOIS-CI DE L'AUDITORIUM DU MUSÉE D'ORSAY ET DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE.



La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton.

Sonia Wieder-Atherton n'est pas une violoncelliste comme les autres. Au lieu de faire carrière en jouant des concertos avec orchestre, elle préfère mener des projets souvent originaux et pertinents, comme en témoigne son dernier disque « Chants d'est » (Naïve), absolument bouleversant. Ce mois-ci, elle donne un récital au Musée d'Orsay axé sur la musique anglaise pour violoncelle. Un répertoire méconnu, comprenant des œuvres de Bridge, Elgar, Britten et Turnage. Elle est accompagnée par le pianiste Georges Pludermacher.

Quelques jours plus tard, elle propose à la Cité de la musique un programme autour de l'histoire de la ville de Berlin. Les Suites n°3 et n°5 de Bach (immortalisées par Rostropovich au pied du Mur) sont confrontées à deux pièces contemporaines : le quatuor à cordes *Reigen seliger Geister* de Helmut Lachenmann, inspiré par la Révolution française, et le spectacle multimédia *Berlin, mémoires aléatoires* de Pierre Jodkowski.

A. Pecqueur

Jeudi 11 juin à 20h à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 48 14. Samedi 27 juin à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 30€.

CHRISTOPHE ROUSSET

Oratorio // AVEC SES TALENS LYRIQUES, LE CHEF CLAVECINISTE DIRIGE L'ORATORIO LES SAISONS DE HAYDN.

L'alliance paraît surprenante. D'un côté, un chef délicat, mais parfois froid et introverti : Christophe Rousset. De l'autre, une œuvre dionysiaque, fêtant la chasse et les vendanges : *Les Saisons* de Haydn. C'est donc assurément l'une des surprises de l'année Haydn, commémorant les 200 ans de la mort du compositeur autrichien. Aux côtés des instruments anciens des Talens Lyriques et du chœur Vocal Consort de Berlin, on retrouve au Théâtre de l'Avenue Montaigne la soprano Teodora Gheorghiu, le ténor Emiliano Gonzales Toro et le baryton-basse Markus Eiche.

A. Pecqueur

Jeudi 11 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82€.

DANIEL HARDING

Orchestre Philharmonique // LE JEUNE CHEF ANGLAIS DIRIGE LA STAATSKAPPELLE DE DRESDE DANS UN PROGRAMME INTÉGRALEMENT CONSACRÉ À SCHUMANN.

Daniel Harding fait partie de ces chefs qui ne laissent jamais indifférent. Remarqué en 1998 au Festival d'Aix-en-Provence dans *Don Giovanni*, il s'est depuis attaqué au répertoire romantique. On se souvient d'une exécution aux partis pris radicaux mais toujours intelligents de la 9^e symphonie « La Grande » de Schubert au Festival de Lucerne. Ce mois-ci, il dirige au Théâtre des Champs-Élysées un programme 100% Schumann, avec l'Ouverture de « Genoveva », le rare *Concerto pour violon en ré mineur* (avec l'incontournable Renaud Capuçon) et la *Symphonie n° 2*. Ce concert est aussi l'occasion d'apprécier les sonorités toujours rutilantes de la Staatskapelle de Dresde, l'une des meilleures phalanges allemandes.

A. Pecqueur

Vendredi 12 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85€.

MAURIZIO POLLINI

Piano // LE PIANISTE ITALIEN INTERPRÈTE LE PREMIER LIVRE DU CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ DE BACH POUR LE QUATRIÈME VOLET DE SON CYCLE DE CONCERTS À LA SALLE PLEYEL.

Maurizio Pollini arrive au terme de la première saison de son projet « Pollini Perspectives » à la Salle Pleyel. Après deux concerts mêlant œuvres classiques et contemporaines (Beethoven/Boulz en janvier, Brahms/Schoenberg/Stockhausen en mars) puis un autre entièrement consacré à l'École de

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



Le pianiste Maurizio Pollini.

Vienna en compagnie de l'Ensemble intercontemporain, le pianiste italien interprète les vingt-quatre préludes et fugues du premier livre du *Clavier bien tempéré* de Bach, œuvre fondatrice de la polyphonie instrumentale moderne.

J-G. Lebrun

Samedi 13 juin à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85€.

ROBERTO ALAGNA

Récital // LE TÉNOR STAR DONNE DEUX RÉCITALS PARTICULIÈREMENT ATTENDUS EN FIN DE SAISON.

Son dernier disque « Sicilien » (Deutsche Grammophon) l'a confirmé : Roberto Alagna est de plus en plus présent dans le domaine du *crossover*. Que les amateurs d'opéras se rassurent : il reste néanmoins fidèle au grand répertoire lyrique. Au Théâtre des Champs-Élysées, il propose ainsi un hommage au célèbre ténor Enrico Caruso, qui constitue sans doute un modèle pour notre star nationale. L'accompagnement est assuré par l'Orchestre Lamoureux dirigé par Ariane Matiakh. Quelques jours plus tard, dans le cadre sublime du Bassin de Neptune du Château de Versailles, Alagna chantera des airs d'opéras français de l'époque révolutionnaire (Gretry, Cherubini, Mehul, Berlioz...), avec l'Orchestre de Paris dirigé par Michel Plasseon. Deux occasions de retrouver l'une des voix les plus remarquables du moment, qui séduit toujours par la clarté de sa diction et par sa projection insolente.

A. Pecqueur

Lundi 15 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

Tél. 01 49 52 50 50. Places : 12 à 150€.

Jeudi 9 juillet à 21h au Château de Versailles (Bassin de Neptune). Tél. 01 30 83 78 89. Places : 52 à 300€.

LAURENT PETITGIRARD ET AUGUSTIN DUMAY

Chœur et orchestre // LE CHEUR ET L'ORCHESTRE COLONNE CONCLUENT LEUR SAISON.

Fin de parcours parisien en fanfare pour les troupes de Laurent Petitgirard qui confirme le positionnement original de l'Orchestre Colonne, formation symphonique dont le répertoire résolument ouvert se développe à la fois dans le registre des musiques de notre temps mais aussi des œuvres symphoniques de référence. Un esprit de programmation très British, audacieux et décomplexé... Pour ce dernier programme à Pleyel, *Trois chants populaires russes* de Rachmaninov (avec le chœur dirigé par Patrick Marco) et le *Concerto pour violon n° 2* de Bartók (avec Augustin Dumay en soliste) sont à l'affiche mais aussi deux tubes magnifiques popularisés par le 7^e art : *L'Apprenti sorcier* de Dukas et *Rencontres du troisième type* de John Williams, maître de l'orchestre et authentique grande plume de la musique de notre temps.

J. Lukas

Le 15 juin à 20 h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 33 72 89. Places : 10 à 30€.

MIKKO FRANCK DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

VENDREDI 19 JUIN 2009
20H - SALLE PLEYEL

JOHANNES BRAHMS DOUBLE CONCERTO POUR VIOLON, VIOLONCELLE ET ORCHESTRE LUDWIG VAN BEETHOVEN SYMPHONIE N°8

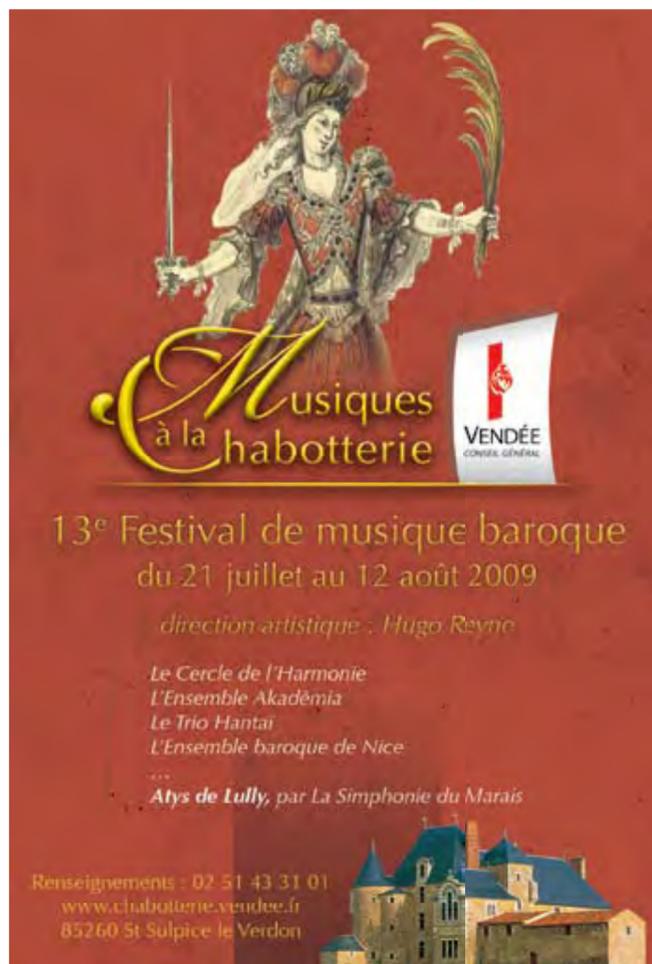
CHRISTIAN TETZLAFF VIOLON TANJA TETZLAFF VIOLONCELLE

01 56 40 15 16 / 01 42 56 13 13
concerts@radiofrance.com
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR

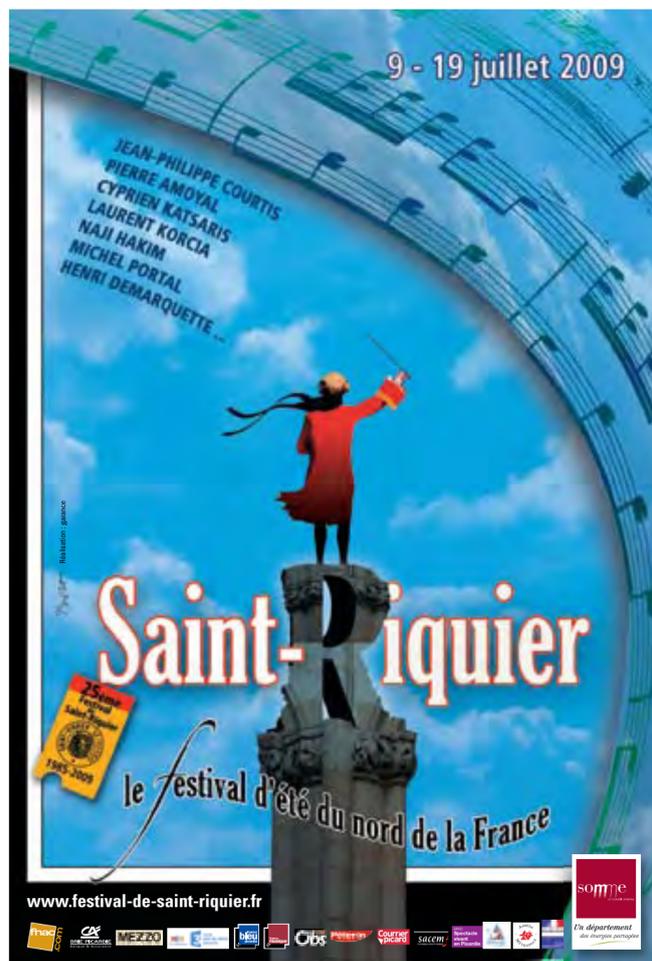
Ambassadeurs de l'UNICEF

unicef





Musiques à la hobotterie
 13^e Festival de musique baroque
 du 21 juillet au 12 août 2009
 direction artistique : Hugo Reyne
 Le Cercle de l'Harmonie
 L'Ensemble Akademia
 Le Trio Hantai
 L'Ensemble baroque de Nice
 Alys de Lully, par La Symphonie du Marais
 Renseignements : 02 51 43 31 01
 www.chabotterie Vendée.fr
 85260 St Sulpice le Verdon



9 - 19 juillet 2009
 JEAN-PHILIPPE COURTIS
 PIERRE AMOYAL
 CYPRIEN KATSARIS
 LAURENT KORCIA
 NAJIB HAKIM
 MICHEL PORTAL
 HENRI DEMARQUETTE
Saint-Riquier
 le festival d'été du nord de la France
 www.festival-de-saint-riquier.fr

LA PASSION DE SIMONE

Oratorio profane
 CORNELIUS MEISTER, JEUNE CHEF D'OUTRE-RHIN, DIRIGE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ET LE CHŒUR ACCENTUS DANS UN VASTE ORATORIO, HOMMAGE DE KAIJA SAARIAHO À SIMONE WEIL (1909-1943).
 Après les opéras *L'Amour de loin* et *Adriana Mater*, *La Passion de Simone* est la troisième œuvre que Kaija Saariaho a composée en collaboration avec l'écrivain Amin Maalouf. La compositrice finlandaise évoque, sous la forme d'un oratorio, « chemin musical en quinze stations » chantées par la soprano Dawn Upshaw et le chœur Accentus, la vie de la philosophe Simone Weil, habillant de ses fines textures harmoniques une pensée tiraillée entre mysticisme et conscience aiguë du monde. En complément, le jeune Cornelius Meister dirige le *Concerto pour violon* de Beethoven avec Frédéric Laroque en soliste. J-G. Lebrun

Mercredi 17 juin à 20h à l'Opéra Bastille.
 Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 47€.

ALEXANDRE THARAUD

Piano
 ALEXANDRE THARAUD INTERPRÈTE L'INTÉGRALE DE L'ŒUVRE POUR PIANO SEUL DE RAVEL, EN UN SEUL CONCERT AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Le pianiste Alexandre Tharaud interprète toute l'œuvre pour piano seul de Ravel au Théâtre des Champs-Élysées le 17 juin.

Alexandre Tharaud s'est fait ces dernières années le défenseur de Rameau et Couperin sur piano moderne. Avec Ravel, dont il interprète ici l'intégrale de l'œuvre pour piano seul, il partage volontiers le goût de la culture musicale française, qui s'exprime chez le compositeur nulle part mieux que dans *Le Tombeau de Couperin*. Pièces courtes, souvent écrites « à la manière de » (*Menuet antique* ou sur le nom de Haydn, *Valses nobles et sentimentales*, *À la manière de Chabrier* ou de *Borodine*) ou laissant disparaître une invention sonore très impressionniste (*Miroirs*, *Jeux d'eau*), l'œuvre pianistique de Ravel est de celles qui se prêtent le plus aisément au jeu de l'intégrale, laissant découvrir tout un monde d'impressions poétiques. J-G. Lebrun

Mercredi 17 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65€.

MIKKO FRANCK

Orchestre Philharmonique
 LE JEUNE CHEF FINLANDAIS DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE À LA SALLE PLEYEL DANS UN PROGRAMME BRAHMS-BEETHOVEN.
 En décembre puis en janvier dernier, Mikko Franck, souffrant, avait dû être remplacé à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. C'est peu dire que les mélomanes parisiens l'attendent désormais avec impatience. Né en 1979, ce jeune chef finlandais, qui a déjà dirigé les plus grands phalanges, est un véritable prodige. Après avoir



Le chef d'orchestre Mikko Franck.

été directeur musical de l'Orchestre National de Belgique, il est à la tête de l'Opéra de Finlande. Pour son concert à la Salle Pleyel, il dirigera le *Double Concerto pour violon et violoncelle* de Brahms (avec, en solistes, Christian et Tanja Tetzlaff) et la *Huitième Symphonie* de Beethoven. Un programme relativement court, mais suffisant pour mesurer le talent de ce chef hors norme. A. Pecqueur

Vendredi 19 juin à 20h à la Salle Pleyel.
 Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60€.

FÊTE DE LA MUSIQUE DANS LES MUSÉES

Orchestres symphoniques
 PIERRE BOULEZ ET KURT MASUR DIRIGENT L'ORCHESTRE DE PARIS ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE. DEUX CONCERTS GRANDIOSES AU LOUVRE ET AU MUSÉE D'ORSAY.



Pierre Boulez dirige l'Orchestre de Paris sous la Pyramide du Louvre pour la fête de la musique, le 21 juin.

Il est peu de rues, et quasiment aucun lieu d'importance, qui ne devienne scène musicale chaque année le 21 juin. Les musées parisiens ne dérogent évidemment pas à cette règle. Le Louvre et le Musée d'Orsay, qui disposent chacun de leur auditorium, font pour l'occasion sortir la musique de ces écrans et se cherchent des cadres plus vastes. C'est donc sous la pyramide de lech Ming Pei que Pierre Boulez dirigera *L'Oiseau de feu* de Stravinsky à la tête de l'Orchestre de Paris. De l'autre côté de la Seine, l'Orchestre national de France, rejoint par la soprano Amel Brahimi-Djeloul et la mezzo Renata Pokupic, sera avec son directeur musical honoraire Kurt Masur pour *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn dans le grand-nef du Musée d'Orsay. J-G. Lebrun

Dimanche 21 juin à 20h au Musée d'Orsay, à 22h au Musée du Louvre. Entrée libre.

SEIJI OZAWA

Orchestre symphonique
 LE GRAND CHEF JAPONAIS REVIENT AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES EN COMPAGNIE DES WIENER PHILHARMONIKER DANS TAKEMITSU, FRANK MARTIN ET MENDELSSOHN PUIS DANS TCHAIKOVSKI AVEC DE JEUNES SOLISTES EUROPÉENS.
 Seiji Ozawa vient de donner – l'avis est unanime – un concert magnifique avec l'Orchestre national

de France, créant à l'occasion la dernière composition à ce jour d'Henri Dutilleul. Le chef japonais revient au Théâtre des Champs-Élysées, cette fois à la tête de l'Orchestre philharmonique de Vienne. Le programme est exemplaire et emblématique de l'art d'Ozawa : entre une musique de film du grand compositeur japonais Toru Takemitsu (*Black Rain*) et des extraits symphoniques du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, il fait découvrir le superbe *Concerto pour sept instruments à vent, cordes et percussion* de Frank Martin (1890-1974). Le public du Théâtre des Champs-Élysées aura une dernière occasion d'entendre le chef japonais cette saison le 1^{er} juillet avec la venue des jeunes musiciens de l'International Music Academy – Switzerland, qu'il dirigera dans la *Sérénade pour cordes* de Tchaïkovski. J-G. Lebrun

Lundi 22 juin et mercredi 1^{er} juillet à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 160€.

GUSTAVO DUDAMEL

Orchestre philharmonique
 LE PRODIGE VÉNÉZUÉLIEN EST À LA TÊTE DU PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE, AVEC EN SOLISTE RENAUD CAPUÇON.



Le chef d'orchestre Gustavo Dudamel.

Le Philharmonique de Radio France est décidément abonné aux jeunes baguettes ultra-douées. Après Mikko Franck, c'est au tour de Gustavo Dudamel de venir diriger le « Philhar ». Le jeune chef vénézuélien, qui s'approprie à prendre en septembre prochain la direction du Philharmonique de Los Angeles, a choisi un programme particulièrement brillant. En première partie, le concerto « hollywoodien » de Korngold permettra de retrouver l'archet engagé de Renaud Capuçon. La *Symphonie n°1 « Titan »* de Mahler donnera ensuite à Dudamel l'occasion de faire montre de sa gestique phénoménale et de son exceptionnelle intelligence musicale. Un concert de fin de saison à ne pas manquer avant le départ dans les festivals.

Vendredi 26 juin à 20h à la Salle Pleyel.
 Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60€.

PIERRE HENRY

Musique électroacoustique
 LE PAPE DE LA MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE CONVIE LE PUBLIC À SON PROPRE DOMICILE POUR SON SPECTACLE « DIEU ».

Le festival « Paris, quartier d'été » propose l'une des œuvres les plus mythiques de Pierre Henry : « Dieu ». Créé en 1977 dans la salle de tribunal de simple police du Palais de Justice de Lille, le spectacle est repris cet été dans une version entièrement nouvelle. Cette partition se base sur le poème « Dieu » de Victor Hugo, et en offre un

Hors-série OCTOBRE 2009
LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE
www.saisonclassique.fr



Pierre Henry invite « Dieu » chez lui.

contrepoint d'une modernité saisissante. C'est le comédien Jean-Paul Farré, fondateur de la « Compagnie des Claviers », qui incarne le texte. Ce dernier ne se contente pas de le réciter, il le chante, le danse, le mime... Une performance totale, en adéquation avec la musique irréaliste et onirique de Pierre Henry. L'intérêt du spectacle tient également à son cadre. Les spectateurs sont en effet conviés au domicile de Pierre Henry, transformé pour l'occasion en un véritable laboratoire sonore. La musique y est spatialisée dans les différentes pièces ! Une expérience à ne pas rater. A. Pecqueur

Du 20 juillet au 8 août 2009 à 19h. Paris, quartier d'été. Réservations obligatoires : www.quartierdete.com et 01 44 94 98 00.

OPÉRA

LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Paola Reggiani / La Venexiana
 LE DERNIER OPÉRA DE MONTEVERDI EST DONNÉ PAR L'ENSEMBLE LA VENEXIANA À LA CITÉ DE LA MUSIQUE.

C'est l'un des plus beaux duos de l'histoire de l'opéra qui conclut *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Rien que pour entendre ce « Pur tiro » il faut impérativement se rendre à la Cité de la musique. D'autant que l'ensemble de musique ancienne La Venexiana est rompu à ce répertoire, à cheval entre la Renaissance et le Baroque. Les chanteurs, parmi lesquels se distinguent Emanuela Galli et Roberta Mameli, évoluent dans une mise en espace de Paola Reggiani. Espérons que cette réalisation scénique saura retrouver la beauté intemporelle des versions mises en scène par Klaus Michael Grüber (Festival d'Aix-en-Provence) et Robert Carlsen (Festival de Glyndebourne). A. Pecqueur

Dimanche 7 juin à 16h30 à la Cité de la musique.
 Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30€.

DEMOFOONTE

Cesare Lievi / Riccardo Muti
 LE CHEF RICCARDO MUTI REMET À L'HONNEUR L'OPÉRA DE NICCOLO JOMMELLI AU PALAIS GARNIER.



Le chef d'orchestre Riccardo Muti.

Le chef napolitain Riccardo Muti défend plus que jamais le patrimoine musical de sa ville natale. Il y a quelques semaines, il dirigeait au Théâtre San Carlo de Naples l'Orchestre Philharmonique de Berlin dans une œuvre de Giuseppe Martucci, un compositeur mort il y a 100 ans dans la ville



châtelet
 THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS
Pastorale
 Opéra de Gérard Pesson
 Création scénique mondiale
 D'après *L'Astrée* 1607-1627
 roman de Honoré d'Urfé
 Direction musicale Jean-Yves Ossonce
 Mise en scène, vidéo, costumes et lumières Pierrick Sorin
 Chorégraphie Kamel Ouali
 Livret Martin Kaltenecker, Philippe Beck et Gérard Pesson
 avec la collaboration d'Hervé Péjaudier
 Orchestre Symphonique Région Centre-Tours
 Chœur du Châtelet
 Production réalisée avec le soutien de la Région Centre et de la Ville de Tours
 18, 20, 22, 23 et 24 juin à 20h
 T. 01 40 28 28 40
chatelet-theatre.com
 france 2 Directsoir FIGARO SCOPE Région Centre FESTIVAL AGORA MasterCard
 MAIRIE DE PARIS



Musique et mémoire productions présente

Michael Praetorius (1572-1621)
Auch auff Orgeln
 Un art de la transcription, entre Renaissance et Baroque

motets et danses
 transcriptions de Johann Woltz (1617), Jean-Charles Ablitzer et Friedrich Wandersleb

orgue historique
 Esaïas Compenius 1610
 Frederiksborg
 Jean-Charles Ablitzer

1 CD / digibox - Sortie juin 2009
 www.musememoire-prod.com

03 84 49 56 49
 www.musememoire.com

Ensemble 415
 Douce Mémoire
 XVIII-21 le Baroque Nomade
 Suonare e Cantare
 Gilles Binchois
 la Compagnie Musicale
 Da Pacem
 Jean-Charles Ablitzer
 Chiara Banchini
 Vivabiancaluna Biffi
 Jörg-Andreas Bötticher
 Dominique Visse ...

Séjours
 "Destination baroque"
 à partir de 108 € / personne
 Hébergement en résidence hôtelière
 3 étoiles
 www.destination70.com



italienne. Au Palais Garnier, il exhume un opéra composé par Niccolò Jommelli, un maître du style napolitain classique. *Demofoonte* est écrit sur un livret du grand spécialiste de l'opéra seria : Metastase. Pour interpréter cet ouvrage, Riccardo Muti dirige l'Orchestre Luigi Cherubini, la formation de jeunes musiciens qu'il a fondée en 2004. La mise en scène de ce spectacle, donné en coproduction avec les Festivals de Ravenna et de Salzbourg, est signé Cesare Lievi.

A. Pecqueur

Les 13, 16, 18, 20 juin à 19h30 et le 21 juin à 14h30 au Palais Garnier. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 7 à 172 €.

CARMEN

Adrian Noble / John Eliot Gardiner
 LE TANDEM BRITANNIQUE ADRIAN NOBLE (MISE EN SCÈNE) – SIR JOHN ELIOT GARDINER (DIRECTION MUSICALE) LIVRE SA VISION DU PLUS CÉLÈBRE DES OPÉRAS FRANÇAIS.



La soprano Anna Caterina Antonacci.

Ce dernier spectacle de la saison de l'Opéra Comique semble avoir d'emblée attiré tous les suffrages. Et il est déjà malheureusement illusoire d'espérer trouver des places pour l'une des sept petites représentations marquant le grand retour de *Carmen* sur la scène de sa création. Pour se consoler, ceux qui seront restés à la porte de la salle Favart pourront écouter France-Musique le 20 juin à 20h ou mieux encore assister le 25 à 20h30 dans un cinéma (50 salles en France sont associées à l'événement) à la retransmission en direct de cette si prometteuse *Carmen* incarnée par l'envoûtante Anna Caterina Antonacci et placée sous la direction musicale alerte et experte de Sir John Eliot Gardiner...

J. Lukas

Du 18 au 24 juin au Théâtre du Châtelet.

fait le choix audacieux de faire directement référence à l'univers de la télé-réalité et ses huis clos voyeurs et amoureux. « Pour autant que l'opéra soit violemment contemporain et nous parle, par des codes et des conventions, de ce que nous traversons au présent, Pastorale évoque, à travers le vivre ensemble, la peur et la fuite du réel telles que le besoin d'auto-fiction narrative la dit dans les jeux de rôles d'aujourd'hui, les trainings de développement personnel, les jeux vidéos, les expériences de Loft ou d'île de la tentation qui font du désir d'autarcie une sorte de fantasme de réenchantement du monde » explique le compositeur. Pour un tel ouvrage inspiré par le monde de l'image, Jean-Luc Choplin, directeur du Châtelet, a souhaité faire appel pour la mise en scène au vidéaste Pierrick Sorin (déjà co-metteur en scène de *La Pietra del paragone* en 2006) et au chorégraphe Kamel Ouail (Le Roi soleil ; Cléopâtre, etc...) mais aussi intégrer au casting vocal de jeunes chanteurs issus des émissions *Star Academy* ou *La Nouvelle Star*... Un mélange détonnant au sein d'un opéra résolument contemporain ! Avec l'Orchestre symphonique Région Centre-Tours dirigé par Jean-Yves Ossonce.

J. Lukas

Du 18 au 24 juin au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 90 €.

LE ROI ROGER

Nouvelle production
 AVEC UNE DISTRIBUTION DE HAUT VOL EMMENÉE PAR LE BARYTON MARIUSZ KWIECIEŃ ET DIRIGÉE PAR LE CHEF KAZUSHI ONO, L'OPÉRA BASTILLE ACCUEILLE L'OPÉRA DE KAROL SZYMANOWSKI, CHEF-D'ŒUVRE MÉCONNU DU XX^e SIÈCLE.



Le baryton Mariusz Kwiecien chante le rôle-titre dans la production très attendue du Roi Roger de Szymanowski à l'Opéra Bastille (première le 18 juin).

PASTORALE

Nouvelle production / Création
 CRÉATION SCÉNIQUE DU DEUXIÈME OPÉRA DE GÉRARD PESSON, « ÉPOPÉE GALANTE ET INITIATIVE » CONÇUE D'APRÈS L'ASTRÉE D'HONORÉ D'URFÉ ET MISE EN SCÈNE PAR PIERRICK SORIN.



Le compositeur Gérard Pesson.

Né en 1958, Gérard Pesson voit aujourd'hui la création scénique de son deuxième opéra, trois ans après sa première en concert à Stuttgart et presque dix ans après *Forever Valley*, sa première réalisation dans le domaine lyrique... S'inspirant du roman-fleuve *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé (1567-1625) que Pesson décrit comme « un immense jeu de rôles où les protagonistes sortent de leur condition pour en épouser une autre qui leur permet de changer, croient-ils, le réel », *Pastorale*

Le Roi Roger (1926) arrive sur la scène de l'Opéra de Paris, treize ans après sa création française, en version de concert, par Charles Dutoit et l'Orchestre national de France. L'opéra de Karol Szymanowski, chef-d'œuvre du symbolisme en musique, est précédé d'une réputation de luxuriance sonore – l'orchestre évoque Debussy autant que Strauss ou Scriabine – mais aussi de celle d'ouvrage difficile à mettre en scène. Reprenant le schéma des « mystères » d'inspiration sacrée, il ne présente pas une intrigue au sens classique du terme mais insiste sur la pesante atmosphère, toute méditerranéenne, qui est celle de la lutte de deux fois dans la Sicile du XII^e siècle. Krzysztof Warlikowski, dont la production de *L'Affaire Makropoulos* vient tout juste de quitter la scène de l'Opéra Bastille, signe cette dernière production de Gérard Mortier en tant que directeur de l'Opéra.

J-G. Lebrun

Les 18, 20, 23, 25, 30 juin et 2 juillet à 20h, le 28 juin à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 138 €.

Hors-série OCTOBRE 2009
 LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE
 www.saisonclassique.fr

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

FESTIVALS

PROMENADES MUSICALES DE PROQUARTET

SUITE ET FIN DE LA MANIFESTATION CHAMBRISTE À FONTAINEBLEAU ET DANS SA RÉGION.



Formation 100% féminine, le Quatuor Ardeo est l'une des prometteuses formations françaises du genre.

Si Haydn est unanimement considéré comme le « père de la symphonie », il est aussi l'inventeur du quatuor à cordes dont il posa les grandes fondations. « Le corpus de ses 68 quatuors constitue le monument auquel tous les créateurs concernés par ce genre musical, Mozart et Beethoven compris, se sont mesurés » souligne Georges Zeisel, directeur de ProQuartet, qui installe le compositeur viennois - dont on célèbre cette année le bicentenaire de la disparition - au cœur de sa programmation. Ses œuvres seront souvent mises au contact de partitions du XX^e siècle ou de notre temps de la plume de compositeurs tels que Thomas Ades, Berg, Ian Wilson, Erwin Schulhoff, Joe Cutler ou Britten. Au menu des concerts, au Château de Fontainebleau ou dans de petites églises de villages champêtres alentours : de jeunes quatuors européens à découvrir nommés Enaccord (Pays Bas), Barbirolli (Grande-Bretagne), Ardeo (France), Brodowski (Grande-Bretagne), Quiroga (Espagne), Badke (Grande-Bretagne) et Benyounes (Grande-Bretagne).

J. Lukas

Jusqu'au 14 juin à Fontainebleau. Tél. 01 47 63 26 08.

FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE

LA NOUVELLE ÉDITION DU FESTIVAL SE CONSTRUIT AUTOUR D'UN VÉRITABLE TOUR DU MONDE MUSICAL, DE « LEIPZIG À NEW YORK ET D'ISTAMBUL À BUDAPEST ».



Le compositeur Régis Campo, compositeur associé.

Un périple très large qui nous promet d'en voir et entendre de toutes les couleurs et autorise les plus grandes libertés dans la programmation... Avec l'ensemble vocal Akademia, les pianistes Claire-Marie Le Guay, Jean-Frédéric Neuberger (découverte du festival!), Bertrand Chamayou et Zoltan Kocsis (également attendu pour une master-classe exceptionnelle), le violoniste Laurent Korcia, la violoncelliste Tatjana Vassilijeva, le Quatuor Ebène associé à un jeune prodige canadien du piano âgé de 14 ans, l'ensemble instrumental Berlin Chamber Players (dirigé par Benoît Fromanger) pour sa première venue en France, Richard Galliano, la flûtiste Juliette Hurel,

le trompettiste David Guerrier... Deux artistes sont associés à la programmation : le compositeur Régis Campo (dont les œuvres parcourent la programmation) et le plasticien Jean-Yves Aurégan.

J. Lukas

Jusqu'au 4 juillet à Auvers-sur-Oise (95). Tél. 01 30 36 77 77. Site : www.festival-auvers.com

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

QUARANTIÈME ÉDITION DU PLUS PRESTIGIEUX FESTIVAL MUSICAL FRANCLILIEN.



Tunde Jegede signe une création entre musiques africaine et occidentale.

Balançant entre grands rendez-vous fastueux à la Basilique de Saint-Denis et aventures mélangées hors les murs, le Festival dirigé par Jean-Pierre Le Pavec nous réserve cette année encore une superbe programmation anniversaire. Premier temps fort, Riccardo Muti ouvre avec le *Requiem* de Verdi entouré de voix majeures avant de rendre à Kurt Masur « son » Orchestre National de France pour la célébration du bicentenaire de Mendelssohn dans la musique de scène du *Songe d'une nuit d'été*. Autres rendez-vous importants, voire immanquables : Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre de Paris rassemble au même programme les *Symphonies d'instrument à vent*, la *Symphonie de Psaumes* de Stravinski et la *Messe glagolitique* de Janacek, tandis que son ex-complice metteur en scène Patrice Chéreau lui-même dans Dostoïevski, Marianne Faithfull dans Shakespeare, Charlotte Rampling dans Rilke, Valeria Bruni-Tedeschi dans Barthes et Jean-Louis Trintignant dans Prévert ! et que Tunde Jegede signe (à la Basilique) une création sur les rives du Niger avec la grande voix malienne Oumou Sangaré et le Brodsky Quartet. Au programme aussi (entre autres) des *Chants de la Méditerranée* par le Chœur Les Éléments, un hommage à Nino Rota, Christophe Rousset dans le *Stabat Mater* de Pergolèse ou le pianiste David Fray.

J. Lukas

Du 7 juin au 7 juillet à Saint-Denis (93). Tél. 01 48 13 12 10.

FESTIVAL DES PIANISSIMES

DURANT LES DEUX PREMIERS WEEK-ENDS DU MOIS DE JUIN, LE PIANO EST À L'HONNEUR AU NORD DE LYON.



Le pianiste François-Frédéric Guy.

Il n'y a pas que La Roque d'Anthéron qui consacre intégralement sa programmation au piano. Depuis

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Musée d'Orsay auditorium 2009/10

James Ensor et la musique
 12 novembre 2009 – 28 janvier 2010
 Viviane Hagner, Ensemble Intercontemporain, Quatuor Debussy...

Les salons musicaux à Paris
 21 janvier – 24 juin 2010
 Stéphanie d'Oustrac, Dame Felicity Lott, Jean-Paul Fouchécourt, Jennifer Smith, Graham Johnson...

Paris – Berlin
 13 février – 14 mars 2010
 Avec les musiciens de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Berlin, et Fanny Ardant

Crime et châtime
 13 mars – 10 juin 2010
 Dame Felicity Lott, Ann Murray, Laurent Naouri, Graham Johnson...

Cendrillon de Pauline Viardot
 Le Géant de Serge Prokofiev
 Concours Avant-scènes
 29 novembre 2009 - 9 mai 2010
 Avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

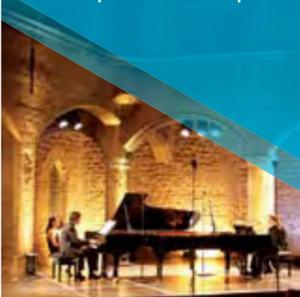
Les concerts de Midi Trente
 15 septembre 2009 – 15 juin 2010
 Iddo Bar-Shai, Marie Devellereau, Romain Leleu, Quatuor TinAlley, Edwin Crossley-Mercer, Andreas Brandteli...

Soirées exceptionnelles dans la nef
 15 décembre 2009 – 21 juin 2010
 Chœur de Radio France, projections dans la nef...

Abonnez-vous dès maintenant
 01 40 49 47 57
 www.musee-orsay.fr / www.fnac.com



Festival international
de musique
de Salon-de-Provence
musique à l'emperi



27 juillet > 6 août 2009
Saison russe - Château de l'Emperi
www.festival-salon.fr / 04 90 56 00 82



2005, Les Pianissimes mettent les claviers à l'honneur à Saint Germain au Mont d'Or, une commune située au Nord de Lyon. Le programme de cet été est dédié aux « Grands Romantiques » : Schubert, Brahms, Chopin... Parmi les dix concerts donnés pendant les deux premiers week-ends de juin, on signalera quelques temps forts. Emmanuelle Swiercz et le Quatuor Tercea jouent le *Concerto n°7* de Chopin dans sa version peu connue pour piano et quatuor à cordes (le 7 juin). Le même jour, François-Frédéric Guy s'attaque à la célèbre *Sonate « Waldstein »* de Beethoven (après nous avoir séduit par ses récents enregistrements des concertos du même compositeur, chez Naïve). Geoffrey Couteau et Alexis Descharmes se retrouvent pour des duos piano et violoncelle, dont l'*Arpeggione* de Schubert (le 13 juin). Enfin, François Chaplin, « tête pensante » du festival, joue en clôture (le 14 juin) le *Quintette* de Schumann (avec son fascinant mouvement lent sur un rythme de marche) avec le Quatuor Leonis. **A. Pecqueur**

Du 5 au 14 juin. Site : www.lespianissimes.com

FESTIVAL DES GRANDES ORGUES DE SAINT-EUSTACHE À PARIS

SOUS LA HOULETTE DE JEAN GUILLOU, LES ORGUES DE SAINT-EUSTACHE RÉSONNERONT JUSQU'À LA MI-JUILLET. Commencé début juin, le Festival des Grandes Orgues de Saint-Eustache se poursuit jusqu'au 9 juillet. Les chaudes nuits d'été devraient ainsi offrir l'occasion de profiter de la sonorité incandescente

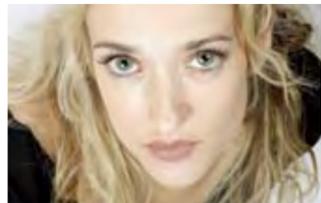
de cet instrument d'exception. Le titulaire des lieux et directeur artistique du Festival, Jean Guillou, joue en duo avec le trompettiste Thierry Caens (11 juin), également connu pour sa fonction de patron de la Camerata de Bourgogne. Au menu : un concerto de Haendel, une pièce de Guillou et une transcription des *Wesendonk Lieder* de Wagner. L'organiste Francesco Filidei (16 juin) nous propose pour sa part un programme de musique contemporaine, avec des œuvres de Ligeti, Xenakis, Hosokawa... Cette soirée, en collaboration avec l'Ircam, révélera les possibles sonores de l'orgue, un instrument trop peu exploité par ses compositeurs actuels. En provenance de Rome, Livia Mazzanti (25 juin) nous fera découvrir des œuvres de Mario Castelnuovo-Tedesco, un compositeur italien tombé dans l'oubli. Place ensuite à un duo original réunissant Ulrich Herkhoffer, à la flûte de pan, et Matthias Keller, à l'orgue (2 juillet) avant le concert de clôture (9 juillet) donné par Zuzana Ferjencikova (à l'orgue) et Jean Guillou (au piano) dans des œuvres pour deux claviers signées Guillou himself. **A. Pecqueur**

Jusqu'au 9 juillet. Site :

www.orgue-saint-eustache.com

FLÂNERIES DE REIMS

LA CITÉ CHAMPENOISE ACCUEILLE LA 20^e ÉDITION DES INCONTOURNABLES FLÂNERIES.



La pianiste Laure Favre-Kahn.

La démocratisation de la musique prend tout son sens aux Flâneries de Reims. Les concerts y sont soit à entrée libre soit autour de dix euros la place. Il n'y a donc aucune excuse à ne pas se rendre à l'une des soirées du festival, d'autant que la programmation y est copieuse et variée (du violoncelle baroque d'Ophélie Gaillard au piano romantique de Laure Favre-Kahn, sans oublier le violon d'Olivier Charlier... - impossible de tous les citer!). La plupart des artistes proviennent du vivier Valmalete, ce qui n'a rien d'étonnant puisque l'agent parisien est à la tête de la programmation des Flâneries. Par ailleurs, Reims accueille, sous forme de résidence, la rencontre entre Georges Pludermacher et Olivier Sens, autour de l'interaction entre instruments acoustiques et électroniques. Ce projet débouchera sur la création de « Mystic chords & remixes music of Scriabin » (le 3 juillet). Ça groove en Champagne!

Du 18 juin au 22 juillet. www.flaneriesreims.com

LES SOLISTES AUX SERRES D'AUTEUIL

POUR SA DIXIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL FONDÉ PAR ANNE-MARIE RÉBY PROPOSE UN FEU D'ARTIFICE PIANISTIQUE AVEC DIX-SEPT CONCERTS COURTS, OUVERTS À TOUS LES RÉPERTOIRES.

Avec l'été vient le temps des transhumances pour le public, appelé à quitter les salles de concerts pour des lieux plus inattendus. Pourquoi ne pas goûter les charmes des jardins aux portes de Paris? Les serres d'Auteuil, aux portes du bois de Boulogne,

accueillent depuis 2000 les pianistes nouveaux venus ou confirmés. Cette dixième édition ne déroge pas à ses principes fondateurs : le lieu, pour champion qu'il soit, est celui d'une haute exigence artistique qu'illustre le retour, cette année encore, de Brigitte Engerer (27 juin), Roger Muraro (28 août), Frédéric Chiu (29 août) ou encore Georges Pludermacher, accompagnant le violoniste David Grimal (26 juin). Les programmes, courts mais denses, privilégient les petites formes et la traversée des époques – et voient la création de cinq œuvres nouvelles. Enfin, pour fêter sa dixième année, le festival s'ouvrira sur un week-end à quatre mains : Claire Désert et Florent Boffard le 19 juin, Marie-Joséphine Jude et Michel Béroff le 20, Jean-Efflam Bavouzet et François-Frédéric Guy le 21. **J-G. Lebrun**

Du 19 au 29 juin et du 28 août au 13 septembre aux Serres d'Auteuil (Paris 16^e). Tél. 01 46 32 02 26. Site : www.ars-mobilis.com. Places : 15 €.

JUVENTUS À CAMBRAI

DEPUIS 1991, JUVENTUS EST UN EXTRAORDINAIRE TRAIT D'UNION ENTRE LES MUSICIENS D'EUROPE. ICI, LE TERME DE « RENCONTRES MUSICALES » N'EST PAS GALVAUDÉ.



Le pianiste Roger Muraro.

Le violoncelliste Xavier Philips, le pianiste Alexandre Tharaud, le clarinetiste Ronald van Spaendonck comptent parmi les premiers lauréats de cette association découvreuse de talents. Dix-huit ans plus tard, ils sont toujours présents, parmi de nombreux autres, pour épauler les nouveaux venus, au nombre de quatre cette année. La flûtiste Viktoria Papp, 23 ans, jouera ainsi en compagnie du violoniste Graf Mourja (lauréat 1994), de l'altiste Anna-Kreetta Turunen (2002), de la flûtiste Alexandra Grot (2004) et de la pianiste Erzsébet Kerek (2007). Le hautboïste Giorgi Gvantseladze, 24 ans, interprétera deux programmes à géométrie variable, du duo au quintette. Le guitariste Marion Titre alternera quant à lui pièces solistes, musique de chambre et accompagnement vocal (avec la mezzo Monique Simon, lauréate en 1994). Enfin, Marie Rouquié (violin baroque) propose un concert baroque de haute volée avec Alexandra Grot, le claveciniste Benjamin Alard, indiscutable révélation de l'année 2007, et le Quatuor Zaïde. **J-G. Lebrun**

Du 3 au 14 juillet à Cambrai (59). Tél. 03 27 74 55 20. Site : www.music-juventus.fr. Places : 12 €.

FESTIVAL CHOPIN

POUR SA 26^e ÉDITION, LE FESTIVAL CÉLÈBRE CHOPIN, MAIS AUSSI KAROL SZYMANOWSKI, DONT LA MUSIQUE POUR PIANO PUISE ELLE AUSSI DANS L'HÉRITAGE POPULAIRE POLONAIS.

La Société Chopin, dont la fondation en 1911 avait été présidée entre autres par Maurice Ravel, n'a eu de cesse de célébrer l'universalité de la musique du compositeur romantique. Depuis 1983, le festival organisé aux Jardins de Bagatelle par la Société Chopin invite les pianistes du monde entier à se pencher encore et encore sur les mazurkas,



Philippe Cassard est l'invité du 26^e Festival Chopin. Conférencier le 20 juin, pianiste le 24, il interprète Chopin et Szymanowski.

nocturnes, valse et autres polonaises mais aussi à les confronter à la musique des contemporains de Chopin ou à celle de ses héritiers plus ou moins directs. Le festival met cette année en lumière l'œuvre pianistique de Karol Szymanowski (1882-1937), au moment même où l'Opéra Bastille accueille la magnifique opéra du compositeur, *Le Roi Roger*. Pour cette rétrospective inédite, l'Orangerie réunit quelques pianistes majeurs, dont, en ouverture, le Britannique Paul Crossley, trop peu présent en France bien qu'il soit un très fin interprète de Debussy ou Fauré. À sa suite, Alexander Ghindin, Philippe Cassard, Mikhail Rudy ou encore Wojciech Switala, professeur à l'Académie Szymanowski de Katowice, poursuivront ce triple hommage à Chopin, à Szymanowski et au piano. **J-G. Lebrun**

Du 16 juin au 14 juillet à l'Orangerie du Parc de Bagatelle (Paris 16^e). Tél. 01 45 00 22 19. Site : www.frederic-chopin.com. Places : 5 à 34 €.

RENCONTRES MUSICALES DES MONTS DORE

FESTIVAL AU CŒUR DES MONTAGNES, DOUBLÉ D'UNE SESSION DE STAGES DE FORMATION MUSICALE, CES 25^e RENCONTRES FONT SOUFFLER UN AIR FRAIS SUR L'ÉTÉ DES FESTIVALS.



L'Orchestre d'Auvergne et Arie van Beek mettront le point final aux 25^e Rencontres musicales des Monts Dore.

C'est au plus loin de Paris, à l'écart des métropoles, que la France s'exprime le mieux comme terre de festivals. Située au pied du massif du Sancy, la ville du Mont-Dore – et sa voisine thermale La Bourboule – accueillent depuis vingt ans un festival doublé d'ateliers pédagogiques à destination des jeunes musiciens. La formation locale, l'Orchestre symphonique des Dômes, qui fête comme le festival ses vingt-cinq ans d'existence, sera dès le 20 juin en l'église du Mont-Dore. Deux autres formations invitées, l'Orchestre de chambre des Cévennes (le 2 août) et surtout l'Orchestre d'Auvergne (le 18 août), sont au programme. Ce dernier, dirigé par l'excellent Arie van Beek, accompagnera la soprano Nobuko Takahashi dans des airs de concert de Mozart. Largement dévolus aux intervenants des stages de formation musicale, les concerts de musique de chambre permettront de retrouver le trompettiste Guy Touvron, le pianiste Gérard Ghanassia, le violoniste Frédéric Pellassy ou le hautboïste Jacques Vandeville. **J-G. Lebrun**

Du 20 juin au 18 août au Mont-Dore (63). Tél. 04 73 65 20 21. Site : www.rencontres-musicales-des-monts-dore.fr. Places : 10 à 20 € (musique de chambre en entrée libre).

MUSICATREIZE

L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR ROLAND HAYRABEDIAN POURSUIT UN PROJET D'ENVERGURE INAUGURÉ EN 2006 AVEC LE CINQUIÈME DES « SEPT CONTES DE MUSICATREIZE », CONFIE AU COMPOSITEUR JEAN-CHRISTOPHE MARTI ET AU METTEUR EN SCÈNE PHILIPPE CARBONNEAUX.



L'ensemble Musicatreize crée la version scénique du Grand Dépaysement d'Alexandre le Grand, conte musical de Jean-Christophe Marti, le 27 juin à Thouars.

Avec le cycle de sept contes musicaux commandés à différents compositeurs européens, l'ensemble Musicatreize a voulu renouer avec « la simplicité du livre cher à nos souvenirs d'enfant et dont on a tourné les pages toujours émerveillés ». Chaque conte devient à la fois livre-disque illustré et court spectacle mis en scène. Après le Portugais António Chagas Rosa, le Hongrois László Sárly, le Vietnamien Tôn-Thât Tiêt et le Français Bruno Mantovani, c'est un autre musicien français, Jean-Christophe Marti (né en 1964) qui s'est essayé à cet art de la forme légère, chaque œuvre étant un travail commun entre le compositeur, le metteur en scène, l'auteur et l'illustrateur. Jean-Christophe Marti a lui-même écrit cette histoire d'après le récit légendaire des voyages d'Alexandre le Grand, tirée d'un texte talmudique. Créé à Marseille en mai 2007, *Le Grand Dépaysement d'Alexandre le Grand*, conte musical pour douze voix, un percussionniste et deux comédiens jouant en langue des signes, prendra toute sa dimension avec sa création scénique à l'issue d'une résidence à l'Abbaye de Fontevraud. **J-G. Lebrun**

Création le samedi 27 juin à Thouars (79). Reprises le samedi 15 août en l'Abbaye de Fontevraud (49) puis le 13 septembre à l'étang des Aulnes à Saint-Martin de Crau (13). Tél. 04 91 55 02 77. Site : www.musicatreize.org. Parution du livre-disque le 27 juin chez Actes-Sud.

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

QUATRE OPÉRAS, INCLUANT LA DERNIÈRE JOURNÉE DU RING WAGNÉRIEN, DE NOMBREUX CONCERTS DONT TROIS AVEC LES BERLINER PHILHARMONIKER DIRIGÉS PAR SIMON RATTLE ET PIERRE BOULEZ : LA 61^e ÉDITION DU FESTIVAL D'AIX S'ANNONCE UNE FOIS DE PLUS GRANDIOSE.



Le metteur en scène Stéphane Braunschweig et le chef Simon Rattle sont à Aix pour Le Crépuscule des Dieux de Wagner, dernier volet de leur production du Ring des Nibelungen.

Depuis trois ans, le Festival d'Aix vit au rythme de la Tétralogie wagnérienne. Le metteur en scène Stéphane Braunschweig et le chef Simon Rattle conduisent cette année leur production du Ring



France
Finlande
Allemagne
Japon
Roumanie

www.quatuordanel.com

01 au 07.08.09
www.festival-abbayedupin.com
Poitou - Charentes 86190 Béruges
Le Quatuor Danel & son Festival...
Beethoven - Ligeti & les contemporains,
concerts à 18h, 21h & les nocturnes à 23h.
&
www.kuhmofestival.fi
www.alpenklassik.com
www.kitara-sapporo.or.jp
www.festivalenescu.ro

classique FESTIVALS

des *Nibelungen* à son aboutissement avec *Le Crépuscule des Dieux*. L'an dernier, la presse avait rapporté en écho l'enthousiasme du public pour un *Siegfried* « irrésistible », voire « d'anthologie ». Ben Heppner, qui faisait l'an dernier à Aix ses débuts en *Siegfried*, reprend cette année ce personnage qu'il a déjà fait sien, au côté de la Brünnhilde de Katarina Dalayman, avec l'Orchestre philharmonique de Berlin bien sûr, toujours dans la fosse du Grand Théâtre de Provence. En contrepoint, Aix accueille trois autres opéras, dont deux de Mozart : une nouvelle production d'*Idoménée* au Théâtre de l'Archevêché, mise en scène par Olivier Py et dirigée par Marc Minkowski, et une *Flûte enchantée* venue de La Monnaie de Bruxelles dirigée par René Jacobs au Grand Théâtre. Avec *Orphée aux enfers* d'Offenbach, mis en scène par Yves Beaunesne (direction Alain Altinoglu), c'est un regard sur la mythologie bien différent de celui de Wagner que propose malicieusement le festival. J-G. Lebrun

Du 3 au 31 juillet à Aix-en-Provence (13).
Tél. 08 20 92 29 23. Site : www.festival-aix.com.
Places : 12 à 350 €.

FESTIVAL
CORDES
EN BALLADE

SOUS L'ÉGIDE DU QUATUOR DEBUSSY,
LE FESTIVAL PROPOSE DES CONCERTS À
TRAVERS L'ARDÈCHE.

Cet été, Cordes en Ballade fête ses dix ans. Il faut profiter de cet anniversaire pour rappeler l'originalité salutaire de cette manifestation. Organisé par le Quatuor Debussy, le festival programme des concerts « itinérants » à travers toute l'Ardèche. De Viviers à Aubenas, la liste des concerts prend des allures de carte géographique ! En outre, le festi-



Le Quatuor Debussy.

val se double d'une académie destinée aux jeunes quatuors à cordes souhaitant se perfectionner auprès des Debussy. Cet été, la voix est au centre de la programmation. La voix en chœur (le Chœur Britten, le 3 juillet), en récital (François Masset, le 4 juillet), avec quatuor à cordes (l'Ensemble vocal féminin Elégie avec le Quatuor Debussy, le 4 juillet), dans le jazz (Liz Mc Comb, le 9 juillet). Évidemment, le quatuor à cordes, marque de fabrique du festival, n'est pas en reste : place notamment aux Satie (10 juillet) et aux Prometeo (12 juillet). Profiter de la musique de chambre en territoire rural, c'est le trop rare plaisir qu'offre Cordes en Ballade. A. Pecqueur

Du 3 au 14 juillet. Tél. 04 72 07 84 53.

FESTIVAL
DE SAINTES

CŒUR HISTORIQUE DU FESTIVAL
DE SAINTES, L'ABBAYE AUX DAMES
ACCUEILLE, POUR CETTE 38^e ÉDITION
UNE PROGRAMMATION IDÉALE,
SUBTIL MÉLANGE DE CÉLÉBRATIONS
(HAENDEL, HAYDN, MENDELSSOHN)
ET DE DÉCOUVERTES.

Nouveau venu à Saintes, Hervé Niquet et son Concert spirituel font ainsi découvrir, en ouverture, le *Requiem* de Pierre Bouleiller, l'un de ces compo-

siteurs du Grand Siècle dont l'ensemble s'est fait le spécialiste. Complété par des œuvres de Charpentier, Hugard et Brossard, ce concert pour douze voix d'hommes et ensemble donne le ton d'un festival largement tourné vers l'art vocal : *Messes brèves* de Bach par le jeune Ensemble Pygmalion (11 et 12), chorals de Bach et Praetorius par l'Ensemble Huelgas (le 12) ou motets de Schütz par La Chapelle rhénane (le 18). Toujours très présent dans une manifestation dont il fut longtemps le directeur artistique, Philippe Herreweghe sera à la tête du Collegium Vocale et de l'Orchestre des Champs-Élysées dans Mozart, Schoenberg, des cantates de Bach et l'oratorio *Elias* de Mendelssohn. Les musiciens stagiaires du Jeune Orchestre Atlantique, autre formation fondée par le chef belge, seront, eux, dirigés successivement par Andreas Sperring et Hervé Niquet. J-G. Lebrun

Du 10 au 19 juillet à Saintes (17) et en Saintonge.
Tél. 05 46 97 48 48. Site : www.abbayeauxdames.org.
Places : 12 à 45 €.

ESTIVALES
DE PERPIGNAN

LE FESTIVAL DE PERPIGNAN
PROGRAMME DEUX CONCERTS DE
MUSIQUE CLASSIQUE, AVEC NOTAMMENT
ROBERTO ALAGNA.



Le ténor Roberto Alagna.

Il va falloir réserver rapidement : Roberto Alagna, notre ténor star, interprète le programme de son dernier disque « Sicilien » (Deutsche Grammophon) dans le cadre des Estivales de Perpignan (4 juillet). Ne boudons pas notre plaisir : ces mélodies populaires sont chantées avec un tel brio (quel mélange de précision vocale et de vigueur populaire !) qu'on en oublie la dimension marketing de ce produit crossover. Outre cet événement, les Estivales de Perpignan proposent également une soirée avec les plus beaux airs d'opéras, un best of chanté par la soprano Burcu Uyar et le baryton Franck Ferrari (9 juillet). L'Orchestre de Perpignan est dirigé par le plus célèbre des musiciens du cru : Daniel Tosi (dont le fils est, pour l'anecdote, l'un des violonistes de l'Ensemble intercontemporain). A. Pecqueur

Du 4 au 9 juillet. Tél. 0 892 705 305.

FESTIVAL
JEUNES
TALENTS

LES GRANDS INTERPRÈTES DE
DEMAIN SONT EN CONCERT À
L'HÔTEL DE SOUBISE TOUT AU LONG
DU MOIS DE JUILLET.

Pour les mélomanes parisiens qui n'ont pas la chance de prendre, en juillet, la route d'Aix-en-Provence ou de la Roque d'Anthéron, il y a une solution de rattrapage : le Festival Jeune Talents. La neuvième édition met à l'honneur des interprètes souvent très prometteurs. Tous les répertoires sont à l'affiche, du baroque (avec l'Ensemble Les Ombres, le 19 juillet) à la création contemporaine (les œuvres de Karol Beffa forment le fil conducteur du festival), sans oublier le grand répertoire romantique (avec notamment le Trio Arcadis le 28

juillet). On se réjouit en particulier d'entendre la remarquable pianiste Paloma Kouider (le 25 juillet dans un récital allant de Scarlatti à Dutilleux). A noter que les concerts des 12 (autour de Karol Beffa) et 26 juillet (avec le Quintette à vents Aquilon) sont à entrée libre. A. Pecqueur

Du 10 au 30 juillet. Tél. 01 40 20 09 34

FESTIVAL DE
SAINT-RIQUIER

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DU NORD DE LA
FRANCE PROPOSE UNE PROGRAMMATION
ÉCLECTIQUE ET RÉJOUISSANTE.



La violoniste Amandine Beyer.

Au cœur d'un petit village surgit une abbaye aux dimensions spectaculaires... Tel est le contraste qui frappe le visiteur arrivant à Saint-Riquier. Au cours du mois de juillet, celui-ci peut aussi profiter de l'acoustique de l'édifice, mis à l'honneur grâce au Festival qui célèbre sa 25^e édition. Il y en a pour tous les goûts ! Les baroqueux se réjouiront d'entendre les Folies françaises de Patrick Cohèn-Akénine dans les *Sept dernières paroles du Christ* de Haydn (le 16 juillet) et surtout Gli Inconigti et la violoniste Amandine Beyer dans Vivaldi (le 17 juillet, avec notamment les *Quatre saisons*, qu'ils ont enregistré brillamment chez Zig-Zag territoires). Les anti-baroqueux retrouveront quant à eux le chef d'orchestre Jean-Paul Penin, auteur d'un pamphlet contre les instruments anciens (le 9 juillet). Comme d'habitude, les forces locales seront présentes : l'orchestre de Rouen (le 10 juillet) et celui de Picardie (le 18 juillet, avec Michel Portal en soliste). Mais surtout, il ne faudrait pas manquer un récital sur l'un des merveilleux orgues de la région (par exemple, le concert de Najj Hakim le 16 juillet). A. Pecqueur

Du 9 au 19 juillet. Tél. 03 22 71 82 10.

LES
MUSICALES
DE L'ABBAYE
D'AUBERIVE

LE FESTIVAL DÉDIÉ AU VIOLON VA DU
BAROQUE AU... JAZZ



La violoniste Marianne Piketty.

Contrairement à une idée reçue, les festivals ne se limitent pas au sud de la France. Pour preuve : les Musicales d'Auberive, situées en Haute-Marne, et devenues en quelques années « La Mecque » du violon. La programmation est comme toujours concoctée par la violoniste Marianne Piketty, professeur au CNSM de Lyon. Cette année, le premier week-end de concerts (à Auberive) donnera

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

A projective opera
in seven planes

CRÉATION MONDIALE

ensemble
intercontemporain

jouer avec l'air du temps

ircam
Centre
Pompidou

Musique : Hector Parra / Luret / Lisa Randall
scénographie : Matthew Ritchie

MISE EN ESPACE : Paul Desreux / Lumières : Laurent Schneegans
Charlotte Ellett, soprano / James Bobby, baryton
ensemble intercontemporain / Clement Power, direction
Réalisation informatique musicale Ircam : Thomas Goepfer

Dimanche 14 et lundi 15 juin à 20h / Centre Pompidou
Tarifs : 16 € / 14 € (réduit) - Réservations : 01 44 78 12 40 ou www.centrepompidou.fr/billetterie
Dans le cadre du festival Agora

Commande Ensemble Intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou, avec le soutien du département Culture du gouvernement catalan
Co-production Ensemble Intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Obs mouvement M artpress H

LES 7 CONTES DE MUSICATREIZE

Le Grand dépaysement d'Alexandre Le Grand

Conte Musical

Texte et Musique
Jean-Christophe Marti

Mise en scène
Philippe Carbonneaux

Ensemble Musicatreize

Direction Roland Hayrabedian

Samedi 27 Juin 2009
Scène conventionnée de Thouars

Samedi 15 Août 2009
Abbaye de Fontevraud
Festival des Nuits Romanes

Dimanche 13 Septembre 2009
Etang des Aulnes

Coproduction Abbaye de Fontevraud,
Festival Les musiques, Muscatreize
avec le soutien de la Fondation Orange

Chœur Régional d'Ile de France

Vittoria Michel Piquemal, directeur musical
Victoire de la Musique Classique

09/10

AUDITIONNE Chanteurs amateurs bon niveau vocal et solfégique

Formation vocale et solfégique

Dispensée par une équipe pédagogique professionnelle

Répertoire

Rossini
Stabat Mater

Duruffé
Requiem

Poulenc
Gloria

Concerts

Paris et Ile-de-France
Journées Chorales de Dakar

Renseignements pratiques

Inscription audition au 01 42 65 08 02

Répétitions :
mardi et jeudi soir
au CNR de Paris

www.vittoria.asso.fr

à entendre des figures décalées, comme le violoniste de jazz Florin Niculescu dans un hommage à Stéphane Grapelli, ou le violoniste traditionnel irlandais Gerry O'Connor. Le deuxième week-end de concerts (exilé à Langres) sera plus classique, avec notamment le Quatuor Ysaÿe, le *Concerto pour violon de Tchaïkovski* avec Nemanja Radulovic, mais aussi un duo violon-accordéon dans lequel on retrouve Marianne Pickety et Pascal Contet (qui ont récemment sorti un disque, dans cette même formation, chez Maguelone). A. Pecqueur

Du 10 au 19 juillet.
www.musicales-abbaye-auberive.com

VERBIER FESTIVAL

FESTIVAL DE PRESTIGE OÙ LES ARTISTES PRENNENT LE TEMPS DE RESTER, LIEU DE FORMATION ET D'ÉCHANGES ENTRE LES GÉNÉRATIONS DE MUSICIENS OÙ LES PROFESSEURS SE NOMMENT THOMAS QUASTHOFF OU KURT MASUR, VERBIER GARDE SA PLACE À PART DANS L'ÉTÉ MUSICAL.



Le chef d'orchestre Kurt Masur.

L'une des fiertés, et non la moindre, du Verbiere Festival est de confier l'essentiel de sa programmation symphonique à l'orchestre maison, le Verbiere Festival Orchestra, composé de jeunes musiciens venus du monde entier. Sous la direction de Charles Dutoit, son nouveau directeur musical, mais aussi de Youri Temirkanov et Kurt Masur, l'éblouissante formation interprétera d'ambitieux programmes (dont la *Turangalla-Symphonie* de Messiaen et la *Symphonie alpestre* de Strauss, parfaitement à sa place dans le cadre romantique de la station du Valais). C'est également l'orchestre qui assurera, sous la direction de Manfred Honeck, une exceptionnelle version de concert de *Don Giovanni* de Mozart avec en solistes Bryn Terfel, René Pape, Thomas Quasthoff, Edita Gruberova et Susan Graham. Comme toujours, la programmation de musique de chambre fait la part belle au piano. Notons le retour de Martha Argerich, Stephen Kovacevich, Evgueni Kissin, Emanuel Ax, Lang Lang ou des plus jeunes David Fray, Jean-Frédéric Neuberger ou encore Yüja Wang. J-G. Lebrun

Du 17 juillet au 2 août à Verbiere (Suisse).
Tél. + 41 (0) 848 771 882.
Site : www.verbierfestival.com

MUSIQUE ET NATURE EN BAUGES

INSCRIT AU CŒUR DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU MASSIF DES BAUGES, CE FESTIVAL PROPOSE UNE PROGRAMMATION ÉQUILIBRÉE ENTRE MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE. La variété de la programmation sera cette année sensible dès le concert d'ouverture, donné le 12 juillet en l'église romane de Viuz-Faverge par l'ensemble vocal Chanticleer de San Francisco, qui parcourt l'histoire de la polyphonie du Moyen-Âge (Josquin Desprez) à aujourd'hui (John Tave-

ner). Les ensembles et solistes invités se produiront ensuite dans leur répertoire de prédilection : un impressionnant florilège de pages festives du Grand Siècle interprétées par Hugo Reyne et la Symphonie du Marais (15 juillet), romantisme européen avec le Quintette à cordes de l'Orchestre philharmonique de Berlin (18 juillet) et avec le Trio Wanderer (19 août), hommage à Purcell par le chœur du King's College de Londres (20 juillet), semaine slave conduite par la pianiste Ludmila Berlinskaïa (du 26 au 29 juillet)... Jordi Savall, David Guerrier, Philippe Bender (parrain du festival), Boris Berezovsky et Dmitri Makhtin sont également de la fête, qui s'achèvera le 22 août en l'église du Châtelard avec *Le Messie* de Haendel dirigé par Frank-Emmanuel Comte. J-G. Lebrun

Du 12 juillet au 22 août dans le Parc naturel régional des Bauges (Savoie et Haute-Savoie).
Tél. 04 79 54 84 28. Site : www.musiqueetnature.fr.
Places : 18 à 25 €.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO DE LA ROQUE D'ANTHÉRON

TOUT CE QUE LE MONDE COMPTE DE PIANISTES – OU PEU S'EN FAUT – SE RETROUVE CHAQUE ANNÉE À LA ROQUE D'ANTHÉRON. LA 29^e ÉDITION DU FESTIVAL QUI A COURS CET ÉTÉ NE DIFFÈRE GUÈRE DES PRÉCÉDENTES ET PROPOSE UNE AVALANCHE DE RÉCITAUX, DE CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE OU AVEC ORCHESTRE.



Invité régulier de La Roque d'Anthéron, Boris Berezovsky ouvre les festivités pianistiques avec les concertos de Tchaïkovski le 24 juillet.

D'entrée, le festival frappe fort avec une intégrale des concertos de Tchaïkovski, joués par deux pianistes russes : le jeune Andreï Korobeïnikov (23 ans) et Boris Berezovsky, un habitué des lieux qui reviendra le 17 août pour un récital Liszt, Chopin et Rachmaninov. Brigitte Engerer, Nikolaï Lugnasky, tous deux avec l'Ensemble orchestral de Paris (25 et 26 juillet), seront également solistes de concertos (Saint-Saëns et Beethoven), de même qu'Hélène Grimaud (Bach et Janacek le 31 juillet) puis, avec le Sinfonia Varsovia, Abdel Rahman El Bacha, Plamena Mangova, Nelson Goerner, Lise de la Salle, Dezső Ránki et Edit Klukon (dans Bach), Anne Queffélec et Jean-Efflam Bavouzet. En récital : Zhu Xiao Mei, Stephen Kovacevich, Aldo Ciccolini, Grigory Sokolov, Philippe Cassard, Éric Le Sage, Momo Kodama (dans l'intégralité du *Catalogue d'oiseaux* de Messiaen), Katia et Marielle Labèque ainsi que Martha Argerich et Nelson Freire en récital à quatre mains, la jeune génération étant représentée, entre autres, par Jean-François Neuberger, Alice-Sara et Mona-Asuka Ott ou David Fray. J-G. Lebrun

Du 24 juillet au 22 août à La Roque d'Anthéron (13) et ses environs. Tél. 04 42 50 51 15.
Site : www.festival-piano.com. Places : 15 à 51 €.

MUSIQUE ET MÉMOIRE

CE FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE SE DÉROULE DU 17 JUILLET AU 2 AOÛT EN HAUTE-SAÛNE.



L'ensemble Douce Mémoire.

Le festival Musique et mémoire propose une programmation de musique ancienne particulièrement originale, en lien étroit avec le répertoire des musiques dites traditionnelles. Cet été, de nombreux ensembles sur instruments anciens vont donc défiler en Haute-Saône. Douce Mémoire et Denis Raisin-Dadre réunissent habilement des chants persans et des partitions de la Renaissance dans le spectacle « Roses d'Ispahan » (19 juillet). Le Codex Caioni, chroniques d'une journée de noces en Transylvanie, est interprété par l'ensemble XVIII-21 « le Baroque Nomade » du flûtiste Jean-Christophe Frisch (25 juillet). On espère que cette production a mûri depuis l'été dernier, quand nous l'avions entendue au Festival Sinfonia en Périgord. L'ensemble 415 de Chiara Banchini s'allie de son côté à l'ensemble Gilles Binchois de Dominique Vellard pour interpréter *Les Sept dernières paroles du Christ en croix* de Haydn, un chef-d'œuvre d'inspection musicale (1^{er} août). A. Pecqueur

Du 17 juillet au 2 août. Tél. 03 84 49 33 46.

FESTIVAL PABLO CASALS DE PRADES

LA 58^e ÉDITION DU FESTIVAL DEMEURE UN HAUT LIEU DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE, OÙ PLANE L'OMBRE DU GRAND VIOLONCELLISTE DISPARU EN 1973.



La violoncelliste Natalia Gutman joue sur les terres de Pablo Casals à Prades le 30 juillet.

Le festival fondé par Pablo Casals fait naturellement, chaque année, une large place au violoncelle. Première à monter sur la scène de l'Abbaye Saint-Michel de Cuxà, le 30 juillet, la grande Natalia Gutman interprète Carl Philip Emmanuel Bach et Haydn aux côtés de l'Orchestre national de chambre de Toulouse. Pour le reste, la programmation se concentre sur la musique de chambre et Prades redevient comme chaque année le rendez-vous d'artistes fidèles : les violoncellistes François Salque, Arto Noras et Gary Hoffman, les pianistes

Hors-série OCTOBRE 2009
LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE
www.saisonclassique.fr

Michael Levinas, Ralf Gothóni, Boris Berezovsky et Brigitte Engerer, les violonistes Gérard Poulet, Christian Altenburger et Svetlin Roussev, le Fine Arts Quartet et le Shanghai Quartet... sans oublier le clarinetiste Michel Lethiec, directeur artistique du festival, et les nombreux jeunes musiciens de l'Académie européenne de Prades. Essentiellement classique et romantique, la programmation s'autorise cependant des incartades vers les temps plus anciens (les concertos pour violons de Bach le 2 août) ou les œuvres d'aujourd'hui (avec la présence des compositeurs Krzysztof Penderecki et Marc-André Dalbavie). J-G. Lebrun

Du 26 juillet au 13 août à Prades (66).

Tél. 04 68 96 33 07.
Site : www.prades-festival-casals.com.
Places : 15 à 35 €.

MUSIQUE ET HISTOIRE À L'ABBAYE DE FONTFROIDE

LE FESTIVAL FONDÉ PAR JORDI SAVALL RÉUNIT LES ENSEMBLES QU'IL A FONDÉS ET DES MUSICIENS VENUS D'HORIZONS MUSICAUX DIVERS.



Le violiste Jordi Savall.

Musiciens humanistes, Jordi Savall et Montserrat Figueras animent avec ferveur ce festival niché dans la magnifique abbaye cistercienne de Fontfroide. Cette quatrième édition est toujours portée par l'ambition d'établir un dialogue interculturel à travers la musique. L'espace méditerranéen – *Mare nostrum*, notre mer – est au cœur de la programmation, qui s'ouvre le 28 juillet par un dialogue des civilisations entre l'ensemble Hesperion XXI et des représentants des traditions d'Algérie, du Maroc, d'Espagne, de France ou d'Italie mais aussi des rivages de Grèce, de Turquie ou de l'Adriatique. Le second concert, avec Le Concert des Nations, propose une évocation de la Renaissance et du baroque, entre Nord (Purcell, Dowland) et Sud (Cabanilles, Julio da Modena). Berceuses de tous les temps (30 juillet), variations et improvisations à la viole de gambe (le 31) sont également au programme, de même qu'un regard porté outre-Atlantique avec la participation du Tembembe Ensemble Continuo de Mexico (1^{er} août). J-G. Lebrun

Du 28 juillet au 1^{er} août à Narbonne (11).
Tél. 04 68 45 50 74. Site : www.fontfroide.com.
Places : 36 €.

LA CHABOTTERIE

LE FESTIVAL ORGANISÉ PAR LE FLÛTISTE À BEC ET CHEF D'ORCHESTRE HUGO REYNE SE DÉROULE EN VENDÉE DU 21 JUILLET AU 12 AOÛT. Créé en 2004, Le festival de la Chabotterie est déjà devenu un rendez-vous incontournable des aficionados de musique baroque. Un succès que l'on doit au directeur artistique du festival qui n'est autre qu'Hugo Reyne, flûtiste à bec et



Le flûtiste Hugo Reyne.

chef de l'ensemble La Symphonie du Marais. Avec sa formation, il donne d'ailleurs à La Chabotterie les *Concerts mis en Symphonie* de Rameau (le 24 juillet) et *Atys*, l'opéra de Lully ressuscité par William Christie et Jean-Marie Villégier il y a plus de vingt ans (11 et 12 août). On retrouvera également les belles voix de l'ensemble Akadémia (le 4 août, dans Charpentier et Carissimi), la famille Hantai (le 7 août dans J.C. Bach, Couperin, Rameau et Marais) ou encore le Cercle de l'Harmonie (le 21 juillet, pour un programme 100 % Haydn). En dehors des concerts, vous pourrez profiter du cadre bucolique de ce logis situé au cœur du bocage vendéen ou encore du délicieux restaurant étoilé situé dans La Chabotterie, qui vous fera oublier les sandwiches improbables servis dans tant de festivals. A. Pecqueur

Du 21 juillet au 12 août. Tél. 02 51 43 31 01

MUSIQUE À L'EMPERI

UNE DIX-SEPTIÈME ÉDITION SOUS LE SIGNE DE LA RUSSIE



Le pianiste de jazz Baptiste Trotignon, invité du festival Musique à l'Empéri.

Le charme voire la magie d'un festival tiennent à peu de choses... Ceux de l'Empéri relèvent moins finalement du cadre pourtant exceptionnel de son château que de l'atmosphère unique d'amitié et de jeunesse de cette manifestation imaginée en 1993 par trois copains chambristes : le pianiste Eric Le Sage, le clarinetiste Paul Meyer et le flûtiste Emmanuel Pahud. Ces trois prestigieux solistes réunissent une fois encore autour d'eux de nombreux partenaires de grand renom dans une programmation tournée cette année vers la Russie... Les œuvres de Borodine, Chostakovitch, Schnittke, Goubaïdoulina, Glinka, Rachmaninov, Tchaïkovski, Stravinski, Rimski-Korsakov ou Prokofiev sont donc au programme, servies (en particulier) par la soprano Sunhae Im, le bassoniste Gilbert Audin, le trompettiste Sergei Nakariakov, les violonistes Maja Avramovic, Guy Braunstein, David Grimal, Daishin Kashimoto et Alexandre Stikovetsky ou les pianistes Frank Braley, Bertrand Chamayou et Kirill Gerstein, etc... A signaler enfin, deux projections de cinéma muet en concert : le célèbre *Homme à la caméra* (1929) de Dziga Vertov « accompagné » par le pianiste de jazz Baptiste Trotignon et *La Nouvelle Babylone* (1929) de Leonid Trauberg et Grigori M. Kozintsev, avec la prestation de l'organiste-compositeur Thierry Escaich, improvisant sur les thèmes composés initialement par Chostakovitch pour le film. J. Lukas

Du 27 juillet au 6 août 2009 au Château de l'Empéri de Salon-de-Provence. Tél. : 04 90 56 00 82.
Site : www.festival-salon.fr

ILE D'ARZ • ARRADON • BADEN • ELVEN • SAINT AVÉ • SURZUR • SÈNÉ • THEIX • VANNES

LES (du 1^{er} au 11 Août 2009) MUSICALES DU GOLFE

FEELING BRASS QUINTET • SANDRA MOÛBARAK • ANTHONY LÉROY • LES PALADINS
WILHEM LATCHOUMIA • QUATUOR PSOPHOS • MELANIE DUTREIL • MICHEL MORADUÉS
PASTICCIO BARDOCCO • CLAIRE-MARIE LE GUAY • FRANÇOIS WEINEL

9 concerts lieux

www.musicalesdugolfe.com

Renseignements et réservation :
Office de tourisme : 02 97 47 21 41

ProQuartet
Centre européen de musique de chambre

Les Promenades musicales ProQuartet

10 mai au 14 juin 2009
« Bicentenaire Joseph Haydn »
Château de Fontainebleau
Seine-et-Marne
Paris

Renseignements
01 44 61 83 50
www.proquartet.fr

Rencontres Musicales des Monts Dore

Stages, Concerts
& Séances Musicales

Du 02/07 au 26/08

Tél : 06.81.97.78.00
www.rencontres-musicales-des-monts-dore.fr

Le Mont-Dore, La Bourboule, Besse et Saint-Anastaise, Murat-Le-Quaire.

du 10 au 30
juillet 2009

Concerts de
musique classique

Jeunes Talents

9^{ème} festival européen

Infos : ☎ 01 40 20 09 34 www.jeunes-talents.org

Les Riches Heures Musicales de la Rotonde
du 5 au 17 Août 2009

XXVII^e festival de musique ancienne

thème Musiques inouïes

www.festival-simiane.com festival.mus.simiane@free.fr
FR 04150 SIMIANE LA ROTONDE 33 (0)4 92 75 90 14

les Musicales
de l'Abbaye d'Auberive

Direction artistique
Marianne Piketty

Pascal Amoyel
Lise Berthaud
Emmanuelle Bertrand
Pauline Buet
Pascal Contet
Hélène Desaint
Pierre-Michel Durand
Marc Fosset
Daniel Heide
Gilles Le Bigot
Frédéric Lodéon
Florin Niculescu
Gerry O'Connor
Marianne Piketty
Nemanja Radulovic
Emmanuel Rossfelder
Shunske Sato
Quatuor Ysaÿe
Antje Weithaas
Orchestre Prométhée

Juillet
2009

10, 11 et 12
à Auberive

17, 18 et 19
à Langres

le Violon
dans un
courant d'art

Réservation : 06 07 56 24 16
www.musicales-abbaye-auberive.com

FESTIVAL DE L'ABBAYE DU PIN

AU CŒUR DU POITOU, LE QUATUOR DANIEL ORGANISE UN FESTIVAL DÉDIÉ À LA MUSIQUE DE CHAMBRE.



Le Quatuor Danel interprète les cinq derniers quatuors à cordes de Beethoven à l'Abbaye du Pin.

Le Quatuor Danel est réputé pour son engagement militant en faveur de la musique de notre temps. Pour autant, il ne faudrait pas limiter cette formation à la seule création contemporaine. Dans le cadre du festival que les Danel organisent à l'Abbaye du Pin, ils ont ainsi choisi d'interpréter les cinq derniers quatuors à cordes de Beethoven. Des sommets de la littérature chambriste, à l'écriture révolutionnaire, que le quatuor belge met en perspective avec des œuvres pour quintette à vents, interprétées par l'ensemble mp21. Cette formation de souffleurs donnera notamment les *Bagatelles* et les *Dix pièces* de Ligeti ou encore le *Quintette* de Kurtág. Bien sûr, les Danel joueront également des œuvres de compositeurs actuels, notamment de Bruno Mantovani et de Pascal Dusapin. L'intérêt du Festival de l'Abbaye du Pin, c'est aussi la programmation d'un ciné-club, cette année consacré à Beethoven, avec le très beau dessin animé *Goshu le violoncelliste* d'Isao Takahata et le mythique film d'Abel Gance *Un grand amour de Beethoven*. A. Pecqueur

Du 1^{er} au 7 août. www.festival-abbayedupin.com

LES MUSICALES DU GOLFE

RÉPARTIS ENTRE LES ÎLES ET VILLES DU PAYS VANNETAIS, PRINCIPALEMENT DANS SES INNOMBRABLES ÉGLISES, LES CONCERTS DU FESTIVAL FONT LA PART BELLE À LA MUSIQUE DE CHAMBRE.



Le pianiste Wilhelm Latchoumia est l'un des jeunes solistes invités par les Musicales du Golfe du Morbihan, du 1^{er} au 11 août.

Le festival morbihannais fait le pari de la jeunesse. Le trompettiste Romain Leleu, « Révélation de l'année » lors des dernières « Victoires de la Musique », fera en effet l'ouverture du festival aux côtés du Feeling Brass Quintet. Le violoncelliste Anthony Leroy, accompagné par la pianiste Sandra Moubarak, la harpiste Mélanie Dautreuil ou le pianiste Alexander Ghindin, qui donnera le récital de clôture (Schubert, Chopin, Moussorgski) au Théâtre Anne de Bretagne de Vannes, sont autant de brillants représentants de la jeune génération d'instrumentistes dont le festival propose de suivre l'éclosion. Le Quatuor Psophos et le pianiste Wilhelm Latchoumia, qui se sont fait

connaître à travers leur passion pour le répertoire du XX^e siècle, seront ici au service de répertoires plus larges : Haydn, Mendelssohn et Debussy pour les quatre filles du quatuor (6 août, Saint-Avé) et un incroyable récital Villa-Lobos, Marie Jaëll, Liszt, Wagner et Prokofiev (5 août, Baden) par le lauréat 2006 du Concours d'Orléans. J-G. Lebrun

Du 1^{er} au 11 août à Vannes (56) et sa région.
Tél. 08 25 13 56 10.

Site : www.musicalesdugolfe.com

ACADÉMIE PIANISTIQUE INTERNATIONALE

DANS LE CADRE DES « NUITS PIANISTIQUES » ET EN PRÉLUDE AU CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO, LE CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD D'AIX ACCUEILLE UNE SÉRIE DE RÉCITALS.

C'est dans le nouvel écri du Grand Théâtre de Provence, investi durant le mois de juillet par le Festival d'Aix-en-Provence, que se dérouleront les épreuves du concours international des « Nuits pianistiques » du 31 août au 5 septembre. Après deux épreuves en récital, les jeunes artistes seront accompagnés, pour la finale, par l'Orchestre national de Montpellier dirigé par Lawrence Foster. En prélude au concours, le conservatoire Darius Milhaud accueille, du 1^{er} au 31 août, l'Académie pianistique internationale, lieu de formation pour jeunes pianistes. Parmi les concerts donnés par les professeurs de l'Académie, celui de Jacques Rouvier le 24 août mérite l'attention. Ce spécialiste du répertoire français, élève de Vlado Perlemuter, jouera des *Préludes* de Debussy et des œuvres de Ravel (*Pavane*, *Sonatine*, *Oiseaux tristes*, *Alborada del Gracioso*). De nombreux concerts sont également proposés par les stagiaires de l'Académie et les lauréats des précédents concours. J-G. Lebrun

Du 1^{er} août au 5 septembre à Aix-en-Provence (13).
Tél. 06 16 77 60 89.

Site : www.lesnuitspianistiques.com

FESTIVAL « LES CHAISES MUSICALES »

VICQ SUR GARTEMPE ACCUEILLE LA DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL ORGANISÉ PAR LE QUATUOR EBÈNE.



Le clarinetiste Michel Portal.

C'est l'une des formations de musique de chambre les plus en vue du moment. Le Quatuor Ebène (Pierre Colombet : premier violon, Gabriel Le Magadure : second violon, Mathieu Herzog : alto, Raphaël Merlin : violoncelle) fête cette année ses dix ans d'existence. Un parcours déjà bien rempli, marqué notamment par le Prix du Concours de Munich (en 2004), des tournées dans le monde entier, et, tout récemment, la signature d'un contrat avec le label Virgin Classics. Pour autant, les Ebène ne se contentent pas de suivre la carrière académique d'un quatuor à cordes. Pour preuve, ils se lancent régulièrement dans de nouveaux répertoires (notamment le jazz, *(Suite page 40)*

LES CHAMPS LIBRES DE L'ABBAYE DE ROYAUMONT

SITUÉE DANS LE VAL-D'OISE, L'ABBAYE DE ROYAUMONT EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ARCHITECTURE CISTERCIENNE DU XIII^e SIÈCLE. MAIS IL NE FAUDRAIT PAS LIMITER LE LIEU À SON RICHE PASSÉ. PLUS QUE JAMAIS, L'ABBAYE OSE UNE PROGRAMMATION ARTISTIQUE ORIGINALE ET AMBITIEUSE. LA SPÉCIFICITÉ DE ROYAUMONT EST DE CONFRONTER LES RÉPERTOIRES : LA DANSE S'ALLIE À LA MUSIQUE CONTEMPORAINE, LE JAZZ RENCONTRE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE. DES ALCHEMIES SOUVENT INÉDITES ET TOUJOURS EXCITANTES.

entretien / FRÉDÉRIC DEVAL LA CRÉATION D'UN MÉTALANGAGE

LE DIRECTEUR DU PROGRAMME MUSIQUES ORALES ET IMPROVISÉES EXPLIQUE L'ORIGINALITÉ DE SA DÉMARCHE ARTISTIQUE.

En quoi consiste le programme Musiques orales et improvisées ?

Frédéric Deval : C'est un laboratoire de croisements des genres musicaux que nous avons créé en 2000. A l'époque, c'était quelque chose de nouveau. Le but n'est pas d'ajouter des composantes, mais de créer un métalangage. Et au-delà des styles, ce qui m'importe c'est de faire se rencontrer des personnalités.

Quels ont été les exemples marquants de ce programme ?

F. D. : Il y a eu l'aventure du « *rythme de la parole* » réunissant des musiciens d'Inde du Sud, d'Iran et du Mali. Une autre rencontre passionnante fut celle entre le compositeur d'écriture occidentale Alexandros Markeas et des ensembles de chants polyphoniques géorgiens dont le langage est non-tempéré. Par ailleurs, nous avons signé une convention avec l'EHESS, pour voir comment les sciences humaines peuvent éclairer la création musicale. Le prochain colloque, les 16 et 17 octobre, étudie le transfert du sacré.

Propos recueillis par A. Pecqueur

entretien / MARC TEXIER

LE CROISEMENT DES REGARDS

POUR LA VINGTIÈME ANNÉE, LA SESSION DE COMPOSITION DE ROYAUMONT ACCUEILLE DE JEUNES COMPOSITEURS POUR UNE RÉSIDENCE AUPRÈS DE TROIS ENSEIGNANTS : BRIAN FERNEYHOUGH, MISATO MOCHIZUKI ET ISABEL MUNDY. RENCONTRE AVEC MARC TEXIER, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE « VOIX NOUVELLES ».

Comment les compositeurs sont-ils sélectionnés ?

Marc Texier : La sélection est faite en mai, sur dossier. C'est l'originalité des œuvres qui guident mon choix. Cependant, il ne s'agit pas seulement de critères de qualité musicale, mais aussi de la volonté de construire un groupe. Je veux que ces quinze compositeurs qui viennent d'horizons différents se rencontrent et échangent.

M. T. : Chacun aura commencé à écrire sa partition avant la session, qui comprend des cours collectifs mais aussi des tête-à-tête avec les trois enseignants. L'idée est d'obtenir un croisement des regards, une sorte de « triangulation ». La préparation du concert et l'aspect psychologique de la relation avec les interprètes qui créeront leurs œuvres sont eux aussi importants.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Comment les sessions se déroulent-elles ?

Concerts publics le 12 septembre à 15h et 17h.

L'ORGUE REVISITÉ

L'ABBAYE MET À L'HONNEUR SON INSTRUMENT CAVAILLÉ-COLL.



L'histoire de l'orgue de Royaumont remonte à 1864. Le facteur Cavallé-Coll, l'un des plus grands de l'époque romantique, construit un orgue de salon pour la villa d'un riche industriel située sur les bords du Lac Léman. En 1937, l'Abbaye de Royaumont rachète l'instrument, en mauvais état. C'est en 2001 qu'il est finalement restauré, avec un buffet néo-gothique. « *Cet orgue a un son rond et clair, parfait pour jouer avec un autre instrument* », remarque Sylvie Giroux, déléguée aux programmes artistiques. Le Cavallé-Coll sera cette saison à l'honneur dans deux types de répertoire : l'improvisation collective, avec notamment

• FOCUS • musiques



SUBRAMANIAM

CE VIOLONISTE EST RECONNU COMME L'UNE DES AUTORITÉS DE LA MUSIQUE CARNATIQUE. C'est à lui que le label Ocora a confié il y a peu une « Anthologie de la musique classique d'Inde du Sud ». Quatre disques qui permettent une bonne initiation aux multiples traditions du style carnatique. Quoi de plus normal quand on connaît le parcours de ce prodigieux musicien : fils d'un violoniste de renom et d'une joueuse de veena, le jeune homme originaire de Ceylan sera proclamé à quinze ans par ses pairs Chakravarti – l'empereur – des violonistes. Depuis, celui que l'on surnomme le « Paganini de la musique d'Inde du Sud » a multiplié les pistes d'exploration, en tous domaines, d'Herbie Hancock à George Harrison, de Maurizio Kagel à Peter Brook... sans jamais oublier de revenir régulièrement à ses fondamentaux, auxquels il propose des développements inédits. J. Denis

un ensemble qui fédère autour de ses claviers certaines des fines gâchettes de la musique improvisée. Résultat : il obtient en 1992 le Django d'Or de la meilleure formation de jazz français. Vingt ans et bien des expériences plus tard, le metteur en sons est en résidence jusqu'en 2011 à la Fondation Royaumont. L'occasion pour ce disciple de Zappa, pédagogue avéré, de partir à la rencontre de jeunes improvisateurs, mais aussi de Subramaniam, le temps d'un duo qui devrait encore une fois faire valser les étiquettes. J. Denis

Samedi 10 octobre 2009 à 17h et 20h45

L'ABBAYE AUX ENFANTS

ROYAUMONT PROPOSE DES ATELIERS PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LES CONCERTS.



CHUTE(S)

DANS CE SPECTACLE MULTIMÉDIA, LA MUSIQUE DE TROIS COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI CÔTOIE LA COMPOSITION VISUELLE DU VIDÉASTE PAOLO PACHINI. Coproduit par trois laboratoires de musiques d'aujourd'hui (le GRAME de Lyon, le CIRAM de Nice et la francilienne Muse en Circuit), cet étrange spectacle associe images projetées sur des écrans inhabituellement étirés à la verticale et musiques interprétées par l'ensemble Musikfabrik. Michael Jarrell, qui signe l'une des trois œuvres musicales aux côtés de Martin Matalon et Raphaël Cendo, précise le point de départ du projet : « *la chute dans le sens de la déchéance, quelque chose qui tend vers une fin, une musique dont on ôterait, peu à peu, la chair* ». Après sa création à Royaumont, *Chute(s)* voyagera à travers l'Europe. J-G. Lebrun

Pas une journée de concert sans un programme pour les enfants, tel est le concept mis en place par l'Abbaye de Royaumont. D'une durée de deux heures environ, ces ateliers sont destinés à une douzaine d'enfants entre 6 et 12 ans. « *Ce sont les artistes qui animent eux-mêmes ces ateliers. Il y a une partie qui consiste à présenter un compositeur ou un instrument. L'autre volet est plus pratique et permet par exemple aux enfants de s'initier à la danse indienne ou à l'orgue de barbarie* », nous explique Marina Zinzius, responsable de l'action territoriale de l'Abbaye de Royaumont. Les actions pédagogiques ne se limitent pas aux murs de l'Abbaye. Royaumont a ainsi signé des conventions avec différentes villes situées à proximité, socialement difficiles : Sarcelles, Gonesse, Villiers-le-Bel. « *Ces villes sont pour la plupart privées de théâtres et d'établissements culturels dignes de ce nom. Nous proposons des prestations allant du baroque à la musique contemporaine en passant par le slam* », poursuit Marina Zinzius. Par ces différentes actions, l'Abbaye de Royaumont contribue ainsi à former son futur public – une mission salutaire. A. Pecqueur

ANDY EMLER

CE PIANISTE COMPOSE UNE BANDE ESSENTIELLE DU JAZZ EN VERSION EXTRALARGE.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et aux bals pop, l'arrangeur et compositeur Andy Emler va définitivement imposer son style en 1989, avec la création du MegaOctet,

à ne pas manquer aussi...

Le week-end des 26 et 27 septembre seront donnés deux programmes particulièrement originaux : la création de « *L'autre rive* », une pièce du compositeur libanais Zad Moulitaka, en résidence à Royaumont, qui a déjà été présentée dans le cadre du Festival d'Avignon, et un spectacle réunissant le slameur Djiz et l'écrivain Valère Novarina.

Samedi 26 septembre à 20h45 et dimanche 27 septembre à 17h.

PROPOS RECUEILLIS / MYRIAM GOURFINK

DANSE ET MUSIQUE CONTEMPORAINE

LA DIRECTRICE ARTISTIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE ET DE COMPOSITION CHORÉGRAPHIQUE NOUS DÉTAILLE LA MISSION DE SA STRUCTURE.

« Le Centre de recherche et de composition chorégraphique accueille douze jeunes chorégraphes par an, qui travaillent pendant six sessions. Une cinquantaine de candidats se présente chaque année et nous les sélectionnons sur dossier, puis sur entretien, et enfin sur audition. Le public peut assister à des prestations pendant les sessions de formation, grâce aux Fenêtres sur cour(s). Notre souhait est

de lier au plus près les danseurs et la musique. Les compositeurs en session à Royaumont sont ainsi invités à écrire pour la danse. Il m'importe de travailler avec de la musique vivante. Je préfère danser en silence plutôt qu'avec une bande. Notre souhait a été d'intégrer pleinement notre département danse au cœur de l'activité de Royaumont. »

Propos recueillis par A. Pecqueur

Abbaye de Royaumont
Tél. 01 34 68 05 50 et www.royaumont.com

(Suite de la page 38) avec beaucoup de succès) et ont même décidé, il y a deux ans, de créer leur propre festival, intitulé « Les Chaises Musicales », en pleine campagne poitevine, autour de Vicq sur Gartempe. Le programme de cet été est pour le moins alléchant. Le 5 août, les Ebène se mêle à l'ensemble Contrastes pour jouer notamment des tangos de Piazzolla. Le lendemain, on retrouve notre quatuor à cordes dans un programme jazz avec le Trio de Yaron Herman et le clarinettiste Michel Portal. Le dernier concert s'annonce plus classique avec les œuvres pour clarinette et cordes de Mozart et Brahms (Portal et les Ebène). Notre seul regret : la durée du festival limitée à trois soirées...

A. Pecqueur

Du 5 au 7 août à Vicq sur Gartempe.
Tél. 05 49 23 38 81.

FESTIVAL DE SABLÉ

DU 25 AU 29 AOÛT, LA 31^e ÉDITION DU FESTIVAL TRANSFORME LA CITÉ SARTHOISE EN HAUT LIEU DE L'INTERPRÉTATION DES MUSIQUES ANCIENNES ET BAROQUES, AVEC SON IMPRESSIONNANTE FLORAISON D'ENSEMBLES, NOUVEAUX VENUS OU CONFIRMÉS.



Christina Pluhar et son ensemble L'Arpeggiata sont les invités de la soirée de clôture du 31^e Festival de Sablé (du 25 au 29 août).

Précédée et complétée par sa traditionnelle Académie de danses et musiques anciennes, dont c'est également la 31^e édition, l'ouverture du festival mêlera les arts avec un spectacle musical et chorégraphique à l'exotisme alléchant : « Müsenä », divertissements et fêtes à Istanbul au XVII^e siècle, réunit les ensembles La Turchescha de Françoise Enock et l'ensemble Cevher-i Musiki, venu d'Izmir, autour d'une chorégraphie de Cécile Roussat & Julien Lubek. Ensuite, les ensembles défilent,

parmi lesquels Café Zimmermann dans des « cantates comiques françaises » du XVIII^e siècle, les Tchèques du Collegium 1704 dans un oratorio de Zelenka (que célébreront également leurs compatriotes du Collegium Marianum), Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, interprète de « l'École provençale à la chapelle de Louis XV » ou Les Arts florissants dans le sixième livre des *Madrigaux* de Monteverdi. La dernière soirée permettra de retrouver l'ensemble L'Arpeggiata de Christina Pluhar dans un drame sacré de Cavaleri (1550-1602), inventeur du « *recitar cantando* », suivi d'une clôture festive et dansante dans le parc du château.

J.-G. Lebrun

Du 25 au 29 août à Sablé-sur-Sarthe (72).
Tél. 02 43 62 22 22. Site : www.sable-culture.fr

LES RICHES HEURES MUSICALES DE LA ROTONDE

LA CITÉ PROVENÇALE ACCUEILLE LA 27^e ÉDITION D'UN FESTIVAL CONSACRÉ À LA MUSIQUE ANCIENNE.

C'est dans un donjon du XII^e siècle que se déroulent les Riches heures musicales de la Rotonde. Un cadre historique idoine pour écouter de la musique ancienne. A l'occasion de sa 27^e édition, le festival provençal convie des ensembles passionnants de la scène baroque. Le Concerto Soave de Jean-Marc Aymes (avec la soprano Maria-Cristina Kiehr) ouvre le bal (le 5 août) avec un programme consacré à la musique féminine dans l'Italie du *Seicento*. Direction ensuite la Bulgarie dont l'ensemble a *cappella* Balkanes restitue les polyphonies profanes et sacrées (le 7 août). La violoniste Alice Piérot et son ensemble Les Veilleurs de Nuit donnent ensuite à entendre les *Sonates du Rosaire* de Heinrich Biber (qu'ils ont remarquablement gravées pour le label Alpha). Un duo étonnant réunit le pianoforte d'Alice Zylberajich et la mandoline de Florentino Calvo, dans des œuvres du Siècle des Lumières (le 12 août). L'ensemble Filigrane commémore pour sa part les 200 ans de la mort de Haydn en jouant ses pièces pour baryton (l'instrument à cordes sympathiques, pas la voix ! le 15 août). C'est avec un concert-lecture (le 17 août) organisé par Alain Carré d'après « *La vie des Dames galantes* » de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, que s'achève le festival.

A. Pecqueur

Du 5 au 17 août. Tél. 04 92 75 90 47

ARDÈCHE 2009 > 3 - 14 JUILLET
11^e FESTIVAL DE MUSIQUE
DIRECTION ARTISTIQUE :
QUATUOR DEBUSSY

LA VOIX DANS TOUS SES ETATS !

RENSEIGNEMENTS :
TÉL. 04 72 48 04 65
CORDESENBALLADE@ORANGE.FR
WWW.QUATUORDEBUSSY.COM

IV^{ème} Festival Musique et Histoire pour un Dialogue Interculturel
du 28 juillet au 1^{er} Août 2009 - Abbaye de Fontfroide (Narbonne)

Jordi Savall, Montserrat Figueras et leurs ensembles

Mardi 28 juillet
Mercredi 29 juillet
Jeudi 30 juillet
Vendredi 31 juillet
Samedi 1^{er} août

Mare Nostrum
Sud & Nord 1550-1680
Ninna Nanna
Ostinato
Villancicos y danzas criollas

Renseignements Alia Vox : aliovax@wanadoo.fr - 01 44 54 33 48
Réservations FNAC et Abbaye de Fontfroide - 11100 Narbonne
concert@fontfroide.com - 04 68 45 50 74

JAZZ AU STUDIO DE L'ERMITAGE

Club
DU JAZZ DANS LES HAUTEURS DE MÉNILMONTANT.



Le guitariste Tomás Gubitsch en concert le 25 juin.

Avec les groupes « Chut les chiens ! », trio du trompettiste Fabrice Martinez composé d'Eric Echam-pard (batterie) et de Frédéric Escoffier (claviers), et « Z », entre groove balkanique débridé et free jazz (le 8) ; le new Klezmer aux influences très actuelles de Kabbalah (le 11) ; « Tap messengers », spectacle de Sarah Petronio, maître des claquettes avec Philippe Milanta au piano (le 12) ; les 19 musiciens du Surnatural Orchestra, fusionneurs de jazz, de swing klezmer, de compositions originales, de souffles cuivrés et d'improvisations débridées (les 15 et 29) ; et, enfin, un déluge de tango premier choix avec le grand orchestre féminin Les Fleurs Noires puis le quintette du jeune bandonéoniste Matias Gonzalez (le 18), la chanteuse argentine Débora Russ et son groupe (les 23 et 24) puis le guitariste Tomás Gubitsch en quintette avec Gerardo Jerez Le Cam au piano (le 25).

J.-L. Caradec

Au Studio de l'Ermitage (8, rue de l'Ermitage 75020 Paris). Tél. 01 44 62 02 86.

AU DUC DES LOMBARDS

Club
LE DUC NOUS RÉSERVE UNE SÉRIE D'EXCELLENTS RENDEZ-VOUS.



La pianiste et chanteuse brésilienne Tania Maria.

Pourquoi ne pas ouvrir ce mois de jazz avec une tardive jam session orchestrée par le contrebas-siste Rémi Vignolo (les 5 et 6 à minuit en entrée libre) ? Et à suivre : le pianiste Enrico Pieranunzi en trio, maître du piano transalpin (le 10), l'excellent jeune pianiste Alexandre Saada et la musique de son album « Panic Circus » (le 12), la rencontre au sommet entre Ricky Ford et Kirk Lightsey (le 13), Médéric Collignon qui fait tourner dans son « Jus de Boccse » la musique de l'album « Kind of Blue » de Miles Davis à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de cet enregistrement historique (les 16 et 17), le saxophoniste Jean-Michel Proust, maître des lieux, en quintet, peu après la sortie de son album « Until It's Time For You To Go » (le 18), le multi-instrumentiste Marty Ehrlich en quartet avec le tromboniste Ray Anderson (le 20), et enfin la brésilienne Tania Maria (les 26 et 27).

J.-L. Caradec

Au Duc des Lombards à 20h et 22h.
Tél. 01 42 33 22 88.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

DAVE LIEBMAN / JEAN-CHARLES RICHARD

Carré d'as
RÉUNION D'UN CARRÉ D'AS AUTOUR DES DEUX SAXOPHONISTES.



Le saxophoniste américain Dave Liebman retrouve trois complices européens.

Les deux saxophonistes viennent d'achever une passionnante résidence à Bourg-en-Bresse autour d'un projet de relecture de la musique composée par Gil Evans pour l'historique album « Sketches of Spain ». Ce projet en grande formation, mené avec l'Orchestre du Conservatoire à rayonnement départemental de la ville, se prolonge, à Paris, avec ce concert unique en club, en quartet, en présence du binôme rythmique supérieur que forment Jean-Paul Céléa et Daniel Humair. For the happy few...

J.-L. Caradec

Samedi 6 juin à 20h et 22h au Sunset.
Tél. 01 40 26 46 60.

ABLAYE CISSOKO

Carte blanche
APRÈS-MIDI MUSICAL AUTOUR DE LA KORA AU MUSÉE DU QUAI BRANLY.



Le jeune musicien malien révèle des visages nouveaux de la kora.

Carte blanche en 3 temps consacrée à un grand maître de la kora, instrument emblématique de la musique africaine aux sonorités proches du luth : concert traditionnel de kora à 16h, atelier « Science et magie de la kora » à 17h30 en présence de Gweltas Simon, facteur-créateur d'instruments et enfin, concert d'afro-jazz contemporain avec le trio composé d'Ablaye Cissoko à la kora, et des jazzmen Emmanuel Bex à l'orgue Hammond et François Verly aux percussions. Ablaye Cissoko, né en 1970, est le descendant d'une grande famille de griots mandingues. Il compte parmi les musiciens les plus respectés de la jeune génération d'artistes sénégalais et orchestre la rencontre entre tradition musicale sénégalaise et création musicale contemporaine.

J.-L. Caradec

Samedi 6 juin de 16h à 19h au Théâtre Claude Lévi-Strauss du Musée du quai Branly. Entrée libre (sur présentation du titre d'accès au musée)

Hors-série OCTOBRE 2009
LA SAISON CLASSIQUE EN FRANCE
www.saisonclassique.fr

GROS PLAN / OPÉRA DE LA RÉUNION MARAINA

UN OPÉRA DU THÉÂTRE VOLLARD SUR L'AVENTURE DES PREMIERS RÉUNIONNAIS, UN SPECTACLE FLUIDE, ÉPURÉ ET LIMPIDE, AUX PARTITION ET DRAMATURGIE PARFAITEMENT MAÎTRISÉES.

Une esthétique limpide et intemporelle, une fluidité élégante et précise, une richesse musicale foisonnante et expressive, qui mêle avec bonheur musique contemporaine occidentale et musique populaire de l'océan indien, voix lyriques et ethniques, instruments classiques et traditionnels. La qualité artistique de cet opéra donne à l'argument une densité intemporelle qui permet de laisser voir toute l'implacabilité de la tragédie qui broie les destins individuels, de mettre en lumière les âmes meurtries, en orchestrant une dramaturgie et une partition parfaitement maîtrisées qui évite pathos et folklore. La composition originale de Jean-Luc Trulès fait partie intégrante de la tension dramatique,

l'amour de la très belle Marie-Maraina, « *bâtarde* » élevée par les Lazaristes pour être l'épouse d'un blanc, et un groupe antanosy (peuple du sud malgache), rêvant d'émancipation dans cet Eden supposé. Sur fond de conflit amoureux, les Malgaches entrent bientôt en dissidence et les personnages se déchirent. Marie-Maraina est enceinte, ce qui complique les enjeux (père blanc ou père marron ?). L'arrivée d'une flotte française, commandée par Montaubon (interprété par Josselin Michalon, noir martiniquais), donne l'occasion à Louis de mettre en place une expédition punitive contre les fugitifs. En fond de scène, des lieux réunionnais, la mer mouvante et la plage de Saint-Paul, la cascade



Maraina, un opéra métissé et coloré qui relate l'aventure des premiers habitants de l'île de la Réunion.

au fils des changements de rythmes et des mélodies qui habitent le texte. La mise en scène d'Emmanuel Genvrin, qui signe aussi le livret, dépasse le cadre historique ou exotique, et parvient à rejoindre l'universel à travers le prisme d'une réalité singulière, ancrée dans une problématique coloniale et politique, évoquant notamment les tensions entre colons français et habitants malgaches à Fort Dauphin, l'essor de la Compagnie des Indes, l'entreprise de christianisation des Lazaristes, l'origine des premiers Réunionnais.

Agnès Santi

PÈRE BLANC OU PÈRE MARRON ?

Car cet opéra métissé et coloré relate l'aventure des premiers habitants de l'île de la Réunion qui s'appelaient alors, en 1665, Mascarenne ou Mascareigne. L'expédition venue de Fort Dauphin à Madagascar compte en ses rangs une dizaine de personnes : le Français Louis, qui la dirige, et des Malgaches, le contremaître Jean, qui lui dispute

de Niagara à Sainte-Suzanne, auquel s'ajoute un palmier stylisé. L'espace épuré et quasi abstrait, tel un univers mental, laisse voir toute l'amplitude des conflits entre racines malgaches et colonisation blanche. Avec notamment la mezzo soprano Aurore Ugolin (Marie-Maraina), le baryton Steve Heimanu Mai (Jean), la soprano Landy Andriam-boavonjy (Ravelo, rivale de Maraina), le ténor Karim Bouzra (Louis). Une remarquable distribution, avec une mention spéciale aux deux rôles féminins, particulièrement convaincants.

Mariana, composition Jean-Luc Trulès, livret et mise en scène Emmanuel Genvrin, le chœur des Antanosy de six choristes malgaches, le chœur des colons de 32 choristes d'Île-de-France et Madagascar, et l'Orchestre de l'Opéra de Massy, les 26 et 27 juin à 20h30 et le 28 à 16h au Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 88.

PIERRICK PEDRON

Sax breton
LE NOUVEAU PROJET DU SAXOPHONISTE BRETON.



« Omry », nouvel opus du saxophoniste sur le label Plus Loin Music.

Pedron livre la musique rayonnante et fiévreuse de son aventureux nouvel album et en présente sur scène la création scénique, « Omry », conçue avec le vidéaste Jacques Ollivier pour la mise en

scène. « Alors, est-ce du jazz ? Je n'ai pas envie de me justifier sur cette question qui me semble obsolète. Un siècle après, on peut quand même être capable d'en offrir une vision plus globale, et d'associer cette musique à d'autres styles. Je ne suis pas le premier, et encore moins le dernier. Toute l'histoire du jazz est ainsi composée » confie Pedron à Jacques Denis. Avec Laurent Coq (piano & fender rhodes), Chris De Pauw (guitare), Vincent Artaud (basse) et Franck Agulhon et Fabrice Moreau (batteries). On aime.

J.-L. Caradec

Le 9 juin à 20h30 à l'Alhambra. Tél. 01 40 20 40 25

LAURENT COQ

Club
NOUVEL ALBUM ET DEUX SOIRS EN CLUB, EN QUARTET AVEC JÉRÔME SABBAGH AU SAXOPHONE.

Le pianiste français signe avec « Eight Fragments de Summer » son septième album personnel, le quatrième en quartet et le premier produit par

Orléans' Jazz

DU 16 AU 27 JUIN 2009

EMPREINTEZ LES RUES DU JAZZ

JULIEN LEGAIGRE

AU CAMPO SANTO . . .

- Kyle Eastwood Band
- Ron Carter Foursight feat. the « Dear Miles » repertoire
- Laurent Garnier Live
- Avishai Cohen
- China Moses and Raphaël Lemonnier quintet
- Sandra Nkaké
- This One's For Dinah
- Goran Bregovic et l'Orchestre des Mariages et des Enterrements
- Jamie Cullum

MAIS AUSSI . . .

Jean-Christophe Briant Quintet / Anne Pacey Triphase / Fake Idea / Aldo Romano Just Jazz / Vincent Viala / Duo Durand-Lemaire / Aïrelle Besson et Sylvain Rifflet « Rockingchair » / Jass / Tigran Hamasyan Solo / Bellanger-Ziemniak duo / John Greaves Group / Wide / Mike Reinhardt Trio / Blue Note Project / Antoine Hervé « Pierre et Marie Tuerie » / Électroaccordéon / Taraf Istolei / Sonia Cat-Berro Quintet / Oxyd / R. Savigny et le Schumacher Quartet / Yaron Herman Trio / Electro Bamako / Zoult / Guillaume de Chassy / Calibro Nove / André Minvielle et Lionel Suarez / Trio Lavollée-Dubreuil-Larmignat / André Manoukian Trio / Alain Vallarsa Quartet / Alula / RAS / Walabix / NG La Banda / Mainstream Quartet / Print / Sébastien Llado / Rémy Kolpa Kopoul.

PROGRAMME COMPLET SUR
ORLEANSJAZZ.FR

UN ÉVÈNEMENT VILLE D'ORLÉANS



festival jazz-musette des puces

ST-OUEN / PARIS
13 & 14 juin de 15h à Minuit
Grand Concert - Tournée des Bars - Bal

Didier Lockwood - Biréli Lagrène - Richard Galliano
Caravan Palace - Guy Marchand - Zaza Fournier
Yvan Lebolloc'h - Romane - Boulou & Elios Ferré
Stochelo Rosenberg - Angelo Debarre - Swan Berger
Ninine Garcia - Charlier & Sourisse - Chriss Campion
Fiona Monbet - Richard Manetti - Doudou Cuillierier
Les Pommes de ma douche - La Fanfare en Petard...

www.festivaldespuces.com

Didier Lockwood - Biréli Lagrène - Richard Galliano
Caravan Palace - Guy Marchand - Zaza Fournier
Yvan Lebolloc'h - Romane - Boulou & Elios Ferré
Stochelo Rosenberg - Angelo Debarre - Swan Berger
Ninine Garcia - Charlier & Sourisse - Chriss Campion
Fiona Monbet - Richard Manetti - Doudou Cuillierier
Les Pommes de ma douche - La Fanfare en Petard...

www.festivaldespuces.com



son propre label « 88TREES ». Un disque d'été, d'inspiration new-yorkaise... « Eight Fragments of Summer est le fruit de tout un été passé à New York où j'ai retrouvé des musiciens familiers; le saxophoniste français installé là-bas depuis plus



Le pianiste Laurent Coq inspiré par l'été new yorkais dans l'album « Eight Fragments of Summer ».

de dix ans Jérôme Sabbagh et le batteur californien Damion Reid, et Joe Sanders, un jeune contrebassiste du Wisconsin... Voici donc ces huit fragments d'été qui sont autant de propositions d'écriture et d'improvisations, d'histoires dites à quatre, de facettes différentes d'un univers qui s'est précisé au contact de ces fortes personnalités et au fil des années à travailler ensemble » confie le pianiste. Une superbe réussite déjà unanimement applaudie par la critique française. J.-L. Caradec

Les 26 et 27 juin à 21h au Sunside.
Tél. 01 40 26 46 60.

100 ANS DE JAZZ

NOUVELLE SOIRÉE « PARIS JAZZ CLUB » DANS LA RUE DES LOMBARDS SUR LE PRINCIPE : « 1 ENTRÉE À 22 € = 4 CLUBS »



Le saxophoniste ténor Sébastien Jarousse rend hommage à John Coltrane au Sunside.

En écho ou en prolongement de l'exposition « Le Siècle du Jazz » présentée au musée du quai Branly, les 4 clubs de la « rue des Lom-

bards » proposent une soirée exceptionnelle d'hommages pour remonter le temps du jazz. Le Duc des Lombards remonte à la source de la période « New Orleans » avec un hommage à Louis Armstrong du Jean-Pierre Derouard Sextet, le Sunside salue Lady Day en compagnie de la chanteuse Laurence Saltiel en quartet, le Sunset confie au saxophoniste Sébastien Jarousse le soin d'interroger l'héritage de John Coltrane tandis que le Baiser Salé entre en « jazz fusion » à la manière de Weather Report avec le trio composé de Linley Marthe (piano, basse), Francis Lassus (batterie) et Philippe Sellam (saxophone). J.-L. Caradec

Mardi 9 Juin à 21h dans les clubs de la rue des Lombards. Site : www.parisjazzclub.net

JAZZ POUR AMNESTY INTERNATIONAL

UNE SOIRÉE AU NEW MORNING AU PROFIT DE LA DÉFENSE DES DROITS DE L'ENFANT.



Louis Sclavis à la rencontre de la figure d'Ulysse dans son nouvel album « Lost on the way ».

Belle cause et superbe triple plateau au New Morning. Louis Sclavis ouvre la soirée avec le répertoire inspiré par Ulysse de son nouvel album, « Lost on the way » (récemment sorti chez ECM), et avec le quintet composé de François Merville (Batterie), Maxime Delpierre (guitare), Olivier Lété (basse Électrique) et Matthieu Metzger (saxophone). Grande figure « tous terrains » de la batterie en France, André Ceccarelli assurera la deuxième partie avec son lot de groove et d'énergie avant de céder la place au pianiste Zool Fleischer pour une carte blanche en compagnie du tromboniste Denis Leloup et de nombreux invités. J.-L. Caradec

Lundi 8 juin 2009 à 20h au New Morning.
Places : 18 €. Tél : 01 45 23 51 41.

CHANSON GASPARD LA NUIT

UNE POP GRINÇANTE, ENTRE ENCRE DE CHINE ET PASTEL.

Son nom le laissait présager : Gaspard la Nuit aime les mots, les idées versifiées, la prose narrative, les badinages de langue, les énigmes cachées... Les paroles se font obsessions, redondances inquiétantes ou enveloppantes, accouplées à des mélodies pop, doucereuses ou psyché rock. Les arrangements, minutieusement tricotés, empruntent aux sixties, seventies et eighties avec un décalage créatif. Les basses simples et exactes, les lignes de guitare ajustées par Fred Pallem (le Sacre du Tympan) donnent l'ossature permettant toutes les évaporations et les embardées scéniques d'un Gaspard la Nuit survolté dès que le live l'anime. Vanessa Fara

Nouvel album « Comme Un Chien » (3 heures Moins Le Quart/Anticraft) sorti le 27 avril.
Le 26 juin à 20h30 à La Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin (1^{re} partie de De Kift). Tél. 01 49 22 10 10
Le 27 juin à 20h30 aux Trois Baudets. Tél. 01 42 62 33 33.



Gaspard la Nuit signe son nouvel album : « Comme Un Chien ».

Dernière minute : on l'attendait depuis quelques longues semaines et il est (presque) là ! Le nouvel album du groupe et du leader dont on ne cesse de parler et que l'on récompense désormais à tour de bras (Victoire du Jazz, Django d'Or, etc...) va sortir le 23 juin chez Naïve. Son titre : « Crouch, touch, engage ». Le groupe fête ses 20 ans mais n'a rien perdu ni de sa créativité improvisatrice, ni de son groove. Le MegaOctet sera en tournée tout l'été (les dates sur : www.andyemler.com) mais s'offre avant de plier bagage une dernière virée parisienne en « recontraant » Les Percussions de Strasbourg à la Salle Pleyel dans son ambitieuse création « Childhood journeys ». En deuxième partie de concert, un trio de grande classe composé de Joachim Kühn (piano), Miroslav Vitous (contrebasse) et Daniel Humair (batterie) clôture la soirée. J.-L. Caradec

Le 30 juin à 20h à la salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

entrevue / GIOVANNI MIRABASSI L'ITALIAN WAY OF JAZZ

LE PIANISTE ITALIEN SIGNE UN DEUXIÈME ALBUM TOTALEMENT SPLENDIDE À LA TÊTE DE SON TRIO MAJEUR COMPOSÉ DE LEON PARKER À LA BATTERIE ET GIANLUCA RENZI À LA CONTREBASSE. UN ALLIAGE HUMAIN ET MUSICAL QUI LAISSE IDÉALEMENT S'ÉPANOUIR L'IMAGINATION, LE RAFFINEMENT, LE SWING ET L'ART DE LA MÉLODIE DE CE FOU CHANTANT DU PIANO. ON N'AVAIT PAS ENTENDU DEPUIS TRÈS LONGTEMPS UN ARTISTE DE CETTE TREMPÉ ASSOCIER UNE TELLE EXIGENCE MUSICALE ET CETTE CAPACITÉ RARE DE NOUS TOUCHER SIMPLEMENT AU CŒUR.

C'est un grand bonheur de retrouver autour de votre piano ce trio incroyable...

Giovanni Mirabassi : J'ai voulu faire ce disque (et d'autres suivront) pour sceller notre collaboration, et pérenniser cette belle aventure. J'avais formé ce trio autour de mon précédent album : « Terra Furiosa ». Nous avons eu la chance de « tourner » beaucoup et aucun de nous trois n'avait envie que cela s'arrête ! Personnellement, je ne me suis



jamais senti aussi libre au sein d'un groupe. Mes acolytes me donnent des ailes : tout devient simple, l'entente et les échanges sont immédiats et parfaitement naturels... Le bonheur quoi ! Rapporté à mon échelle bien sûr, je crois que Jarrett a dû vivre quelque chose de semblable avec Jack DeJohnette et Gary Peacock... J'aime chez Leon Parker et chez Gianluca Renzi les mêmes choses, bien que ce soient des musiciens très différents :

MEGAOCTET

NOUVEL ALBUM POUR LE GROUPE D'ANDY EMLER QUI FÊTE SES 20 ANS D'EXISTENCE.



Le pianiste Andy Emler, leader heureux du MegaOctet.

le swing, la précision, le sens mélodique, la créativité, mais surtout la grande générosité sur scène. Et puis il y a entre nous quelque chose d'extraordinaire, de magique. Je ne trouve pas d'autre mot.

Vous exprimez avec votre piano un sens du «chant» que l'on pourrait être tenté de rattacher à vos racines italiennes. Qu'en pensez-vous ?

G.M. : Il y a sans doute du vrai. Je pense que l'Italian Sound tourne autour du sens mélodique

« Je ne me suis jamais senti aussi libre au sein d'un groupe »

Giovanni Mirabassi

des musiciens italiens, puisque du point de vue du style nous sommes assez différents. J'ai été élevé dans un environnement d'opéra et de chansons d'amour, comme tous les italiens. Je suis sûr que cela a déteint quelque part ! J'ai aussi suivi mes « maîtres » : Enrico Pieranunzi d'un côté, Aldo Ciccolini de l'autre. Et puis j'ai toujours été fasciné par les belles mélodies, leur pouvoir évocateur, leur universalité. Je suis aussi très sensible aux mots, d'où ma passion pour la chanson.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Le 16 juin à 20h à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (Square de l'Opéra Louis-Jouvet - 7 rue Boudreau 75009 Paris). Tél. 01 53 05 19 19. Places : 10 à 30 €.

FESTIVALS

PARIS JAZZ FESTIVAL

AVEC L'ARRIVÉE DE L'ÉTÉ, LE PARC FLORAL REPREND SES COULEURS JAZZ.



La fièvre du Kocani Orkestar gagne le Parc Floral le 12 juillet à 18h30.

Ça va improviser d'ru à partir du 6 juin. Huit week-ends durant, le festival parisien dressera un bon inventaire de la diversité à l'œuvre dans le paysage du jazz actuel, avec un accent tout particulier sur les formations made in Europa. Pour ce faire, la programmation s'articule autour de thématiques : Trans Belgian Express pour commencer, avec entre autres les formidables Octurn et Guillaume Ortir, mais aussi Maria Schneider dirigeant le Brussels Jazz Orchestra, tandis que le week-end suivant sera placé sous le signe de la Couleur Noire, entendez afro, avec le Malien Cheikh-Tidiane Seck et l'éternel Wasis Diop. Retour à l'Europe, avec Força Italia en troisième semaine, où l'on relève le programme de Rita Mar-



PARIS ATeliers

THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE présente en partenariat avec Paris quartier d'été

ARENES DE MONTMARTRE

20 AU 25 JUILLET 2009

21H

LES ARENES DU JAZZ

LUNDI 20 JUILLET TRIO ARILD ANDERSEN/ TOMMY SMITH/PAOLO VINACCIA

MARDI 21 JUILLET TRIO ERIC LEGNINI
FRANCK AGUILHON, MATHIAS ALLAMANE

MERCREDI 22 JUILLET MINA AGOSSÌ ERIC JACOT, ICHIRO ONOE

JEUDI 23 JUILLET HERVÉ SELLIN TENTET
MARCACI NEW YORK EXPRESS STÉPHANE GUILLAUME, STÉPHANE CHAUSSE, SYLVAIN BEUF, CLAUDE EGÉA, GUEORGUI KORNAZOV, MICHAEL FELBERBAUM, STÉPHAN CARACCI, KARL JANUSKA, BRUNO ROUSSELET, DAMIEN PRUD'HOMME.

VENDREDI 24 JUILLET HENRI TEXIER STRADA
SEXTET SÉBASTIEN TEXIER, FRANCOIS CORNELOUP, GUEORGUI KORNAZOV, MANU CODJIA, CHRISTOPHE MARGUET

SAMEDI 25 JUILLET GLENN FERRIS PENTESSANCE
QUINTET JEAN-MICHEL CABROL, PHILIPPE MILANTA, BRUNO ROUSSELET, JEFF BOUDREAUX

(croisement de la rue Chappe et de la rue Saint-Eustache, Paris XVIII^e, Métro Anvers ou Abbesses), puis l'anticalaire. Rem. 01 44 63 07 73. Points de vente FNAC et Festival Paris Quartier d'été. Plein tarif: 22 euros, Tarif réduit: 16 euros.

Paris quartier d'été

MEZZO

teletama

JAZZ

fip

FESTIVAL RENNES

Les tom- bées de la nuit

4-12/07/2009

SONS PUBLICS

www.lestombeesdelanuit.com

RENNES VIVRE EN INTELLIGENCE

cotulli, Us & Them, soit elle et le Pink Floyd. Puis détour par le Bleu des origines, le blues de Joe Louis Walker et la conversation soul de Jean-Jacques Milteau. Cap à l'Est pour le cinquième week-end, autour de l'axe Paris-Vienne, célébré par le Vienna Art Orchestra. Toujours plus vers l'orient, la semaine suivante s'inscrit dans le Gypsy Land, symbolisée par les Roumains du Kocani Orkestar et les Expatriés de Bojan Z. L'avant-dernier rendez-vous sera placé sous le signe de l'ouverture à la française, avec le silence entendu par le violoncelliste Vincent Courtois, la fiesta nocturna de Jean-Marie Machado ou encore le jazz en version extralarge du Gros Cube d'Alban Darche. Last but not least, le dernier week-end sera « un bouquet final multicolore digne du cadre polychrome proposé par le cadre floral », avec en touche finale Bumcello suivi d'Erik Truffaz, dont l'invité spécial sera Christophe. J. Denis

Du samedi 6 juin au dimanche 26 juillet, au Parc Floral, Porte de Vincennes. Places : de 2,5 à 5 €. Infos : www.parisjazzfestival.net

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL

UN CONCOURS RÉVÉLATEUR DE TALENTS, DES CONCERTS DE MIDI ET DEUX GRANDS CONCERTS DE STARS SONT À L'AFFICHE.



Retrouvailles avec le chanteur burkinabé Victor Démé le 23 juin à 12h.

L'esplanade de La Défense n'est pas a priori le lieu le plus glamour que l'on puisse imaginer pour écouter de la musique mais le jazz y a pourtant ses (bonnes) habitudes depuis plus de 30 ans... Le festival vaut autant pour ses deux grands concerts gratuits (les 27 et 28 juin) et les stars internationales qui s'y pressent (Raul Midon et Roy Hargrove le premier soir, et Avishai Cohen et Goran Bregovic le lendemain) que pour son formidable Concours national de jazz qui révèle imperturbablement depuis trois décennies ce que le jazz français génère de meilleurs nouveaux talents (le 26 de 17h à 20h30 et le 27 de 13h à 16h30). Enfin, la série « Jazz à la carte », du 22 au 26 entre 12 et 14h, promet aussi de beaux moments en compagnie de Son of Dave, Piers Faccini, Victor Démé, Tigran Hamasyan, Alex Tassel, etc... J.-L. Caradec

Du 12 au 28 juin sur l'Esplanade de La Défense. Tél. 01 47 29 30 48.

PARFUMS DE MUSIQUES

DANS L'ATMOSPHÈRE DÉLICIEUSE DE LA ROSERAIE DU VAL-DE-MARNE À L'HAY-LES-ROSES, CE FESTIVAL SENSIBLE ET OUVERT PARCOURT EN DEUX WEEK-ENDS LES ROUTES DES MUSIQUES DU MONDE. Ce bon monsieur Jules Gravereaux, qui n'aimait rien davantage que regarder pousser ses fleurs, pouvait-il imaginer que le jardin de roses et de délices qu'il réalisa à la fin du XIX^e siècle dans sa propriété familiale deviendrait un jour le théâtre de concerts de musiques des cinq continents ? L'édition 2009 de « Parfums de Musiques » joue des coudes et passe de 4 à 6

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



La voix bouleversante de mémoires enfouies de Pura Fé à l'honneur le 13 juin à 19h.

concerts. La programmation s'ouvre en traçant, le 6 juin, « une large diagonale au travers des expressions africaines, nous menant des traditions multiples de l'île de Madagascar, avec le projet Ny Malagasy Orcestra jusqu'au répertoire mandingue revisité du mythique Super Rail Band de Bamako » souligne Didier Sendra, directeur du festival. Le voyage se poursuit le lendemain avec une création de la Compagnie Montanaro du musicien occitan Miquel Montanaro qui rencontre le Kolektif Istanbul. Trois grandes voix du monde complètent finalement le programme du deuxième week-end : la jeune canadienne d'origine haïtienne Melissa Laveaux, Pura Fé aux profondes résonances amérindiennes, et enfin Mor Karbasi et ses relectures des traditions musicales juives du Sud de l'Espagne (respectivement le 13 juin à 17h et 19h et le 14 à 17h). J.-L. Caradec

Les 6, 7, 13 et 14 juin à la Roseraie du Val-de-Marne à l'Hay-les-roses (94). Tél. 01 41 73 11 79. Concerts gratuits (accès à La Roseraie : 3 €).

FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

DIXIÈME ÉDITION DE CE GRAND FESTIVAL MARSEILLAIS CONVIVIAL ET VOYAGEUR.



Le phénoménal jeune crooner Jamie Cullum, le 21 juillet à Marseille.

Les jardins du superbe Palais Longchamp, site du Château d'eau édifié par Bartholdi au milieu du XIX^e siècle pour la commémoration de l'arrivée à Marseille des eaux de la Durance, accueille chaque été depuis dix ans un grand festival de jazz en plein air. La conjonction d'un site exceptionnel, de la douceur des nuits d'été marseillaises et d'une programmation spectaculaire et ouverte aux cinq continents musicaux assure une atmosphère particulièrement festive et stimulante. Au programme (entre autres) le Saiyuki Trio du guitariste Nguyễn Lê, composé de la japonaise Mieko Miyazaki (koto & vocal) et de l'indien Prabhu Edouard (tablas & vocal) et le new crooner Jamie Cullum (le 21), le Belmondo All-Star Sextet « Tribute to Freddie Hubbard » et le pianiste Monty Alexander (le 22), le fabuleux Spok Frevo Orchestra, formation brésilienne de 18 jeunes musiciens du Pernambouc dirigée par le saxophoniste, arrangeur et directeur musical Inaldo Cavalcante de Albuquerque dit « maestro Spok » (le 23), le jazz-funk du groupe RH Factor du trompettiste Roy Hargrove avec MC Solaar en invité (le 24), Chucho Valdes big band et Eliane Elias (le 25), etc... Un beau voyage ! J.-L. Caradec

Du 20 au 25 juillet à Marseille. Tél. 04 96 11 04 61

ORLÉANS'JAZZ, FESTIVAL MULTIPOLAIRE

TOUT AU LONG DE LA DEUXIÈME QUINZAINE DE JUIN, ORLÉANS S'HABILLE DE JAZZ, AVEC UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE QUI RÉUSSIT À CONCILIER TÊTES D'AFFICHE POPULAIRES, JAZZMEN À LA POINTE ET SCÈNES DÉCOUVERTES. AUX QUATRE COINS ET RECOINS DE LA VILLE, DE BARS EN PLACES, DE JARDINS EN QUARTIERS, ON Y CROISERA TOUTES LES GÉNÉRATIONS ET TOUS LES STYLES. FOCUS SUR LE GRAND RENDEZ-VOUS ORLÉANAIS DU JAZZ QUI FAIT SE CROISER LAURENT GARNIER, GORAN BREGOVIC, SANDRA NKAKÉ ET JEANNE D'ARC!

3 questions à STÉPHANE KOCHOYAN directeur artistique d'Orléans'jazz

Dans le foisonnement des festivals de jazz, comment qualifieriez-vous la « touche » orléanaise ?

Stéphane Kochoyan : Orléans Jazz est à la portée de tout le monde aussi bien dans sa politique tarifaire très accessible que dans sa programmation. Il s'adresse évidemment aux puristes mais aussi aux mélomanes. Ce qui caractérise ce festival, c'est la diversité, l'envie de fédérer avec les musiciens régionaux, les établissements culturels, les associations locales, ainsi qu'un esprit d'ouverture : nous ne privilégions aucune chapelle, du free à l'electro jazz, du classique au Latin-Jazz ! Et 95 % des concerts sont gratuits !

Quelle est l'atmosphère pendant la durée des festivités ?

S. K. : Le festival attire environ 35.000 spectateurs. Orléanais et visiteurs se baladent dans toute la ville, que la musique permet de redécouvrir autrement, du Jardin de l'Évêché à Place d'Arc, du quartier

Bourgogne à la base aérienne... Il y a aussi « le Village » au Campo Santo avec des espaces associatifs, des stands ou des after avec Rémy Kolpa Kopoul, Du des musiques brésiliennes et world.

Quels sont vos coups de cœur sur cette édition ?

S.K. : C'est la nouvelle génération du jazz. Je dirige un Workshop à Barcelonnette, « les Enfants du

« Ce qui caractérise ce festival, c'est la diversité, l'envie de fédérer, l'esprit d'ouverture » Stéphane Kochoyan

Jazz » : Anne Pacéo y a débuté, et voici qu'elle ouvre Orléans Jazz, Tigran Hamasyan y a fait son premier concert en France à 12 ans... Aujourd'hui nous sommes récompensés avec la venue de Yaron Herman, Géraldine Laurent, China Moses, Jamie Cullum, Sandra Nkaké... Mon coup de cœur c'est aussi le devoir de transmission des maîtres que nous accueillons : Romano, Texier, Ron Carter, Minvielle, Bregovic...

PRIME AUX NOUVEAUX TALENTS

LE JAZZ SE CONJUGUE AU PLURIEL DES SUBJECTIFS. LA PREUVE PAR DIX NOUVEAUX TALENTS SUR LESQUELS ORLÉANS'JAZZ MET L'ACCENT.

Tout d'abord côté collectif, avec le Rocking Chair de Sylvain Riffet et Aïrelle Besson, un quintet aux marges de la pop, mais aussi Oxyd, cinq jeunes diplômés du conservatoire qui creusent un sillon original entre jazz et électronique, et le quartet



Le pianiste Tigran Hamasyan.

Walabix, heureux élu du festival pour développer plus avant leur projet. Ensuite, côté solistes inspirés avec la batteuse Anne Pacéo et son trio Triphase, le guitariste Mike Reinhardt, la relève du style manouche, ou encore Sandra N'Kake, soul sister de la scène parisienne. Sans oublier Kyle Eastwood, bassiste apprécié et fils de qui on sait, tout comme China Moses qui rend hommage à Dinah Washington. Enfin, mention spéciale à deux pianistes : l'Arménien Tigran Hamasyan, en solo, comme les plus grands à tout juste 22 ans, et Yaron Herman, à la tête d'un trio considéré par beaucoup comme l'un des plus prometteurs du jazz actuel. A ceux-là, on peut ajouter la présence de Jamie Cullum, jeune prodige du piano swing pour l'un de ses rares concerts en France.

LES INCONTOURNABLES D'ORLÉANS'JAZZ

LES CONCERTS, POUR LA PLUPART GRATUITS, S'ÉPARPILLENT DANS TOUTE LA VILLE. VEDETTES INTERNATIONALES AU CAMPO SANTO, RENDEZ-VOUS INTIMISTES AU JAZZ BOURGOGNE, SCÈNE LOCALE PLACE ST-PIERRE EMPONT, CONCERTS DE CONSERVATOIRES ET SCÈNE FRANÇAISE AU JARDIN DE L'ÉVÊCHÉ...

ANTOINE HERVÉ

Depuis plus de vingt ans, ce prodigieux pianiste a multiplié les projets visant à (ré)concilier l'univers classique et celui du jazz, s'inscrivant dans le long héritage de la troisième voie. Président du jury du tremplin, il donnera outre son récital trois « leçons » de piano (24, 26 et 27 juin à 18h). Le 18 à 21h, place de l'évêché

GORAN BREGOVIC

Longtemps indissociable de l'univers fantasmagorique des films de Kusturica, Bregovic est un compositeur de génie, inspiré par ses racines balkaniques et une belle furie rock. Toujours spectaculaire sur scène, sa musique est poignante, éruptive, émotionnelle. Le 27 à 22h30, Campo Santo

RON CARTER

Un demi-siècle de jazz dans les doigts, autant à sa main sur le terrain du jazz stricto sensu que sur le terroir des autres musiques, aussi à l'aise comme sideman que comme leader, l'immense bassiste rend hommage en quartet à celui qu'il accompagna pendant longtemps : Miles. Le 26 à 20h30, Campo Santo.

Article réalisé par Vanessa Fara et Jacques Denis

Orléans'Jazz, du 16 au 27 juin. Tél. 02 38 24 05 05.

Site : www.orleans.fr/orleansjazz

Places : de 0 à 23 €, pass de 20 à 68 €.

Le 27 à 22h30, Campo Santo

Estivales

le festival d'été de PERPIGNAN
4 > 28 JUILLET 2009

22^e édition du festival
des expressions du Sud
et de la Méditerranée



SAM 04/07
R. ALAGNA
SICILIEN



MAR 07/07
PERTHUS
DE J.-M. BESSET



JEU 09/07
TOSCA, LUCIA
F. FERRARI, B. UYAR
DANIEL TOSI



LUN 13/07
CIE BLANCA LI
LE JARDIN DES DÉLICES



VEN 17/07 & SAM 18/07
BALLET PRELOCAJ
BLANCHE NEIGE



MER 26/07
DON CARLOS
CALIXTO BIEITO



JEU 23/07
JULIEN CLERC
OÙ S'ENVONT
LES AVIONS



SAM 25/07
CIA MARÍA PAGÉS
SEVILLA



DIM 26/07
OJOS DE BRUJO
EXCLUSIVITÉ
FRANÇAISE

et 50 représentations
de théâtre et de danse
en création aux :

SCÈNES
OUVERTES

CIRK'
OUVERT

et 3 semaines
de stages :

STAGES
ATELIERS

www.estivales.com
0892 705 305 (0,34 €/min)

PROGRAMME COMPLET SUR DEMANDE AU 04 68 35 01 77
BILLETTERIE : Espace Palmarium, FNAC dans les magasins E. Leclerc, Auchan, Carrefour, Géant

PARIS PREMIÈRE Télérama bleu info L'INDÉPENDANT

FESTIVAL JAZZ À VIAN

SOUS-TITRÉ « LE JAZZ DE BORIS... »
CE NOUVEAU FESTIVAL PROPOSE DEUX JOURS DE CONCERTS ET DE FÊTE EN HOMMAGE AU PLUS SWING DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS.

On célèbre cette année le cinquantenaire de la disparition de Boris Vian, le 23 juin 1959, à la suite d'un malaise cardiaque survenu lors de la projection du film « J'irai cracher sur vos tom-

bes », (mal) inspiré de son roman... C'est au son des parfums swing d'un nouveau festival de jazz qu'on choisit judicieusement de rendre hommage à Vian à Ville d'Avray, là où il naquit puis grandit, dans la villa Les Fauvettes adossée au Parc de Saint-Cloud, qui accueille la manifestation... La programmation orchestrée par l'excellent pianiste Serge Forté se décline en deux journées, la première dédiée aux musiciens amateurs avec en particulier à 16h la Finale du Concours Boris Vian, puis le lendemain à 18h une « jam session » géante en présence de Sanseverino, du clarinettiste Claude Abadie

(directeur de l'orchestre dans lequel Vian jouait de la « trompette »), des chanteurs Linda Lee Hopkins et Al Sanders, etc. J.-L. Caradec

Les 13 et 14 juin 2009 au Domaine National de Saint-Cloud. Entrée libre. Site : www.jazzavian.fr

LES FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS

OUVERTURE AU JAZZ CONFIRMÉE.



Le trompettiste cubain Arturo Sandoval, maître de cérémonie d'un exceptionnel pique-nique concert le 18 juillet à 19h.

Depuis longtemps bien repérées par les mélomanes classiques, les Flâneries sont désormais totalement ouvertes aux jazz et musiques improvisées. Outre quelques rendez-vous très fédérateurs comme le grand « Sacred Concert » de Liz McComb à la Cathédrale ou le pique-nique concert pimenté du trompettiste Arturo Sandoval, « la programmation propulse le jazz européen créatif sur le devant de la scène » promet Francis Le Bras, directeur artistique jazz du festival. Il tient ses promesses en accueillant le groupe punk-jazz Speeq de Hasse Poulsen (guitare) et Phil Minton (voix), le mini-brass band LPT3 de Jean-Louis Pommier, François Thuillier et Christophe Lavergne, Patchwork Dreamer, groupe du saxophoniste allemand Daniel Erdmann, la chanteuse Laurence Allison en quartet, le groupe Idiomatik, les trios des pianistes Peter Knudsen et Eric Legnini, etc... J.-L. Caradec

Du 18 juin au 22 juillet à Reims. Tél. 03 26 36 78 00

JAZZ À SÈTE

DU JAZZ AVEC VUE SUR MER.

Dans un magnifique théâtre à ciel ouvert s'ouvrant sur l'incomparable paysage turquoise de la Méditerranée en fond de scène, la 13ème édition de ce beau festival se décline en six soirées. Les



Le bluesman Joe Louis Walker ouvre le feu.

pois lourds du jazz et de ses musiques cousines se partagent l'affiche. Avec le blues de Joe Louis Walker en ouverture (le 7), puis le trompettiste Roy Hargrove, le guitariste flamenco Vicente Amigo, Didier Lockwood, Sylvain Luc, Baptiste Trotignon en quintet, Eric Lignini et Julien Lourau et enfin le grand guitariste anglais de blues rock Jeff Beck (ex Yardbirds) en clôture (le 13). J.-L. Caradec

Du 7 au 13 juillet à Sète. Site : www.jazzasete.com

NICE JAZZ FESTIVAL

DU JAZZ GRAND LUXE ET SANS SURPRISE POUR CE FESTIVAL HISTORIQUE NÉ EN 1948.



Le charme glamour mais jamais mièvre de Melody Gardot s'invite dans les jardins du jazz niçois.

n des plus grands, anciens et assagis festivals de jazz dans le monde... Trois scènes accueillent cette programmation prestigieuse dans le site délicieux des Jardins de Cimiez, conçue en 8 soirées et en présence de plus de 40 artistes de poids dont Sonny Rollins, Carla Bley, B.B.King, Youssou N'Dour, Brad Mehldau, Lucky Peterson, Keziah Jones, Madeleine Peyroux, McCoy Tyner Quartet avec Bill Frisell, Richard Galliano, Melody Gardot, Chick Corea & Gary Burton, Molly Johnson, etc... J.-L. Caradec

Du 18 au 25 juillet aux Jardins de Cimiez à Nice. Site : www.nicejazzfestival.fr

GROS PLAN

FESTIVAL JAZZ-MUSETTE DES PUCES

FÊTE POPULAIRE ET POINTURES MUSICALES : UN WEEK-END POUR CHINER CONCERTS ET AMBIANCES.

Lieu de convivialité, de foule pressée ou papillonnante, de touristes en gouquette ou de titis parigots, les Pucés de Saint-Ouen recèlent plus d'un mythe. Et c'est au cœur de ces marchés bouillonnants que se donnent rendez-vous les aficionados du jazz manouche et de la chanson populaire. Pour sa cinquième édition, le festival des Pucés, fondé en 2005 par Didier Lockwood et Serge Malik, donne ses rancards préférés : concerts et bœufs dans les ruelles et aux terrasses de cafés, grands concerts sur scène, concours jeunes talents, et la



L'immense guitariste Bireli Lagrene, hôte naturel du festival.

JAZZ IN MARCIAC

C'EST L'UN DES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ JAZZ. COMME TOUJOURS MARCIAC EN OFFRE POUR TOUS LES GOÛTS. REVUE D'EFFECTIFS.



Wynton Marsalis, chez lui, à Marcillac, invite le prestigieux Lincoln Jazz Orchestra puis salue le génie de Sydney Bechet. Deux concerts en compagnie d'un géant.

C'est un classique : Wynton Marsalis tient chaque été résidence dans le Gers. Cette année, il s'y produira avec le Lincoln Jazz Orchestra (le 1^{er} août) puis rendra un juste hommage à Sydney Bechet (le 6). Le trompettiste ne sera pas la seule étoile à briller dans le ciel du sud-ouest. Cette année encore, Marcillac accueille plus d'une star de la blue note et triple croche : Stanley Clarke et Marcus Miller associés à Victor Wooten (le 2, précédés de Sixun), le Norvégien Jan Garbarek et l'Américain Charles Lloyd, deux saxophonistes aux phrasés si particuliers (le 4), le pianiste Jacky Terrasson suivi de son modèle Ahmad Jamal (le 5), le guitariste Jim Hall accompagné entre autres par Dave Holland (le 9), et précédé de quelques as de la six-cordes (Par Martino, Russell Malone)... Sans oublier Joshua Redman, Dave Douglas, David Krakauer, Manu Katché, Avishai Cohen, Monty Alexander, les frères Belmondo et leur projet autour de la musique de Milton Nascimento... Le Brésilien ne sera pas le seul à venir poser la touche latine nécessaire au jazz. Outre la présence d'une délégation barcelonaise (le 14), le festival fait une large place aux musiques de la sphère cubaine : la divine Omara Portuondo et l'orquestre Buena Vista Social Club (le 3), Roberto

Guinche du dimanche soir pour clôturer les festivités en dansant.

PERPÉTRER LA TRADITION DU JAZZ ET DE LA CHANSON À LA FRANÇAISE

Si le propos musical dépasse un peu le cadre du jazz manouche et de la chanson populaire, il s'agit bien, tout au long de la programmation, de cette filiation forte avec Django Reinhardt ou Fréhel. Romane, parrain de l'édition, en fait un challenge personnel : « A nous de trouver et passer l'âme de Django pour faire perdurer et évoluer la musique manouche. Et la musique tout court ! ». Pari relevé pour l'affiche 2009 qui compte une trentaine d'artistes : la nouvelle génération (Zaza Fournier, les Yeux d'la Tête, la jeune violoniste Fiona Monbet...) côtoie les monstres sacrés (Galliano, Rosenberg, Bireli Lagrene, Guy Marchand...), les guitares se mêlent aux voix, les fanfares frayent avec les solistes... Sons tziganes, musique festive, rythmiques gitanes, humour et simplicité : l'esprit manouche plane sur Saint-Ouen!

Vanessa Fara

Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juin dans les rues et les bars de Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 77 36. Entrée gratuite.

Fonseca et Yuri Buenaventura (le 13) ou encore un terrible bal façon latin jazz parfumé de mambos et boogaloes (le 15). Une note finale qui renvoie au tout début du festival, ouvert par la présence du tuteur Sonny Rollins, tel un diapason essentiel qui a couvert durant sa carrière toutes (ou presque) des esthétiques évoquées plus haut. J. Denis

Du vendredi 31 juillet au dimanche 16 août, à Marcillac. Infos : www.jazzinmarciac.com/ete.html

LES TOMBÉES DE LA NUIT

RENNES DEVIENT LE TEMPS DE CE FESTIVAL COSMOPOLITE ET TRÈS OUVERT UNE FOURMILLANTE SCÈNE DE SPECTACLES VIVANTS.



L'art acrobatique du Cirque Aital du duo Victor Catala et Kati Pikkaraine du 4 au 12 juillet dans le cadre des Tombées de la Nuit.

Ce rendez-vous rennais est certainement l'une des programmations les plus originales de l'été. La ville entière se transforme en scène(s) de propositions spectaculaires ou plus intimistes, entre chapiteau, esplanade, opéra, rivière, jardins, péniche ou cafés. Ces lieux - dédiés ou détournés - sont investis par nombre d'artistes et compagnies locaux, nationaux ou internationaux, se parant d'ambiances plurielles et de créativité. La curiosité y nourrit la représentation, avec une sélection artistique qui réussit à organiser ce beau chahut de genres, sans éparpillement, avec la ville pour unité de lieu et le déclin du jour pour unité de temps. En plein air, on trouvera,

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Mairie de Paris

PARIS JAZZ FESTIVAL

du 6 juin au 26 juillet
les samedis et dimanches

36 concerts
animations de 10h à 18h
une journée au
PARC FLORAL DE PARIS
parisjazzfestival2009.net

La grande scène et les théâtres de verdure qui l'entourent deviennent des lieux propices à toutes les rencontres, toutes les découvertes, tous les imaginaires...
le jardin des improvisations !

Clairière des impros dans la pinède

10h>18h • paysages sonores pour des voyages immobiles
11h>13h • musique du corps, initiations tout public à l'impro danse des forces de la nature, danse trom, anti danse, bruits de bouche, flûtes pygmées...
13h>15h • contes et musiques origines de la musique, Abbi PATRIX, Linda EDSJÖ...
• rencontres "improvisées" entre artistes

Jardinophone près de la Maison du Parc

10h>18h • structures sonores tourne-croches, perculianes, contrebassines...
• animations expérimentation, fabrication d'objets chantants, écriture de son...
• jeux de société de tous les continents, traditionnels et revisités

Concerts du Delta - des surprises annoncées sur place !
15h & 16h30

TRANS BELGIAN EXPRESS

juin

Guillaume ORTI solo (clairière des impros)
Robin VERHEYEN 4^{me} avec Bill CARROTHERS
Maria SCHNEIDER & le BRUSSELS JAZZ ORCHESTRA

Diederik WISSELS trio
OCTURN

COULEUR NOIRE

Sam TSHABALALA 4^{me} (clairière des impros)
Wasis DIOP
Stéphane HUCHARD African Tribute to Art Blakey

FORZA ITALIA

ABLAYE & THE LINKS
Cheick Tidiane SECK Sabaly Tour

BLEU DES ORIGINES

Gianluca PETRELLA, INDIGO 4
Rita MARCOTULLI Hommage à Pink Floyd

VIENNE PARIS

Antonello SALIS / Fabrizio BOSSO duo
BEX / BEARZATTI / GOUBERT
MUSICA NUDA

GYPSY LAND

Roland TCHAKOUNTÉ
Joe Louis WALKER

BLEU BLANC ROUGE... VERT !

Phil REPTIL solo (clairière des impros)
PURA FÉ
J.J. MILTEAU Soul Conversation

VIENNE PARIS

juillet

Médéric COLLIGNON, JUS DE BOUCE 4^{me}
VIENNA ART ORCHESTRA Third dream

GYPSY LAND

RADIO STRING QUARTET & Klaus PAIER
Jean-Christophe CHOLET, DIAGONAL

BLEU BLANC ROUGE... VERT !

Costel NITESCU quintet
Bojan Z, EXPATRIOTS

VIENNE PARIS

Bireli LAGRENE Gypsy trio
KOCANI ORKESTAR

BLEU BLANC ROUGE... VERT !

Vincent COURTOIS
Le GROS CUBE d'Alban DARCHÉ

VIENNE PARIS

Emile PARISIEN Quartet
Jean-Marie MACHADO, DANZAS

VIENNE PARIS

Jean-Philippe VIRET trio
Richard GALLIANO avec Richard BONA,
Gonzalo RUBALCADA & Clarence PENN

VIENNE PARIS

BUMCELLO & Nathalie NATIEMBÉ
Erik TRUFFAZ 4^{me} invite CHRISTOPHE

Le Théâtre Volland présente

Maraina

1665, l'aventure des premiers Réunionnais

Opéra de l'océan Indien
Jean-Luc Trulès / Emmanuel Genvrin

Direction musicale Jean-Luc Trulès / Mise en scène Emmanuel Genvrin / Scénographie Hervé Mazelin / Costumes Pardon ! Térésa Small / Direction des chœurs Bernard Thomas / Avec Aurore Ugoïn, Steeve Mai, Landy Andriamboavonjy, Karim Bouzra, Josselin Michalon, Gilles Safaru, Richeville Miquel, Ando Rabeson, Vaninavoko Randriarilala, Holy Razafindrazaka, Dominique Rakotonirina, Vincent Rakotoarisoa et Ando Razananava / Un grand chœur francilien / L'Orchestre de l'Opéra de Massy.

26, 27 et 28 juin 2009
Théâtre Silvia Monfort Paris XV^e
106, rue Brancion 75015 Paris
Réservations / informations : 01 56 08 33 88 - www.theatresilviamonfort.com

annonces classées

CONCOURS 2009

École Nationale Supérieure
d'Art Dramatique de
Montpellier Languedoc Roussillon

1^{er} tour du 24 au 29 Août
2^{ème} tour du 7 au 11 Septembre
Clôture des inscriptions le 10 Juillet 2009

19 rue Lallemand 34000 Montpellier tel:04.67.60.05.40 fax:04.67.60.05.43
Email : artdramatique@montpellier-agglo.com
site Internet : <http://www.montpellier-agglo.com>

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2008,
ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER
À AVIGNON
PENDANT LE FESTIVAL
CDD, 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

Emploi
La Terrasse recrute
étudiants/étudiantes
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 8,71 €/brut
+ 2 € indemnité déplacement.
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris.
ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE
DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT
(NUMÉROS RÉGULIERS ET HORS-SÉRIES) DES COLLABORATEURS PIGISTES.

EN CLASSIQUE / OPÉRA /
MUSIQUE CONTEMPORAINE
(REF 9999, À PRÉCISER DANS L'OBJET)
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr

jazz

pêle-mêle, une grosse trentaine d'installations et spectacles, entre autres le baroque Opéra Pagaï aux déambulations toujours plus atypiques (les 10 & 11), les excellentissimes musiciens de Sergent Pépère (le 8) et du Koçani Orkestar (le 10), le tout ponctué des drolatiques « Contre-Visites guidée de Jérôme Poulain » arpentant les sites à rebrousse-poil. Sur les différentes scènes couvertes, créations circassiennes et théâtrales alterneront avec des concerts de tous horizons dont une soirée napolitaine (le 8 à l'Opéra) ou l'étrange Soap & Skin d'Australie (le 10 à l'Antipode). Vanessa Fara

Du 4 au 12 juillet à Rennes. Tél. 02 99 32 56 56.

Places : de 3 à 15€ / spectacles de rue gratuits.

FESTIVAL DJANGO REINHARDT

SUITE DES AVENTURES DE JAZZ MANOUCHE SUR L'ILE DU BERCEAU, FIEF DE DJANGO REINHARDT.

Près de cent musiciens vont converger pendant quatre jours sur ce petit bout de terre posé sur la Seine, habité par le souvenir du grand guitariste manouche. Avec Levis Adel & Pierre Manetti, Mozes

Rosenberg Trio, Diego El Cigala « Dos Lagrimas », Costel Nitescu Quintet, Norig, Romane, Stochelo Rosenberg, Ninine Garcia, Avishai Cohen, Martin Weiss « String Matrix », Yuri Buenaventura « Cita Con La Luz », etc... Un festival culte. J.-L. Caradec

Du 25 au 28 juin à Samois-sur-Seine (77).

FESTIVAL JAZZ DE TOULON

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE CE BEAU FESTIVAL DE JAZZ GRATUIT.



Pianiste de jazz : visage moins connu d'André Manoukian.

Toulon a trouvé sa place dans le parcours des festivals de jazz de l'été : casting haut de gamme,

découvertes de nouveaux talents, concerts gratuits, programmation itinérante dans la ville, etc... Dix-sept concerts sont au menu de cette vingtième édition avec parmi les têtes d'affiche Keziah Jones, Stéphane Huchard (African Tribute To Art Blakey), Renaud Garcia-Fons, Andy Jaffe, Steve Grossman, André Manoukian trio, Sangoma Everett en quartet avec Steve Grossman, Bob Mintzer, Nicolas Folmer, etc... Des concerts intimistes à l'heure du Pastis et des ateliers jazz dans la rue sont aussi au programme. J.-L. Caradec

Du 16 au 26 juillet à Toulon. Tél. 04 94 09 71 00

LES ARÈNES DU JAZZ

LE FESTIVAL PARIS QUARTIER D'ÉTÉ RENOUVELLE SON PARI GAGNANT AVEC CETTE EXEMPLAIRE (CONTRE) PROGRAMMATION AUTOUR DU JAZZ.

Comme tous les ans, le jazz donne rendez-vous aux amateurs de tout poil au croisement de la rue Chappe et de la rue Saint-Elleuthère. C'est là, sur les hauteurs de Montmartre, que se joue une partition un peu décalée. Moins de grosses « américaines », sans doute plus de bonnes surprises au bout du chemin. Ainsi, pour débiter le voyage, le



Le prodigieux trio formé par Arild Andersen, Tommy Smith et Paolo Vinaccia nous fait entrer dans Les Arènes du Jazz, le 20 juillet à 21 h.

contrebassiste norvégien Arild Andersen invitera à de belles échappées électro-improvisées, avec pour partenaires le saxophoniste Tommy Smith et le batteur Paolo Vinaccia (le 20 juillet). Pour poursuivre dans cette troisième voie, nul doute que le trio du pianiste belge Eric Legnini devrait faire tripper le public avec sa formule soul-jazz-funk, comme entendu récemment sur son excellent « Trippin' ». C'est encore en trio, toujours avec ce qu'il faut de rythmes, que la chanteuse franco-béninoise Mina Agossi devrait séduire le public amateur de tous les types de crossover. A sa suite le 23 juillet, le pianiste Hervé Sellin alignera un tentet, un ensemble de fortes individualités qui lui a valu de recevoir le prix du meilleur disque de jazz français par l'Académie du jazz en 2008. Quant à Henri Texier, le lendemain, cela fait bien longtemps que le contrebassiste est consacré comme l'un des monstres sacrés du patrimoine du jazz hexagonal, voire au-delà. Enfin, last but not least, le tromboniste Glenn Ferris, un musicien qui fait l'unanimité chez ses pairs, conclura cette belle semaine avec son Pentessence Quintet, une formule essentielle qui carbure au jeu de batterie de l'incroyable Jeff Boudreaux. J. Denis

Du lundi 20 au samedi 25 juillet, à 21h, aux Arènes

de Montmartre (75018). Places : de 16 à 22€.

Infos : 01 44 61 87 73 et www.paris-ateliers.org/
www.quartierdete.com

ET aussi / FESTIVALS

JAZZ À LOUVIERS

Un festival voit le jour en Normandie, nouvelle opportunité d'escapades jazzistiques au vert pour les jazzfans parisiens. Trois jours de jazz de qualité (et plutôt sage) sont à l'affiche avec David Linx, le trio « Triphase » d'Anne Pacey, Philippe Combelle en 5tet, la chanteuse Sophia Nelson et même le groupe « maison » Louviers Jazz All Stars (avec Mourad Benhamou à la batterie), etc... J.-L. Caradec

Du 12 au 14 juin à Louviers (27). www.jazzalouviers.fr

FESTIVAL FRAGILE

Trois semaines de concerts intimistes en petites formules dépouillées où l'intensité de l'interprétation et la force d'arrangements revisités prennent le dessus. Avec Jean Corti et ses invités (Lola Lafon, Zaza Fournier, Loïc Lantoine, Christian Olivier, Thomas Fersen, Jeanne Cherhal, Alain Leprest...), Nouvelle Vague, Sophie Hunger, Finn. Eicher (Stephan Eicher et Finn), Susheela Raman, Pauline Croze, Okou + Craig Walker, Jeanne Cherhal et Camille. J.-L. Caradec

Du 22 juin au 9 juillet au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50.

KLEZMER PARIS

Les musiques juives d'Europe centrale ont leur festival. Témoins d'un continent culturel disparu, les musiques klezmer se réinventent aujourd'hui avec une vitalité formidable. Stages de chant, de danse et de musiques instrumentales se succèdent à Paris, ponctués de concerts, d'animations et de spectacles ouverts au public. Avec David Krakauer (clarinette), Efim Chorny (chant, composition), Alexis Kune (accordéon, piano)... J.-L. Caradec

Du 6 au 10 juillet à la Maison de la culture Yiddish (18 rue Saint-Pierre Amelot - 75011 Paris).

Tél. 01 47 00 14 00.

JIM JAZZ IN MARCIAC
www.jazzinmarciac.com

LE MOMENT LE PLUS JAZZ DE L'ÉTÉ
32^{ÈME} FESTIVAL MARCIAC, GERS, MIDI-PYRÉNÉES
31 JUILLET
16 AOÛT
2009

LOCATION
0892 690 277 • JAZZINMARCIAC.COM
FNAC - CARREFOUR - GÉANT - VIRGIN - LECLERC - AUCHAN - CORA - CULTURA

Grands Sites de Midi-Pyrénées
inter france